OTTAWA
DEPARTEMENTS
DU GOVERNEMENT
BIBLIOTHEQUE DU
PARLEMENT
42494-15JUIL30

Comp

OTTAWA— 98, RUE GEORGE
Téléphone: Rideau
HULL— 4, RUE LANGEV
Téléphone: Sher.

E DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

18e Année No 252

OTTAWA, LE SAMEDI 31 OCTOBRE, 1931

Le numéro 2 sous

DEMAIN
NUAGEUX—ORAGES

MAXIMUM HIER	48
MINIMUM (NUIT)	42
A 8 H. CE MATIN	42

Ouverture de l'École de musique sacrée de l'Université d'Ottawa

Elle aura lieu le 15 novembre — Conférence de M. Jean-Noel Charbonneau

UNE AUDITION

Le programme de l'année et les titulaires des différents cours

L'INSCRIPTION

L'Ecole de musique sacrée de l'Université d'Ottawa dont le "Droit" a déjà annoncé la fondation ouvrira ses cours le 15 novembre, par une conférence de Jean-Noël Charbonneau, directeur de la Schola Cantorum de Montréal. Cette causerie sera illustrée d'une audition de chant grégorien et de musique polyphonique.

Voici le programme et les titulaires des différents cours:

COURS ET PROFESSEURS

CHANT GREGORIEN:—Le Père Conrad Latour, O.M.I., diplômé de la Schola Cantorum de Paris, M. l'abbé Philippe Montour, professeur de chant au séminaire diocésain.

SOLFEGE GREGORIEN: — M. Fortunat Champagne, maitre de chapelle à la Basilique.

.. **HARMONISATION GREGORIENNE:**—Le R. P. Ernest Hadd, S. M. M., professeur au Scolasticat de la Compagnie de Marie.

ESTHETIQUE GREGORIENNE: —Le R. P. Joseph Rousseau, O.M.I.

PALEOGRAPHIE GREGORIENNE:—Le R. P. Conrad Latour, O.M.I.

LEGISLATION DE LA MUSIQUE SACREE:—Le R. P. Léo Fournier, S.M.M., professeur au Scolasticat d'Eastview .

HISTOIRE DE LA MUSIQUE SACREE:—M. Jean-Noël Charbonneau ,directeur de la Schola Cantorum, de Montréal.

HISTOIRE DE LA LITURGIE:—Le R. P. Léo Deschatelets, O. M. I., professeur de liturgie au Scolasticat des Oblats de M .I.

ORGUE:—M. Wilfrid Charette, organiste à la Basilique, M. Louis Rochon, diplômé de la Schola Cantorum, de Montréal, organiste à N.-D. de Lourdes; M. Paul Larose, organiste à Ste-Anne, (étudiant à l'Ecole normale de Paris).

SOLFEGE MODERNE:—M. Joseph Beaulieu, professeur à l'Université.

CULTURE VOCALE: — Le R. P. Emery Verville, O. M. I.; M. Joseph Beaulieu.

VOIX D'ENFANTS: — Charles Gautier, maitre de chapelle à St-Charles.

HARMONIE ET CONTREPOINT: —M. Pierre Gautier, organiste à St-Charles; M. Sylvio St-Louis, organiste à Notre-Dame de Hull.

Les cours de chant grégorien et de solfège auront lieu une fois la semaine, à partir du 23 novembre, pour les élèves inscrits.

Le premier cours d'histoire de la liturgie aura lieu le jeudi ,19 novembre. Le sujet de la présente année sera: LA MESSE.

Les cours d'histoire de la liturgie, d'histoire de la musique sacrée, de la législation de la musique sacrée, seront donnés en conférences publiques et gratuits, parfois avec audition musicale.

L'inscription aux cours de chant grégorien, d'harmonisation grégorienne et de solfège est de dix dollars.

Les honoraires des autres cours sont réglés avec les professeurs respectifs.

On s'inscrit chez le préfet des études de l'Université, le R. P. Gravel ou en s'adressant au Directeur de l'Ecole, le R. P. Conrad Latour, O. M. I.

LA PROCHAINE CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE

Elle serait convoquée sous peu, probablement dans la capitale du Canada.

LE TARIF

LONDRES, 31. — (P. C.) — Si l'on en juge par les indications actuelles, la convocation d'une conférence économique impériale, probablement à Ottawa, ne sera pas longtemps retardée. Le cabinet anglais est en train de nommer un comité pour étudier à fond la question du commerce et du tarif, et ce comité sera nommé commission tarifaire scientifique. Pendant que le gouvernement est à élaborer les recommandations à faire, le parti conservateur tourne déjà son attention sur le commerce impérial comme offrant la plus prochaine occasion d'action. Le chef en cette matière parait être Lord Beaverbrook, qui a accordé aux conservateurs un fort appui dans la récente campagne électorale.

Les commentaires des gouvernements d'outre-mer de l'Empire sont tous optimistes, et en certains cas même ils laissent entendre que le gouvernement national apportera sa coopération impériale. A part le premier ministre Bennett, du Canada, personne ne prend d'initiative.

◆

LONDRES, 31:—Les journaux du matin de Londres disent que deux ministres sans portefeuille seront nommés dans le gouvernement national, afin d'entreprendre des missions au nom du gouvernement à des conférences en Grande-Bretagne et à l'étranger, et spécialement pour venir en contact avec les dominions. On mentionne le nom de Sir John Simon, chef libéral national.

DAVID MIRSKY ASSISTE À LA SAISIE, MARDI

Deux Ministères resserrent le filet sur les prétendus aviateurs-contrebandiers.

"RING" DE BOISSON

Quand l'avion américain de E.-M. Squires de Penn Yan, N.-Y., propriétaire d'une boite de nuit près de Rochester, N.-Y., a été saisi, après une chasse aérienne émouvante, mardi dernier à six milles d'Aylmer, P.Q., par le service préventif du Revenu National, M. David Mirsky, 79, avenue Powell, se trouvait au nombre des quelques spectateurs. Le filet des autorités fédérales se resserre lentement mais sûrement sur les prétendus aviateurs-contrebandiers, M. Squires et le pilote Malcolm Dunlop, de Rochester, N.-Y.

M. G.-J. Desbarats, Sous-Ministre de la Défense Nationale, a laissé entendre au "Droit", aujourd'hui, que le service préventif du Revenu National dirige l'enquête ici et aux Etats-Unis mais que son Ministère s'intéressera certainement à l'affaire s'il y a eu violation des règlements de l'aéronautique. Quant à M. Mirsky, résidant bien connu, il avoue avoir assisté à la saisie de l'avion, d'un auto d'Ottawa et de 384 bouteilles de bière achetées à Hull. Il sera probablement appelé à témoigner si Dunlop est accusé d'avoir enfreint le code d'aviation civile du Canada.

PERMIS DE PARTANCE

L'avion américain, encore remisé à l'aérodrome de Rockcliffe, a atteri à cet endroit lundi soir et Dunlop a obtenu des autorités douanières le permis de partance. M. Squires était son passager. On se douta que l'avion était affecté à la contrebande de boisson canadienne.

Des officiers du Service préventif, Ministère du Revenu National, ont alors obtenu l'usage de deux avions de l'Aéronautique canadienne, pilotés par les officiers d'aviation F.-A. Sampson et J.-A. MacInnes. Ils démarrèrent quelque temps après le départ de Dunlop dans son monoplan Fairchild à cinq passagers.

Le capitaine J.-L. McCullough assuma la direction de l'enquête et plus tard, il vit l'avion de Dunlop atterrir sur la ferme de John Daley, à six milles au nord-ouest d'Aylmer. Immédiatement après l'atterrissage, un groupe d'hommes sur le terrain

(Suite à la 8ème page)

L'HON. SNOWDEN ET J. H. THOMAS CHEZ LE ROI

Le souverain d'Angleterre bien renseigné — MacDonald prend du repos

MARDI PROCHAIN

LONDRES, 31. — (P. C.) — L'hon. Philip Snowden, qui, en qualité de chancelier de l'Echiquier, a été le bras droit du premier ministre Ramsay MacDonald depuis 1929 et par tous les mois troublés cette année, a été reçu en audience par le roi hier. Il est resté plus d'une demi-heure avec le Souverain et on présume que celui-ci a eu des renseignements de première source sur la situation financière de l'état.

A bonne heure hier soir, Sa Majesté a reçu l'hon. J.-H. Thomas, secrétaire des dominions et colonies. Celui-ci a parlé des troubles sur l'ile de Chypre qui ont coûté plusieurs vies.

Le premier ministre Ramsay MacDonald a quitté Londres pour Chequers, demeure d'été des premiers ministres d'Angleterre. M. MacDonald prendra un repos court mais bien mérité. Il s'occupera aussi de parachever la réorganisation de son cabinet qui ne compte actuellement que 10 membres et qui devra en avoir 20 ou 21.

LES CHANGEMENTS

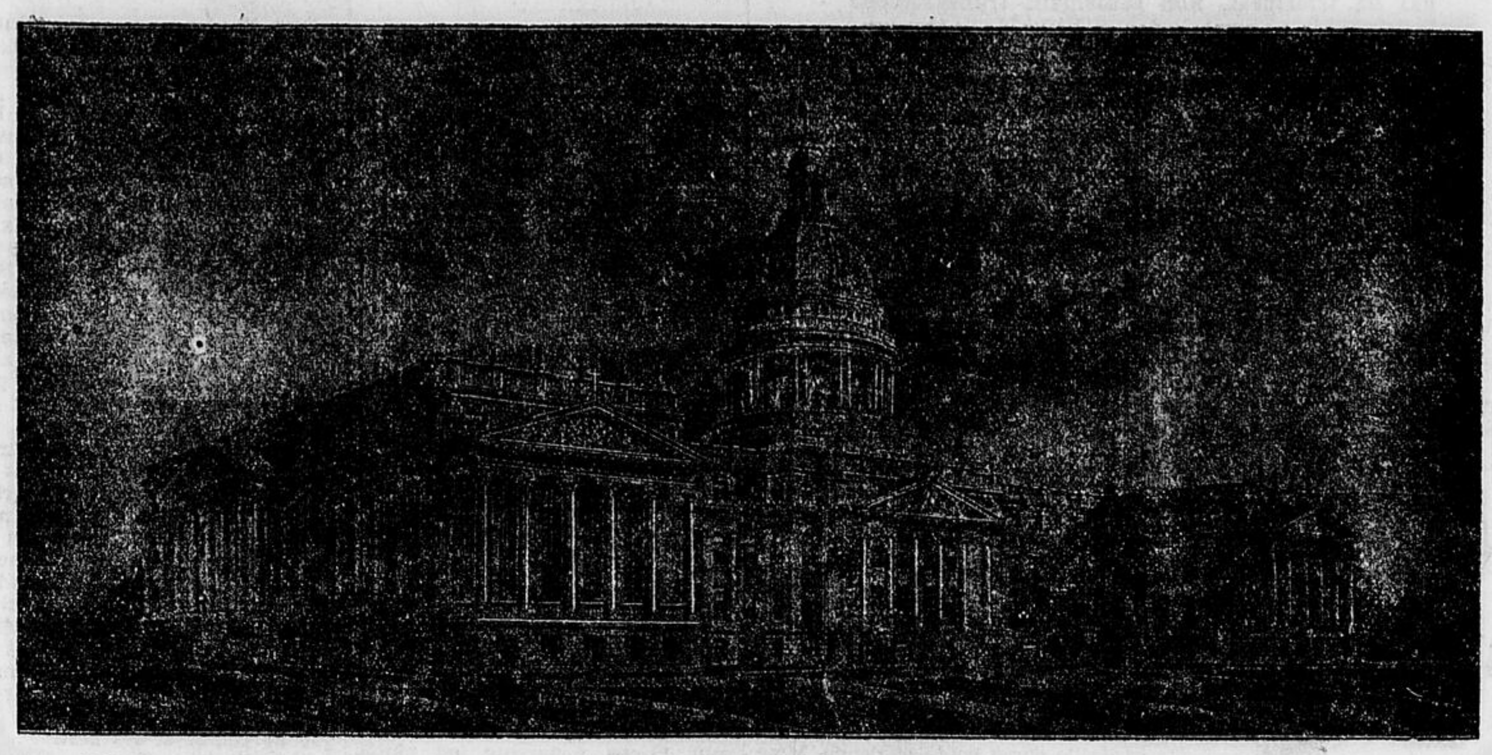
On n'attend aucune nouvelle de nomination au cabinet avant la semaine prochaine. On continue à penser que l'hon. Neville Chamberlain, conservateur, sera chancelier de l'échiquier en remplacement de Snowden, qui se retire pour cause de mauvaise santé. D'autre part, on croit que Snowden demeurera au cabinet dans un poste qui n'entraine pas de fonctions ardues mais où il continuera à donner au cabinet le fruit de son expérience.

Suivant le Evening Standard, l'hon. Stanley Baldwin, leader conservateur, aurait consenti à ce qu'il n'y ait pas plus de 12 membres conservateurs sur les 21 possibles au cabinet.

Le nouveau Parlement se réunit mardi prochain mais à l'ouverture n'aura à s'occuper que de l'élection du président et de l'assermentation de nouveaux membres. L'hon. Edward-A. Fitzroy, conservateur, qui est président de la Chambre depuis 1928, sera indubitablement réélu.

Le Parlement n'ouvrira en réalité que le 10 novembre. A cette date le discours du trône sera lu par le roi et le débat sur l'adresse en réponse au discours suivra peu après.

LA MUSIQUE SACRÉE



L'Université d'Ottawa, où s'ouvrira le 15 novembre prochain, une Ecole parfaitement organisée de musique sacrée.

Ontario en avant pour construction

SON TOTAL EST DE SEPT MILLIONS POUR OCTOBRE.

Le total des permis de construction à date dans tout le pays est de 28.8 pour cent moindre qu'en 1930, pour la même période, soit $279,582,500 dont $28,789,200 en octobre. Ontario, en octobre, venait en tête du Dominion avec un percentage de 27.6 et $7,947,100. Québec suivait avec 19.6 pour cent évalués à $5,651,300. Les travaux de génie civil, etc., ont été les plus considérables dans les divers genres de construction, soit 43.1 pour cent. Pour 1931 jusqu'à date, Ontario a 39.2 pour cent dutotal, et Québec, 33.8 pour cent.

ACCEPTATION DE LA TRÊVE PAR LES PAYS

La trêve d'armements d'un an est déjà acceptée par plusieurs pays.

LES ÉTATS-UNIS

STOCKHOLM, Suède, 31. (P.A.)— Le gouvernement a fait savoir hier à la Société des Nations que la Suède accepte la proposition d'une trêve d'un an dans les armements, à partir du 1er novembre.

L'ITALIE

ROME, 31. — Le gouvernement italien a déclaré à la Société des Nations qu'il accepte la trêve d'un an, sous réserve qu'elle sera acceptée généralement par les autres nations.

LA BELGIQUE

BRUXELLES, 31. — Le ministre des Affaires Etrangères Hymans annonce que son pays accepte la trêve d'un an dans les armements.

RESTRICTIONS

WASHINGTON, 31. — Les Etats-Unis mettent deux conditions à l'acceptation de la trêve des armements. Ils l'accepteront pourvu que les autres principales puissances militaires et navales fassent de même et que la trêve ne s'applique pas à la construction déjà commencée ou dont les contrats ont été accordés.

On recherche un trésor caché

GUELPH, Ont., 31 (P.C.):—L'attrait des trésors cachés a déclanché une campagne de recherches dans les crevasses rocheuses de la région de Elora.

Il y a plus de 50 ans, on dit qu'un Indien a enfoui la somme de $22.000 en or près d'ici. On ajoute qu'il a perdu le plan qu'il s'était fait de l'endroit.

Hier, guidés par un illuminé qui réclame la moitié de la fortune pour récompense s'il la trouve, les villageois de Salem ont fouillé les crevasses en quête du trésor. On continue les recherches aujourd'hui.

LA BAISSE D'IMPORTATIONS DU CANADA AUX É.-U. REND LES AMÉRICAINS SONGEURS

On s'inquiète de ce que les achats canadiens diminuent sensiblement.

L'ÉNERGIE

Le déplacement des manufactures des E.-U. au delà des frontières

PROGRAMME DÉMOCRATE

WASHINGTON, D.C., 31. (P.A.)— Les événements de la semaine—les pourparlers du premier ministre Pierre Laval avec le président Hoover et le triomphe du gouvernement nationaliste en Grande-Bretagne—ayant passé à l'histoire, Washington tourne maintenant son attention sur les questions qui regardent le pays de plus près.

On laisse entendre que des pourparlers non-officiels se font entre le secrétaire d'Etat et la légation canadienne au sujet de la canalisation du Saint-Laurent. L'Etat de New-York, par l'entremise du président Frank-P. Walsh, des autorités de l'énergie, a définitivement réclamé ses droits à l'énergie dans la section des rapides internationaux auprès du secrétaire d'Etat Henry-L. Stimson. M. Stimson considère que la question des droits du gouvernement fédéral et de l'Etat dans la réparation de l'énergie reste encore ouverte à discussion.

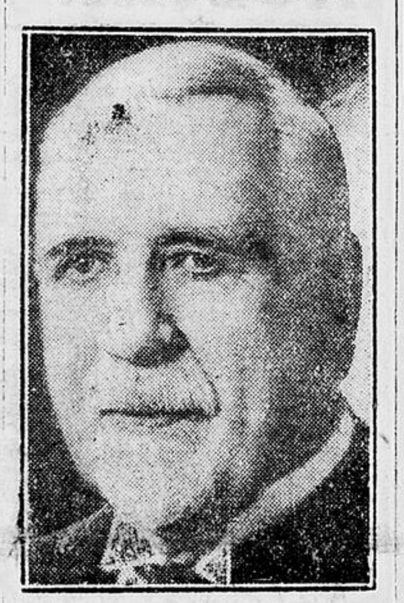
LES IMPORTATIONS

La chute des importations canadiennes des Etats-Unis et la conversion graduelle d'une balance commerciale adverse en balance favorable pour le Canada, soulève l'intérêt et fournit des munitions politiques aux partisans du bas tarif. Pendant les premiers six mois de l'année finincière, d'avril à septembre, la balance commerciale adverse du Canada est calculée à $20.000.000 comparativement à $80.000.000 pour la même période l'an dernier et on anticipe une balance favorable pour la fin de l'année peut-être. Les rapports voulant que la conférence économique d'Ottawa soit rouverte par suite du triomphe nationaliste de Grande-Bretagne et que la préférence impériale soit étendue, ne sont pas pour rassurer les exportateurs américains.

On fait diverses propositions pour reviser le tarif américain sur les produits canadiens. Le représentant Emanuel Cerler de New-York écrit au président Hoover pour raviver la vieille question de réciprocité. Plus importantes sont les propositions du sénateur Cordell Hull de Tennessee, leader des démocrates au sénat, qui prêche des concessions tarifaires réciproques.

Ces suggestions tarifaires basées sur la chute des achats canadiens aux Etats-Unis et le déplacement des fabriques américaines au-delà des frontières, font partie du programme démocrate pour la campagne présidentielle.

SON ANNIVERSAIRE



L'HON. CHARLES HAZLITT CAHAN, B.A., LL.B., LL. D., C.R., Secrétaire d'Etat du Dominion, célèbre aujourd'hui le 70e anniversaire de sa naissance. L'hon. Cahan est aussi député de la division Saint-Laurent-Saint-Georges de la ville de Montréal; ministre de la division de l'Imprimerie Nationale, et ministre des Archives Publiques. L'hon. Cahan est né le 31 octobre 1861, à Hebron, comté de Yarmouth, N.-E.

CONVERSIONS D'INDIGÈNES DE LA CORÉE

Le nombre de protestants convertis l'an dernier a été remarquable.

LES PASTEURS

(Agence Fides)

PENG YANG, (Corée)— Le nombre d'indigènes passés du protestantisme au catholicisme l'an dernier dans le vicariat apostolique de Peng Yang (Missionnaires de Marykoll) a été remarquable. Les protestants de Corée sont mécontents de leur religion, ils la trouvent incomplète. Dans beaucoup d'endroits les missionnaires ont baptisé des ministres protestants indigènes, que leurs fidèles suivaient dans l'église catholique.

Aussi a-t-il été facile dans plus d'un cas d'acquérir à bon compte les écoles protestantes des communautés converties. Dans la seule mission de Kiken, une petite ville où l'église catholique n'est que depuis peu établie, plus de cent indigènes ont suivi leur ministre dans sa conversion. Le mouvement de conversions des indigènes de Corée augmente de mois en mois.

MUSSOLINI SERA REÇU AVEC POMPE

CITE VATICANE, 31. (P.A.)- Le premier ministre Mussolini sera reçu sous peu par le Pape Pie XI avec les honneurs quasi-égaux à ceux qu'on accorde aux souverains, dit-on dans les milieux vaticans. On dit que le Pape désire que Mussolini soit reçu avec les cérémonies et la pompe qui conviennent au premier ministre qui a effectué par les traités de Latran une réconciliation entre l'Eglise et l'Etat..

LA PROVINCE D'ALLEMAGNE DES OBLATS

De grands travaux d'apostolat ont été opérés au cours de l'année 1930.

STATISTIQUES

La province d'Allemagne a donné en 1930 les travaux suivants:

Missions et travaux analogues: 78 missions de 14 jours et au-delà, 80 missions de 8 à 10 jours; 36 retours de missions ou semaines analogues; 66 missions d'enfants; 233 travaux divers, octaves, triduums, etc.

Retraites: 238 retraites fermées pour laïques; 7 retraites mi-fermées; 20 retraites sacerdotales ou de séminaristes; 11 retraites religieuses (religieux-prêtres); 9 retraites religieuses (religieux non-prêtres); 65 retraites religieuses (religieuses); 332 retraites mensuelles (prêtres et religieux).

Aides au clergé paroissial et sermons de circonstance: Aides ordinaire: 1815; aides prolongées: 375 semaines; 20 prédications de Carêmes; 505 prédications de Congrégations ou Associations; 20 dimanches missionnaires; 12 prédications au profit des Missions; 828 prédications dans les instituts, hôpitaux, etc.

LES PROGRÈS CATHOLIQUES EN MANDCHOURIE

Il y a dans le moment près de 400 prêtres, religieux et religieuses.

PREMIERS APÔTRES

ROME— La Mandchourie compte actuellement 380 prêtres, religieux et religieuses, dont 175 étrangers et 250 indigènes. Les missions Etrangères de Paris ont envoyé là-bas les premiers apôtres de l'Evangile, et elles y occupent encore des missions dans les deux villes dont parlent le plus les journaux: Monkden et Kirin, deux vicariats apostoliques. Le vicariat de Kirin, situé au nord entre Monkden et Kharbine, compte à lui seul 22.000 catholiques.

Les Bénédictins allemands de Ste-Odile ont les deux missions de Ilan et de Yenki, sur la frontière de Corée, et c'est leur territoire qui eut le plus à souffrir l'été dernier des difficultés entre Coréens et Chinois. Les Missions Etrangères de Québec occupent la préfecture apostolique de Szepingkai, et les Missionnaires de Bethléem, (Immensee, Suisse), la mission de Ttitsikar. Dans le territoire de Fushun, fameux pour ses mines qui produisent annuellement plus de 7.000.000 de tonnes de charbon, les missionnaires de Maryknoll ont plusieurs stations; ces mêmes missionnaires ont également des paroises pour les Chinois et les Japonais à Dairen, "La porte d'entrée de la Mandchourie".

L'imigration continuelle de la Corée et de la Chine méridionale, et l'émigration provoquée par les troubles récents ne permettent pas de donner le chiffre exact des catholiques de Mandchourie. Les dernières statistiques donnent celui de [illegible].

OTTAWA - MEXICO EN 12H. 30

Le major James H. Doolittle, en arrivant à Mexico, d'Ottawa, Ontario, après une envolée de 12 h. 30, ne songea qu'à manger. Oln le voit ici engouffrant une sandwich, en sortant de l'aéroport de Mexico.

M. Geldert propose des améliorations pour le marché By

Le conseil sera appelé à les approuver lundi soir.

PEU D'OPPOSITION

Les maraîchers sont satisfaits des changements projetés

LES CONDITIONS

M. le commissaire Geldert a soumis ces jours-ci au Bureau des Commissaires un rapport très complet concernant divers changements pour améliorer la situation au marché By et le Bureau recommandera lundi soir au conseil de ville que les changements suggérés soient approuvés.

M. Geldert propose les améliorations suivantes: la démolition de la vieille bâtisse du marché, l'élargissement de l'emplacement actuel le long de l'avenue Parent et de la rue William, la conversion de la salle publique de l'édifice du marché en magasins, l'installation des espaces au centre du marché, au lieu de les laisser au bord des trottoirs, en alignant les voitures le long de plates-formes centrales, la localisation des revendeurs dans un endroit spécial et du marché à foin sur un autre emplacement.

On ne prévoit pas beaucoup d'opposition de la part du conseil.

MARAICHERS SATISFAITS

Les maraichers en général sont satisfaits des changements projetés, mais l'association des maraichers du canton opine que les autorités devraient voir à ce que le loyer imposé aux cultivateurs soit réduit, en vue de la dépression générale.

Il y aura lundi soir à 8 heures, dans la salle de Cyrville, une importante assemblée de tous les cultivateurs et maraichers de la région pour étudier la situation et tracer un plan d'action. Que tous les intéressés se fassent un devoir d'être au poste. M. Joachim St-Georges présidera l'assemblée. On y discutera l'importante question de meilleures conditions pour les francs cultivateurs.

LE MONDE EST PLUS ARMÉ QUE JAMAIS, DIT-IL

L'Hon. Guthrie dit à la S. D. N. au Canada que la guerre est imminente.

À CETTE CONDITION

Si la préparation militaire conduit à la guerre, celle-ci serait imminente. C'est ce que l'honorable Hugh Guthrie, C.R., Ministre de la Justice et chef de la délégation canadienne à la 12e assemblée de la Ligue des Nations, a laissé entendre vendredi, au cours d'un déjeuner donné en son honneur par la succursale outaouaise de la S.D.N. au Canada.

Les agapes ont eu lieu au Château Laurier, avec le concours du Canadian Club des femmes.

"Il est triste de relever le fait," dit M. Guthrie, "qu'il y a plus d'hommes sous les armes dans le monde aujourd'hui, qu'il n'y en avait au début de la Grande Guerre en 1914." Vingt pour cent des revenus de tous les pays du monde sont actuellement affectés à la préparation militaire et ces préparatifs pourraient avoir les mêmes conséquences que ceux de 1914. Il est grand temps de mettre fin à ce honteux gaspillage, a affirmé le Ministre de la Justice.

ARMEMENTS ET SECURITE

Les dépenses pour les armements sont plus considérables qu'avant la guerre. En millions de livres sterling, les Etats-Unis déboursent 145; la France, 110; la Grande-Bretagne, 108; l'Italie, 68 et le Japon, 52. L'Allemagne avait été désarmée par le Traité de paix de Versailles, mais la Tchéco-Slovaquie et la Pologne se sont armées. Lord Robert Cecil s'est fait l'avocat du désarmement à l'assemblée de la Ligue. Il voulait imposer aux autres pays les mêmes conditions que celles qui furent imposées à l'Allemagne après 1918.

M. Guthrie prend l'Europe telle qu'elle est et déclare qu'il est difficile d'obtenir le désarmement et la sécurité en même temps.

L'orateur a fait l'éloge de Sir Robert Borden, du Très Honorable W.-L. Mackenzie-King, pour leur travail en faveur de la paix mondiale, de ses collègues à Genève, le Sénateur C.-F. Beaubien, l'hon. Martin Burrell, Mme Plumptree, de Toronto, l'hon. Philippe Roy, Ministre du

(Suite à la 8ème page)

R. H. GRANT A ÉTÉ ARRÊTÉ À SUDBURY HIER

86 chefs d'accusation pèsent sur l'ancien trésorier de Sudbury.

$8.000

(Du correspondant du "Droit")

SUDBURY, ONT. 31. - M. R. H. Grant ancien trésorier de la ville de Sudbury, et congédié en janvier 1931 à la demande de M. W. J. Laforest candidat à la mairie pour des raisons d'insubordination à l'endroit du conseil municipal de 1930 et du nouveau conseil de 1931, vient d'être arrêté pour détournement de fonds sous 86 chefs d'accusations, englobant une somme totale de $8,000.

Cette arrestation résulte d'une enquête faite dans le département du trésorier par les comptables Crawley and Co., d'Ottawa à la demande de M. W. J. Laforest qui est le président du comité des finances de la présente administration municipale. M. F. S. James représente la maison Crawley ici.

Lors de l'engagement des comptables par la municipalité M. Laforest a été vertement critiqué par le journal local et plusieurs contribuables de langue anglaise. Les amis de l'accusé disaient que c'était dépenser follement l'argent de la ville que de faire cette enquête. L'arrestation de Grant justifie amplement l'attitude de M. Laforest.

Le rapport n'est qu'intérimaire et la rumeur veut yue le rapport final devant être présenté au conseil le 15 novembre annonce le détournement de plusieurs milliers de dollars additionnels.

Laccusé est actuellement au poste et on informe que son cautionnement a été fixé à $20,000. Il a comparu en cour de police ce matin à 10 heures mais il est probable que la cause ne sera pas entendue avant 8 à 10 jours.

◆

SMITHS FALLS, Ont., 31:—Ted Généreux, d'Ottawa, chauffeur d'un camion de bière, confisqué sur le chemin de Perth, a été condamné hier après-midi par le magistrat B.-E. Sparham en cour de police à trois mois à la prison de Perth, avec option d'une amende de cinq cents dollars avec dépens. Le camion contenait cent sacs de bière de Québec et portait un permis d'Ottawa et était escorté d'un sédan.

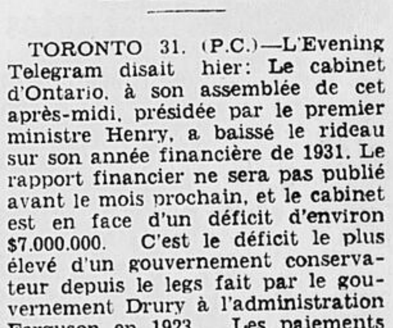
UN DÉFICIT DE SEPT MILLIONS POUR ONTARIO

Il est probable qu'on réduira tous les octrois et paiements du gouvernement.

LE RAPPORT

TORONTO 31. (P.C.)—L'Evening Telegram disait hier: Le cabinet d'Ontario, à son assemblée de cet après-midi, présidée par le premier ministre Henry, a baissé le rideau sur son année financière de 1931. Le rapport financier ne sera pas publié avant le mois prochain, et le cabinet est en face d'un déficit d'environ $7.000.000. C'est le déficit le plus élevé d'un gouvernement conservateur depuis le legs fait par le gouvernement Drury à l'administration Ferguson en 1923. Les paiements pour l'année ne seront pas complétés avant deux semaines environ, bien qu'on doive avoir le rapport des recettes le 31 de ce mois. En conséquence, les chiffres précis ne sont pas connus.

Une réduction de tous les octrois et paiements du gouvernement est prévu pour 1932. Une réduction de dix pour cent, amènerait une réduction de six à sept millions de dollars. Ces réductions affecteraient les salaires dans tous les ministères, y compris ceux de la Commission Hydroélectrique d'Ontario et de la Commission des Liqueurs. Il y aurait également réduction dans les octrois aux maisons d'éducation et les octrois à tous les corps gouvernementaux et autres.



TORONTO, 30.—La pression est élevée dans la région de la Baie d'Hudson et dans les Provinces de l'Ouest; elle est basse dans la vallée du Mackenzie. D'autres faibles dépressions se concentrent sur les Grands Lacs et près de la Baie de Fundy. Il a plu abondamment dans le Québec et les Provinces Maritimes. En Ontario il y a eu des averses. Il fait beau et frais au Manitoba et dans la Saskatchewan; le temps reste modérément chaud dans l'est canadien.

Pronostics.—Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: vents modérés variable aujourd'hui et demain, averses locales.

Minimum hier 52
Minimum durant la nuit . 42

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 48; Victoria, 50; Kamloops, 40; Calgary, 38; Edmonton, 26; Prince Albert, 26; Winnipeg, 32; Sault Ste-Marie, 40; Toronto, 43; Kingston, 42; Ottawa, 44; Montréal, 46; Québec, 42; St-Jean, N.-B., 42; Halifax 42; St-Jean, T.-N., 54; Detroit, 46; New-York, 44; Moncton, 38; Charlottetown, 44; Jasper, 23.

L'Attitude de l'O. E. R.

Au sujet de l'augmentation des taux de transport

Vous, passagers des tramways d'Ottawa, avez droit de connaître la situation relative à l'augmentation des taux de transport, et ce que nous essayons de faire à ce sujet.

En août dernier, nous avons averti, par lettre, le Bureau des Commissaires, qu'il semblait inévitable de hausser le tarif de passage à 10c à moins d'adopter certaines mesures pour réduire les frais d'opération et contrebalancer les pertes d'affaires subies.

Nous leur avons démontré qu'au cours des trois dernières années le nombre de billets perçus a diminué de 7,606,406, ce qui représente la différence entre le nombre des passagers transportés en 1927 et en 1930.

Nous leur avons demandé de prohiber le stationnement des automobiles sur les principales artères de la ville. Ce qui permettrait à nos tramways de circuler plus rapidement et éliminerait les occasions constantes d'accidents. Le problème du stationnement a déjà reçu l'attention de plusieurs villes du Canada et des Etats-Unis, et partout où le stationnement a été prohibé sur les principales rues, tout le monde en a été enchanté, et il n'a jamais été permis depuis.

Nous avons demandé à la ville d'enlever la neige sur les rues où passent nos tramways. Pour imposer aux seuls passagers du tram l'obligation d'enlever la neige sur la rue Sparks, alors que tous les contribuables, dont plusieurs sont déjà passagers du tram, sont taxés pour l'enlèvement de la neige sur la rue Metcalfe? Pourquoi les passagers du tram doivent-ils payer pour l'enlèvement de la neige sur 20 milles de rues urbaines, alors que tous les contribuables, y compris de nombreux passagers du tram, payent le reste? C'est un cas clair de double impôt.

Avec une raison non moins logique nous leur avons demandé que les sommes annuelles de $20,000 versées par nous pour réparer les rues soient annulées, et que le travail soit fait par les contribuables et non pas aux frais des passagers du tram. L'élimination de ces choses contribuera à prévenir l'augmentation des taux.

L'un des modes les plus efficaces de réduire les dépenses serait de placer exclusivement sur notre réseau des tramways à un seul homme, comme le recommandait M. Feustel, l'expert engagé par la ville, en 1922.

Le comité du Tramway, auquel notre lettre a été référée, a reçu de nous, en réponse à sa demande, un état de compte ainsi qu'un bilan pour chaque année depuis que la compagnie existe, c'est-à-dire depuis 40 ans.

Après délibération, le comité des Tramways du Conseil municipal a décidé d'ajourner sa décision.

Partout ailleurs sur le continent les réseaux ferroviaires urbains ont été soulagés de telles obligations, comme l'enlèvement de la neige, louage des rues, etc., qui n'ont aucun rapport avec le fonctionnement des tramways. Les municipalités se sont jointes aux compagnies de tramways pour tenter de garder le prix du passage aussi bas que possible, tout en maintenant un bon service et un revenu raisonnable sur le capital investi.

Nous espérons que cette coopération si désirable deviendra un fait accompli à Ottawa.

L'Attitude de l'O. E. R.

Au sujet de la concurence indue des autos "jitneys"

Nous désirons que vous sachiez que c'est dans votre propre intérêt comme dans le nôtre que nous avons entrepris la lutte contre nos compétiteurs illégaux, connus sous le nom de "jitneys".

Notre nouvelle franchise de 1924 nous donne un monopole complet du transport dans les limites de la ville. Nous avons le privilège exclusif pour l'opération des tramways, des autobus, des trams sans rails, et d'autres véhicules pour le transport des passagers, excepté les voitures de place et les taxis. La raison de ce monopole est qu'il n'y ait pas de concurrence dans ce domaine.

Cette entente a été ratifiée par le vote des contribuables, et elle a été rendue loi par un acte de la législature d'Ontario et du parlement du Canada.

Le contrat permet aussi à la compagnie, à la fin de chaque période de 5 ans, de faire application à la Commission des chemins de fer pour obtenir une augmentation du tarif de passage, si nécessaire, et la ville peut demander une diminution des taux, si elle croit que la compagnie fait plus de profits qu'elle le devrait.

Sur la foi de cette nouvelle entente nous avons dépensé près de trois millions de dollars pour améliorer notre service.

Nous avons constaté récemment que des centaines de personnes nous faisaient une concurrence déloyale, en se servant de leur auto particulier pour transporter des voyageurs, et en percevant de l'argent d'eux.

Nous avons cru que ces personnes, qui étaient nombreuses, nous enlevaient une grande part de nos revenus. Puisqu'une telle perte de revenus a, comme conséquence directe, l'augmentation des taux qui vous sont demandés, nous avons décidé de les combattre.

On commença immédiatement une série de tapageuses protestations, des lettres anonymes nous furent adressées, et même des membres du Conseil municipal, qui nous ont accordé une franchise exclusive, demandèrent que les transgresseurs de la loi, les propriétaires d'autos qui se faisaient payer leurs services, soient défendus en cour de Police par l'avocat de la ville. Pourquoi? Certainement pas parce que nous tentions d'éviter cette perte de revenus, et empêcher les taux de transport de monter.

Tous les jours une moyenne de 85,000 personnes prennent nos trams et nos autobus, et sont tout spécialement intéressées au tarif de passage.

N'est-il pas temps que les membres du Conseil municipal se préoccupent du sort des passagers du tram et non pas de la protection de ceux qui prélèvent un tribut sur nos revenus raisonnables pour se faire un peu d'argent. Ils sont à même de constater le résultat inévitable d'une telle compétition.

Cette campagne dirigée contre nous ne nous a pas trompés. Nous connaissons les têtes dirigeantes du mouvement, et nous leur disons à l'heure actuelle, sans crainte de perdre la sympathie de nos clients, que nous avons l'intention de prévenir la répétition de leurs actes illégaux par tous les moyens à notre disposition.

Il faut de l'argent, et beaucoup, pour faire fonctionner un système de transport au profit de 150,000 personnes, et ceci dans un temps de dépression où l'on a besoin de chaque sou. Tous ceux qui nous enlèvent une partie du revenu prévu lors de la signature de la nouvelle entente, en substituant au nôtre un service illégal de transport, non seulement transgressent la loi, mais nuisent à des milliers de leurs concitoyens qui prennent le tram chaque jour, en contribuant à l'augmentation des taux de passage.

The Ottawa Electric Railway Co.

LE TRANSPORT PAR AÉROPLANE AUX MISSIONS

L'aviation est appelée à rendre de grands services dans les missions.

UNE INAUGURATION

(Agence Fides)

ROME.—Les transports par avion se développent fort heureusement dans les pays de missions, et sont appelés à rendre aux missionnaires les plus grands services. On a inauguré au mois d'août la première ligne commerciale siamoise, qui couvre en territoire siamois une distance de 805 kilomètres. Elle a pour point de départ Khorat, à 264 kilomètres de Bangkok (d'où l'on peut venir facilement par chemin de fer). Des allers et retours par aéroplane sont régulièrement assurés chaque semaine de Khorat à Udorn et à Nakhorn-Phanom, tout proche de l'évêché du Laos. On peut maintenant aller de l'évêché de Bangkok à celui du Laos en un jour et demi, et moyennant la somme de 1500 francs: le même voyage demandait jadis au moins un mois. On peut même louer chaque jour un avion personnel (5500 francs), et effectuer dans la journée le trajet aller et retour de Bangkok Nakhorn-Phanom. Enfin le Siam possède une malle aérienne hebdomadaire avec l'Europe.

Peu à peu on pénètre en Afrique. Dernièrement un avion survolait une mission de l'Oubangui Belge, et les conversations allaient leur train sur ce gros oiseau blanc, le "Ziki" bien sûr des légendes du pays, qui portait des blancs dans son ventre! Non loin de là,—relativement, s'entend!—, dans le Congo Belge, à Basankusu, l'oiseau attendu avec impatience, le "Pépo", est arrivé. Depuis des années on préparait des aéroports en abattant des arbres dans les forêts immenses, en prévision d'une liaison aérienne enre Léopoldville et Stanleyville. C'est chose faite à présent, et depuis le mois d'avril le service est régulièrement assuré. Les nègres furent enthousiasmés à la vue du "Pépo", on appela de ce nom les enfants nés à l'époque, on dit: "je me suis marié, un tel est mort, quatre jours ou trois semaines avant ou après l'arrivée du "Pépo"!

Les missionnaires aussi sont heureux. Son Exc. Mgr Grison, Vicaire apostolique de Stanleyville, qui mettait autrefois 51 jours à se rendre de Léopoldville à Stanleyville (il est missionnaire là-bas depuis 1897, qu'il eut l'honneur d'être expulsé de l'Equateur par le dernier des assassins de Garcia Moreno), est heureux de dire que pour venir prendre le bateau cette fois-ci il a parcouru le même trajet en avion en trois jours. Effectivement l'avion va rendre de très grands services dans les missions, et permettre aux missionnaires d'économiser à la fois de l'argent (les prix sont élevés, mais le voyage tellement réduit qu'il n'y a plus de frais que nous appellerions d'hôtel si nous n'étions pas dans la brousse), et leur temps si précieux aussi longtemps qu'ils ne seront pas en plus grand nombre. Reste le problème du transport des vivres, pour lequel l'avion n'apporte pas de solution pratique: et jusqu'à nouvel ordre ou nouveau progrès il faudra continuer à les transporter par canot quand on a un fleuve à sa disposition, par moto ou par auto quand il y a des routes praticables, ou à dos d'homme quand il faut traverser des régions encore dépourvues de moyens de communication.

◆

ANGERS, Qué.

22 octobre 1931

Mme Vve Johnny Trottier, de Windsor, accompagnée de Mme Vve Dr Gonzague Routhier, d'Ottawa, rendait visite à Mme Emma Smith, ces jours ici.

Mme Vve Lafortune, d'Ottawa, a passé une huitaine dans les familles Joseph Proulx et Adrien Madore.

M. Donald Brazeau est revenu de Noëlville. Il est arrivé occompagné de M. et Mme René Bigras, Mme Lucien Bélisle, Mlle Simonne Bigras et Lilly Duval. Ils ont fait le voyage en auto.

M. et Mme Lecavalier et leur garçon, M. et Mme Nadon et leur garçon, M. et Mme Groulx, M. et Mme Binet, tous d'Ottawa, M. et Mme Omer Chaurest, d'Angers, étaient les hôtes de Mme Joseph Proulx, dimanche dernier.

Mme Xavier Carrier, de Val-des-Bois, passe une quinzaine, parmi nous.

◆

Un lion le tue.

ABERDEEN, Washington, 30. — W.-E. Herren, entrepreneur et chasseur de gros gibier, est mort à Nairobi, Afrique orientale anglaise, des blessures que lui a faites un lion, le 21 octobre, dit un câblogramme reçu de G. Peret, de Yoncalla, Oregon, un des compagnons de Herren. L'animal fondit sur Herren, le déchira et le mordit, mais Peret réussit à la fin à le tuer d'une balle. Herren fut transporté à l'hôpital de Nairobi, à 350 milles de distance, où il succomba quelques jours plus tard.

Maskinongé de 44 livres et demie

MONTREAL, 31.—M. C.-K. Howard, gérant du service des Touristes du Canadian National, vient d'apprendre que l'honneur d'avoir pris le plus gros maskinongé dans la région de White Fish Lake, du Lac des Bois, revient à une femme, madame Harry Gephard, de Chicago, qui a capturé un maskinongé de 44 1-2 livres après une bataille d'une heure et demie. Mme Gephard pèchait avec une canne de pêche très légère.

Grâce à cette heureuse prise, Mme Gephard devient possesseur d'un trophée en argent offert par M. E.-D. Calvert, propriétaire du White Fish Lake Camp. Ce trophée représente un maskinongé de 17 pouces qui saute en dehors de l'eau.

AVERTISSEMENT DU MINISTÈRE AUX ÉLEVEURS

Il ne faut pas mettre en marché des animaux qui ne sont pas à point.

DES ÉLOGES

Le ministère fédéral de l'Agriculture, dans sa causerie hebdomadaire au poste CNRO, mercredi soir, a donné un avertissement aux éleveurs de bestiaux (boeufs, veaux, porcs ou agneaux) qu'ils destinent au marché pour la boucherie. Il leur recommande s'ils ont une quantité suffisante de fourrages pour nourrir ces animaux de ne pas mettre sur le marché des animaux qui ne sont pas complètement à point, c'est-à-dire qui ne sont pas fins-gras. La situation est, en effet, très délicate en ce qui concerne les bêtes à cornes pour le moment. L'automne a été si doux que la consommation de la viande n'est pas aussi forte que d'habitude, et cependant les expéditeurs de bestiaux ou leurs agents n'ont pas tenu compte de ce fait et les livraisons d'animaux aux marchés ont augmenté constamment sans raison apparente, ou plutôt pour la raison que beaucoup ont pris l'habitude de se débarrasser des animaux de ferme à cette époque de l'année, surtout lorsque les prix du marché paraissent devoir baisser. Et cependant, c'est justement cette habitude qui cause des pertes, surtout lorsque ces animaux que l'on vend précipitamment ont une qualité inférieure, ce qui est généralement le cas. La majorité des animaux que l'on présente actuellement aux parcs à bestiaux ne sont même pas de la qualité ordinaire. On comprend sans peine que cette situation n'est pas saine au point de vue économique; c'est-à-dire cette période de gros arrivages qui est également la période de la plus pauvre qualité. Ceci se voit plutôt chez les bêtes à cornes que chez toute autre catégorie de bestiaux. Il n'en est pas ainsi en ce qui concerne les porcs et les agneaux.

Peut-être les éleveurs agiraient-ils bien autrement, à moins de circonstances toutes spéciales, s'ils songeaient à l'effet que ces ventes prématurées doivent exercer à la longue sur le rapport de l'industrie animale. Pendant les six ou sept semaines qui vont suivre, le commerce des bestiaux est généralement sur la base des plus bas prix de l'année. Pendant cette même période il y a toujours trop de bêtes à cornes de qualité intermédiaires en vente et pas assez de bonnes. Les prix ont baissé; en réalité les prix payés sont presque tout aussi bons, eu égard à la qualité, que pendant les mois où la qualité était bien supérieure. Mais le meilleur prix que le marché peut payer pour les pauvres animaux peut être plus que ces animaux ne valent, et pourtant il peut en résultat une perte nette pour le producteur. Il y a des cas, cependant, où, à la suite d'une liquidation insouciante, l'on vend les plus pauvres animaux du marché à prix de sacrifice, pour s'en débarrasser. On a vu dernièrement des reliquats considérables d'animaux restant de la veille sur les parcs à bestiaux publics, et cela coûte cher que de conserver les bestiaux d'un jour à d'autre.

On voit donc qu'il n'y a rien à gagner, mais beaucoup à perdre en encombrant le marché. En autant que l'on puisse voir, la provision de fourrages est suffisante pour que le producteur et le nourrisseur puissent conserver leurs bestiaux sur la ferme jusqu'à ce qu'ils soient à point.

DES ELOGES

La façon dont les producteurs ont soigné leurs agneaux cette année mérite des éloges. Jamais peut-être dans toute l'histoire de l'industrie, la récolte d'agneaux n'a été produite et offerte d'une façon plus satisfaisante. La majorité d'entre eux étaient bien préparée, le pourcentage de béliers réduit au minimum et les poids généralement acceptables. Dans les circonstances, les résultats excellents obtenus sur la plupart des marchés doivent être attribués principalement à la bonne production. Les gneaux ont donné de bien meilleurs résultats que les autres catégories de bestiaux, et même à l'époque actuelle, lorsque les arrivages sont encore très abondants, tout indique qu'ils sortiront indemnes de l'épreuve.

Il y a aussi le cochon. Il y aura sûrement plus de porcs pendant les six mois qui vont suivre qu'il n'y en eut pendant la même période l'année dernière, et il est tout probable que pendant quelque temps les prix seront loin d'être satisfaisants. Mais une réaction est inévitable, et nous espérons sincèrement que les nourrisseur e rendront compte du peu de sagesse qu'il y a à mettre des porcs trop légers ou trop maigres sur le marché. Il est à espérer également que le producteur n'oubliera pas, en réglant son programme d'élevage pour la saison, que lorsqu'une autre portée sera prête, la période actuelle de dépression sera probablement loin. Sans doute les conditions sont très peu satisfaisantes dans les principaux pays d'Europe, et l'on prévoit une très forte réduction dans le nombre de truies que l'on fera saillir pour les marchés de l'avenir. Un bon axiome en industrie porcine, "'c'est de faire tout le contraire de la pratique générale."

En tout cas l'on n'a rien à craindre lorsqu'on a une bonne provision de fourrage et de grain; que l'on continue à nourrir nos animaux jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement à point.

Deux capitaines des Maritimes

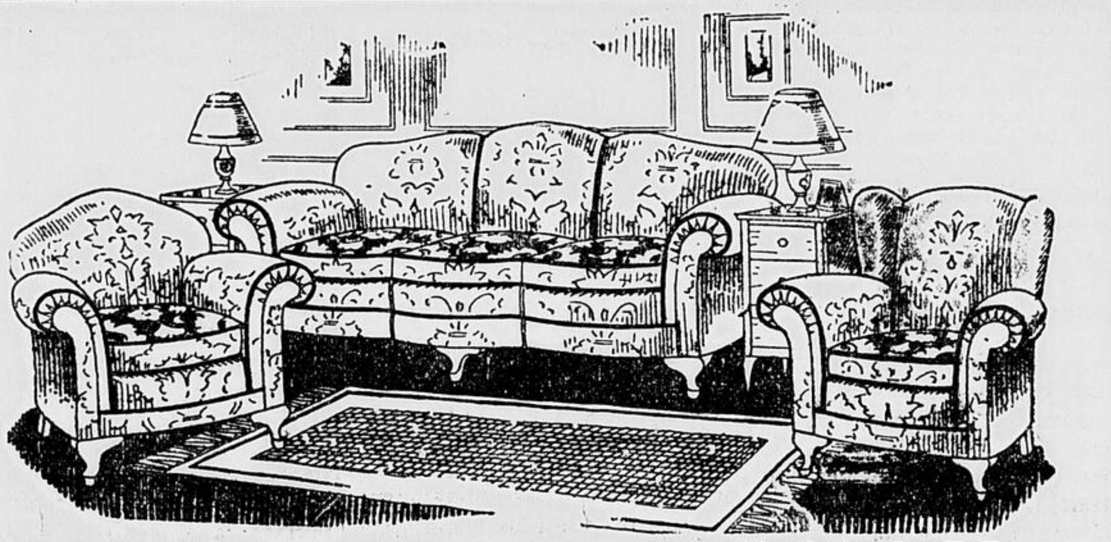
MONTREAL, 31.—Deux capitaines, originaires des Provinces Maritimes, commanderont le Prince David et le Prince Henry de la Canadian National Steamships, quand ils partiront de Vancouver pour se rendre à Halifax via le Canal de Panama et durant les croisières qu'ils entreprendront cet hiver à Boston. Le capitaine H.-O. Giffin, originaire de la Nouvelle-Ecosse, commandera le "Prince Henry" et le capitaine A.-J. Gilbert, originaire du Nouveau-Brunswick, commandera le "Prince David". Le capitaine Giffin commande actuellement le Lady Drake et le capitaine Gilbert le "Prince Robert". Tous deux sont depuis longtemps au service de la Canadian National Steamships et possèdent une longue expérience de la mer.

Le "Prince Henry" fera cet hiver une série de croisière de six jours de Boston aux Bermudes et le "Prince David" des croisières de deux semaines dans la mer des Caraïbes avec arrêts à Cuba et au Canal de Panama. Toutes ces croisières partiront de Boston et s'y termineront.

Vous voulez que ce MAL DE TETE se passe le plus vite possible, eh bien employez les

CACHETS GAUVIN
Pour le mal de tête

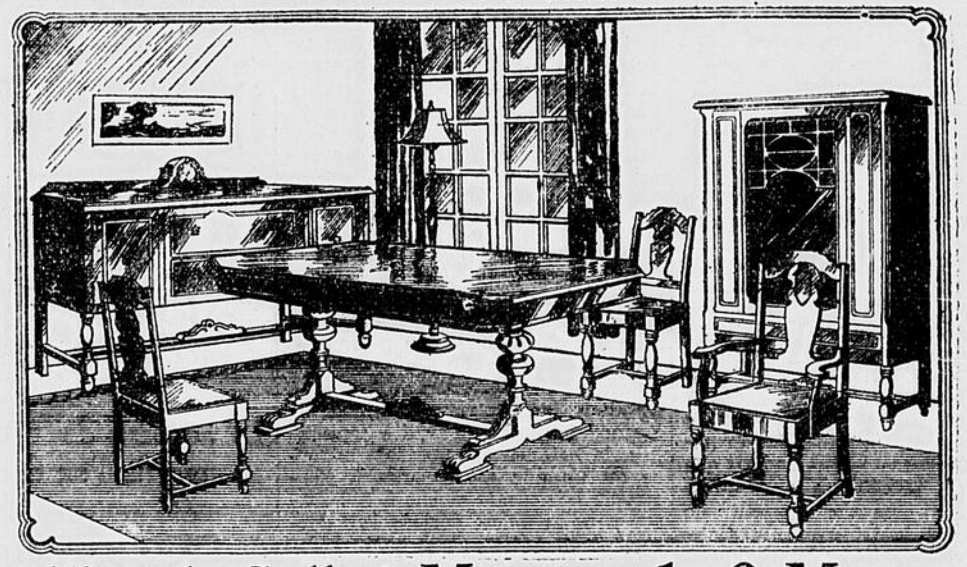
AUBAINES EN MEUBLES CHEZ BRYSON-GRAHAM



Attrayant Mobilier Chesterfield 3 Morc.

Spécial à **$110** Régulier, $165.

Une extra bonne valeur en un mobilier capitonné et complètement couvert, de construction absolument garantie. Couvert de tapisserie de premier choix et muni de coussins réversibles à ressorts Marshall. Prix régulier, $165. Spécial, $110.



Mobilier de Salle à Manger de 9 Morc., en Véritable Noyer Reitzel "Easy Access"

Un attrayant mobilier de noyer solide, en un beau fini antique. Se composant d'un buffet de 60 pouces, d'un vaisselier et d'une table à rallonge piédestal. Spécial **$135**

Si vous désirez payer suivant vos revenus mensuels, notre

Mode du Club des Amateurs de Foyers

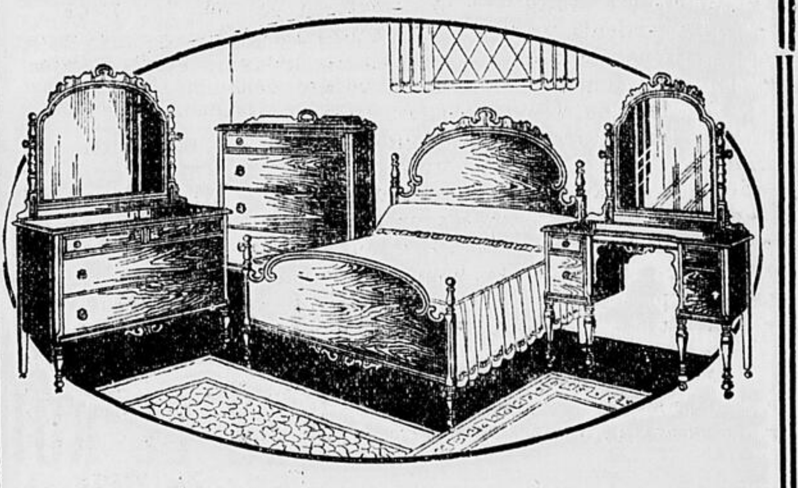
A VERSEMENTS ECHELONNES

est à votre disposition pour l'achat de tous genres de meubles et garnitures de maison en montants de $25 et plus.

Payez Un-Dixième Maintenant

Le Solde en Dix Versements Mensuels

Profitez de cette méthode commode d'achat et jouissez de la maison de votre préférence. Meuble, carpettes, draperies, articles de toile, vaissellerie, ustensiles de cuisine, poêles électriques et à combustibles, radios, literie, etc., tout cela peut être acheté suivant ce plan.



Mobilier de Chambre à Coucher

de 5 Morceaux en Noyer Solide

Un attrayant mobilier de 5 morceaux, se composant d'un gros bureau de toilette, d'un chiffonnier, d'une table-coiffeuse, d'un lit à bout droit et d'un banc. Construction à tiroir à l'épreuve de la poussière et joliment fini en antique. Une extraordinaire aubaine incomparable à ce prix. Spécial **$110**

Sofas-Lits

Sofas-Lits confortables, bien construits, avec sommier à câbles rigides et coussin bord roulé avec couvertures de cretonne assortie. **$12.75**

AUBAINES SPECIALES EN

Lits Complets d'Acier

de bonne qualité

No 1—
Se composant d'un lit d'acier à piliers continus en fini noyer, d'un sommier à ressorts et d'un matelas de coton pur avec bord roulé français et couvert de coutil de bonne qualité. 4 pds 6 pcs, 4 pds et 3 pds et 3 pcs. **$13.75**

No 2—
Se composant d'un lit d'acier à piliers continus de 2 pcs, fini noyer, d'un matelas de coton de bonne qualité et d'un sommier à câbles rigides. 4 pds 6 pcs, 4 pds et 3 pds 3 pcs. Au prix spécial de **$15.95**

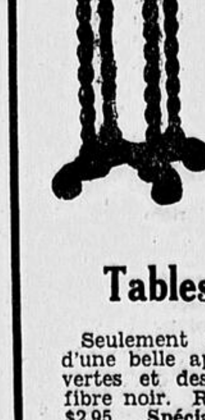
No 3—
Se composant d'un lit tubulaire d'acier avec panneau canné ou solide au centre, d'un sommier à câbles rigides et d'un matelas de coton pur en coutil anglais à rayures bleues et blanches. 4 pds 6 pcs, 4 pds et 3 pds 3 pcs. Au prix spécial de **$19.95**

Matelas Couches de Feutre Blanc

Matelas de haut ton à couches de feutre blanc, de coutil fleuri de bonne qualité. Toutes les grandeurs régulières. Spécial, chac. **$12**

Sommiers à Câbles Rigides (Sagless) Marshall

Garantis pour 25 ans.—Un sommiers qui assure un bon sommeil. Chacun **$9.75**



Seulement 100

Porte-Fougères Krug

Exactement tels que le cliché.

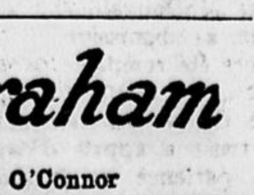
Chêne solide ou finis noyer bouleau en styles jacobins et Louis XVI. Extra spécial, chacun, **$6.95**

Porte-Jardinières

Porte-jardinières finies chêne fumé ou noyer. Quantité limitée seulement. Magasinez de bonne heure. Spécial, chacune, **61c**

Pas de commandes par — téléphone, s.v.p. —

Tables à Cartes Laquées



Seulement 100 tables à cartes bien faites, d'une belle apparence, montures finies laquées vertes et dessus de fibre noir. Régulier, $2.95. Spécial pour samedi, Chacune **$1.49**

Bryson-Graham Limitée
Angle des rues Sparks et O'Connor

Qui n'est pas avec le Pape n'est pas avec Jésus-Christ;
et qui n'est pas avec Jésus-Christ n'est pas avec Dieu.
Gabriel PALAU, S. J.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER
DIMANCHE, 1er NOVEMBRE 1931 — 305e jour de l'année.
Lever du soleil 6.39 — Lever de la lune 8.58
Coucher du soleil 4.49 — Coucher de la lune S. 49
QUARANTE-HEURES
Saint-Jean-Baptiste: 30, 31 octobre et 1er novembre.
Noviciat des Filles de la Sagesse: 1, 2 et 3 novembre.
FETE DU JOUR — La Toussaint.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98. RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	$6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50	E.-Unis et Union Postale.	$2.50

OTTAWA SAMEDI 31 OCTOBRE 1931

Mauvais système

Les surprises du suffrage universel. — Aux dernières élections anglaises. — Majorité de suffrages et minorité de représentation. — Pour une représentation plus équitable.

Le suffrage universel, tel qu'il est pratiqué dans la plupart des pays démocratiques, réserve presque toujours d'étranges surprises, soit qu'il donne à la majorité des électeurs une représentation disproportionnée à son nombre, soit qu'il opprime la majorité par la minorité.

Aux récentes élections anglaises, les travaillistes ont reçu 6,749,944 votes, mais ils n'ont eu que cinquante candidats victorieux. En 1929, ils avaient obtenu 287 sièges avec 8,364,883 votes; en 1925, 5,487,620 votes et 151 sièges; en 1923, ils étaient victorieux dans 191 comtés mais ne recevaient que 4,348,379 votes.

Les résultats du suffrage universel sont essentiellement capricieux et si l'on se base uniquement sur eux pour juger du véritable sentiment politique d'un pays, on s'expose à de grossières erreurs.

Au lendemain des élections anglaises de 1929, M. Lloyd George se plaignait que le parti libéral ne fût pas représenté aux Communes en proportion du nombre des suffrages qui lui avaient été attribués. Les libéraux avaient reçu 24 pour cent des votes, mais n'avaient remporté que neuf pour cent des sièges. En d'autres termes, il n'avaient qu'un candidat élu par 90,000 votes, tandis qu'il n'avait fallu, en moyenne, que 33,000 votes pour élire un conservateur et 28,000 pour élire un travailliste.

Lors de nos élections fédérales de 1926, les conservateurs avaient reçu, dans tout le Dominion, 1,504,853 votes et les libéraux 1,421,804. Cependant, le résultat donnait 116 comtés aux libéraux et 91 aux conservateurs. Bien que ceux-ci eussent reçu la majorité des votes, ils étaient, à la Chambre des Communes, en minorité.

Le résultat des dernières élections provinciales du Québec est encore plus typique, puisque les conservateurs ont réuni les deux cinquièmes du vote général, mais n'ont réussi à ne faire élire que onze députés sur 90. D'après la proportion des votes, ils auraient dû remporter 40 sièges.

Avec le système actuel, presque la moitié des électeurs est sans mandataires. Ce système majoritaire uninominal donne une grande influence à l'élément vénal du corps électoral, influence qui devient décisive dans le cas d'une circonscription où les opinions des honnêtes gens sont à peu près également partagées; il encourage à la corruption électorale, donne un effet disproportionné à un faible virement de voix, porte l'électeur qui vit dans un comté d'opinions contraires aux siennes à se désintéresser de la chose publique et même à s'abstenir systématiquement.

Comme remède à ces maux, on a suggéré le mode d'élection par représentation proportionnelle. Ce mode de scrutin n'a jamais été étudié très sérieusement par nos représentants. Ses plus ardents apôtres sont d'ordinaire dans l'opposition, tout système électoral qui conduit au pouvoir étant nécessairement parfait pour les partisans du gouvernement.

M. Meighen, sous son administration, avait nommé un comité parlementaire chargé d'étudier cette question. Ce comité, composé de membres des trois partis, fit la suggestion suivante qui n'était pas très compromettante: "Le comité a été frappé par plusieurs des arguments qu'ont apportés les partisans de ce système et est d'avis qu'il mérite d'être davantage observé et étudié par la population canadienne." Et l'on n'en entendit plus parler. M. Mackenzie King remit la question sur le tapis un peu plus tard, sans beaucoup plus de succès.

Le système de représentation proportionnelle mérite plus qu'une étude platonique. Il a donné d'excellents résultats dans tous les pays où il a été appliqué. Il s'impose au nom de la moralité politique, de l'honnêteté et de la franchise électorales.

Charles GAUTIER.

AU SUJET DE LA BEAUHARNOIS

EST-CE VRAI, TOUT ÇA

La nouvelle officielle de la réorganisation financière de la Beauharnois Corporation viendra de Montréal. Nous avons dit que c'était le droit du trust de l'électricité d'en publier la déclaration puisqu'on lui laissait celui, beaucoup plus important, de faire le repas du lion. Il conviendrait mieux que le gouvernement fédéral continuant le rôle utile de redresseur de torts qu'il a bien rempli pendant la session parlementaire, dise lui-même en quelles mains la société sera remise. Ce n'est là cependant qu'une question de formalité, de bienséance, et à la rigueur, le fait que les paroles fatales seront prononcées à Montréal ne peut nuire à personne.

Il n'en est pas ainsi de la réorganisation elle-même. Elle peut être dommageable au public. Pour donner suite à ce que nous avons écrit sur la question, voiêtre dommageable au public. par un journal de langue française de la métropole qui déclare les tenir d'un personnage étroitement lié aux intérêts financiers désirant s'assurer le contrôle complet de la Beauharnois.

Tout d'abord l'ancien bureau qui se composait, entre autres, de MM. R.-O. Sweezey, président, R.-A.-G. Henry, gérant général, J.-H. Gundy, des sénateurs McDougald et Paradis, a remis sa démission. Il n'a pas encore été remplacé parce qu'on juge que le temps n'est pas propice. On ne veut rien précipiter. Le trust a appris d'expérience que patience et longueur de temps vaut mieux que force et que rage. (Cela ne veut pas dire que la force et même la rage n'a rien eu à voir dans ce nouvel accaparement.)

Le futur bureau de direction comprendra les personnalités suivantes: C.-E. Neill, vice-président et directeur-gérant de la Banque Royale; W.-A. Black, président de la Ogilvie Flour Mills, Ltd.; G.-H. Duggan, président de la Dominion Bridge Co.; W.-M. Wilson, gérant général de la Banque Royale; A.-F. White, président de la Dominion Securities et vice-président de la Banque de Commerce, de Toronto; Miller Lash, C. R., président de la Brazilian Traction; G.-H. Montgomery, C. R., de la firme Brown, Montgomery & McMichael; J.-S. Norris, directeur-gérant de la M. L. H. & P. Cons.; sir Georges Garneau; Aimé Geoffrion, C. R.; et Sévère Godin, secrétaire de sir Herbert Holt.

Il est plus que probable, affirme le journal dans lequel nous puisons ces renseignements, que ce sera bien là la constitution exacte du bureau de direction. On retiendra les services de M. Sweezie comme conseiller et de M. Henry comme gérant général, le premier parce qu'il est l'âme même de l'entreprise et le second parce qu'il est un ingénieur de grand talent. Les sénateurs devront tirer la révérence. Et même MM. Sweezie et Henry ne seront retenus qu'en qualité d'employés de la société.

Les six représentants des banques dans le bureau de direction n'y resteraient pas à vie. Dès que l'entreprise se serait dégagée de ses obligations financières à leur égard, ils devront disparaître. C'est alors que l'entreprise retombera entièrement sous le contrôle de la Montreal Light, Heat & Power.

Pour légitimer cette mainmise on a dit: "*Ne semble-t-il pas naturel que ce soit la Montreal Light, Heat & Power qui soit appelée à prendre le contrôle de la Beauharnois?*" Une entreprise aussi formidable, de $100.000.000 et plus, *doit* tomber sous le *monopole régi par le gouvernement fédéral et provincial*. On estime que le public se fait *une peur irréfléchie* des supposés trusts. Il n'y a que le monopole *dûment règlementé* qui puisse développer d'une façon satisfaisante les utilités publiques. Et l'on ajoute cette parenthèse: "On ne saurait contester qu'à part de vouloir résoudre l'affaire Beauharnois dans les meilleurs intérêts du public, il faille mettre au crédit du gouvernement provincial qu'il a su faire de la province de Québec la seule qui soit solvable à l'heure actuelle, tandis que la province d'Ontario (et son Hydro) arrive en-dessous. (La Presse, 27 octobre 1931.)

Ces affirmations bien sonnantes induisent en erreur les personnes non prévenues. Il est bon de scruter quatre points particuliers de cette déclaration d'ensemble pour voir de quoi il en retourne:—

1°—Pourquoi une entreprise de $100.000.000 et plus doit-elle tomber nécessariement entre les mains du trust? Peut-on invoque une raison quelconque de cette nécessité? Serait-ce que parce qu'en face du trust établi une société d'une pareille force deviendrait une concurrente dangereuse, une rivale qui, bien administrée, finirait par réduire les prix de l'électricité dans la province? Ou encore, serait-ce uniquement parce que la Beauharnois constitue un appât bien digne d'un grand appétit et, comme le lion de la fable, que le trust a un "droit" à toute la mangeaille?

2°—Pourquoi le public se fait-il une peur exagérée des trusts supposés? Parce que dans la province de Québec il faut payer l'électricité trois fois plus cher qu'en Ontario? Le public aurait, à notre sens, des raisons suffisantes de ne pas tenir le trust tout près de son coeur.

3°—Pourquoi emploie-t-on l'expression: *trusts supposés?* Le trust de l'électricité dans la province de Québec ne serait-il que le fruit d'imaginations malades? Il arrive parfois que la fièvre engendre des images fantastiques. Ceux qui se prononcent contre le trust, ceux qui ont étudié la situation dans la province voisine seraient-ils tous pris de la fièvre? L'expression: *trusts supposés* est angélique de candeur ou machiavélique de malice. Sciemment on trompe le peuple et on lui laisse entendre que nous l'entretenons de chimères.

4°—Pourquoi, dans les conditions actuelles, la province d'Ontario est-elle moins solvable que Québec?

Ce n'est pas, dit-on, parce que sa population est plus nombreuse et ses dépenses beaucoup plus fortes;

non plus parce que son industrie y est plus développée:

non plus parce que l'instruction, la charité, etc., y sont étatisées;

non plus parce que la province a été lancée dans une politique de développement des régions du nord beaucoup plus intense que celle du Québec;

non plus parce que l'administration de la province d'Ontario a été en certaines occasions un véritable chaos sinon une folie.

Mais *uniquement* parce que l'Ontario a étatisé l'électricité et qu'elle a réussi à vendre cette énergie à beaucoup meilleur marché que Québec. On ne dit rien de l'*actif* de l'Hydro. On ne parle que de sa *dette obligataire*. L'Hydro n'est pas parfaite, nous en convenons. Le trust l'est-il, lui?

Voilà comment il faut recevoir ces déclarations de personnages intéressés. Ah! il est bien entendu que le trust continuera son existence vorace et que la Beauharnois au lieu d'être livrée à des intérêts indépendants ou étatisée comme nous l'avons demandé (remarquons bien que nous n'avons jamais demandé la formation d'une Hydro provinciale dans le genre de la nôtre), sera mangée par le monopole *dûment règlementé*.

Nous nous demandons, encore une fois ce que cette expression, *dûment règlementé*, veut dire. On voudra, nous l'espérons, apporter les explications nécessaires.

Léopold RICHER.

La librairie du "Droit", 98 rue Georges, est toujours à votre disposition.

Au Jour le Jour

La criminalité en Ontario

Voici ce que nous apprend le rapport officiel des prisons et des pénitenciers de la province pour l'année 1930.

Comparaison faite avec 1926, les meurtres ont passé de 16 à 29; les homicides involontaires, de 37 à 56; les tentatives de suicide, de 4 à 29; les attentats contre les personnes, de 681 à 1.128; les attentats contre les choses, de 3.844 à 7.168; les violations de la loi des liqueurs, de 1.158 à 3.717.

Cette situation ne peut pas ne pas attirer l'attention de ceux qui s'intéressent à l'observation des lois dans la province. A première vue, quelqu'un sera peut-être tenté d'expliquer cette augmentation de la criminalité par le chômage. La dépression économique, sans aucun doute, favorise le méprise de la loi. Mais, note le "Star" de Toronto, en marge de ces statistiques, la plus grande partie de cette hausse était déjà un fait accompli en 1929, alors que les affaires allaient encore bien. Pour cette année-là, en effet, il cite les chiffres suivants: meurtres, 27; homicides involontaires, 55; tentatives de suicide, 25; attentats contre les personnes, 903; attentats contre les choses, 5.539; violations de la loi des liqueurs, 3.539.

La cause de cette expansion de la criminalité est ailleurs que dans le chômage. Ce facteur, quel est-il?

La Société des Nations

La Société des Nations a un lourd fardeau sur les épaules. La composition du différend sino-japonais en Mandchourie n'est pas une tâche facile. Belle occasion pour ses adversaires de crier à son inutilité. S'il n'en tenait qu'à eux, ils l'aboliraient peut-être.

Ces critiques ressemblent à l'enfant qui demande la lune à son père. Parce que la Société des Nations ne la décroche point et ne la dépose pas dans leurs mains, ils la condamnent. Ayons un peu plus d'indulgence pour cette organisation internationale et sachons reconnaître ce qu'elle fait pour le maintien de la paix dans le monde.

Son plus grand mérite, remarque avec humour un chroniqueur politique, est de faire couler à travers le monde le flot verbal de ses discussions et de ses discours.

C'est assez exact. La Société des Nations réunit, chaque année, des représentants des principaux pays à Genève. Elle diffuse par leur intermédiaire ses propos de paix dans toutes les parties de l'univers. Ses membres jouent alors le rôle de lubrifiant dans les rapports entre les nations. Cette semence d'idées pacificatrices produit des fruits. Personne ne saurait le nier. Même si elle ne réussit pas toujours dans ses efforts, cette défense organisée de l'idée de la paix est un bienfait pour le monde, que nous n'aurions pas sans elle.

Nous ne pouvons guère plus demander d'une société internationale qui n'a que sa force morale pour lutter contre les appétits économiques de puissantes nations, appuyés par des armées et des flottes redoutables.

Vie familiale

Son Honneur le juge McKinley était éminemment qualifié pour traiter, dans une causerie récente, des causes des difficultés domestiques. Il préside à la Cour juvénile à laquelle a été jointe celle des relations domestiques. Il est en état de diagnostiquer le mal de nombreuses familles.

A son avis, 80 pour cent de leur malheur tire son origine dans des difficultés financières; non pas qu'on manque d'argent, mais qu'on l'administre mal. Un autre facteur important, ajoutait-il, c'est l'habitude de ne pas passer assez de temps à la maison.

Son Honneur le juge McKinley a touché à deux maux de la famille moderne.

Dans nombre de familles, en effet, le père et la mère veulent jouir de la liberté qu'ils avaient avant le mariage. Chacun sort de son côté ou l'un reste au foyer et l'autre court partout, sous divers prétextes, même celui d'apostolat social. Les enfants grandissent alors comme ils peuvent en dehors de l'influence nécessaire de la mère ou du père. La femme s'ennuie à la maison ou le mari vaque aux soins du ménage, pendant que l'autre consacre le temps qu'il doit à sa famille dans des divertissements ou des activités extérieures à son foyer.

Ne soyons pas surpris qu'une telle vie ne favorise pas l'emploi judicieux des revenus de la famille. L'argent se dépense en folie. Le nécessaire manque. Il est difficile que, dans un milieu de ce genre, n'éclatent pas des murmures, des querelles. Tout ne finit pas en cour, mais à regarder autour de soi, on constate que le mal dénoncé par Son Honneur le juge McKinley est plus répandu qu'on ne croit.

La première société à laquelle un père ou une mère de famille se doit, c'est sa famille. Parce qu'on l'oublie trop, le bonheur temporel des familles est compromis de nos jours.

Réduction du conseil municipal

Pour la troisième année consécutive, le bureau des commissaires recommandera au conseil de ville la tenue d'un plébiscite sur la réduction du nombre des échevins. Si ceux-ci approuvent cette proposition, les contribuables d'Ottawa décideront, aux prochaines élections municipales, en décembre, s'ils veulent un ou deux échevins par quartier.

Les résultats des votes pris en 1929 et en 1930 sur la même question, à moins que des échevins actuels n'aient modifié leur opinion là-dessus, laissent prévoir que la majorité du conseil municipal s'opposera, lundi soir, à la tenue de ce plébisciste.

Les échevins qui par le passé ont voté contre ce referendum ont pu s'illusionner sur le vrai sentiment des contribuables d'Ottawa. Cette année, ils ne peuvent ne pas passer outre les suggestions de corps publics importants de la ville comme la chambre de Commerce et le conseil central des "Service Clubs". Les adversaires de ce plébiscite devraient tenir compte de cette manifestation de l'opinion publique.

Après tout, les échevins élus l'an dernier sont les représentants des contribuables. Ce serait mal interpréter leur mandat que d'empêcher par un vote défavorable la tenue de ce referendum que des raisons sérieuses montrent être voulu du public. Ils n'ont pas droit d'étouffer la voix de l'électorat sur cette question.

Le conseil municipal agirait sagement s'il permettait aux contribuables de dire, une fois pour toutes, ce qu'ils pensent de cette réduction du nombre des échevins.

Conclusion erronée

L'honorable W.-G. Martin, ministre du Bien-Etre public dans le gouvernement ontarien, nous dit que la province dépense $30.000 par jour pour les pensions de vieillesse et $220 000 par mois pour les allocations maternelles.

Quelqu'un se prévaut de ces faits et en conclut que nous n'avons vu, de la part de l'Etat et de l'individu, jamais une plus grande application pratique du christianisme qu'aujourd'hui.

Nous ne sommes pas prêt à endosser cette vue optimiste sans plus amples preuves. Les conditions de la vie moderne ont forcé les gouvernements à adopter des législations sociales onéreuses pour leur budget. Mais la faute, où est-elle? Chez les individus. Nous n'avons jamais vu autant d'égoïsme que dans les temps modernes. Regardez les excès du capitalisme que le Pape dénonçait récemment et les maux économiques présents.

Si les individus avaient observé la justice, rempli leur devoir envers la société, si l'âpreté du gain n'avait pas réglé la conduite générale de ceux qui produisent et de ceux qui consomment, nous ne payerions pas aujourd'hui des comptes aussi élevés en matière de législation sociale.

C. L'H.

Vague d'achats sur les marchés

LES PRIX HAUSSENT D'UNE ENCOURAGEANTE FACON.

NEW-YORK, 31 (P.A.) - Les marchés financiers ont été envahis hier par une vague nouvelle d'achats.

Les parts ont grimpés de $1 à $6 à la bourse. Plusieurs obligations domestiques ont gagné de $10 à $30 par $1,000 au pair.

Au Board of Trade de Chicago, le prix du blé a haussé de deux sous le boisseau et le blé d'Inde d'un sou.

On donne comme raisons le renouveau de confiance dans les banques, l'amélioration du dollar, les rapports plus encourageants des chemins de fer et de l'industrie de et de l'acier, les opinions optimistes.

QUELQUES OUVRAGES MISSIONNAIRES

Un renouveau d'intérêt pour les missions lointaines a été soulevé en France par l'Exposition coloniale de Paris où les pavillons missionnaires mettent en évidence la prodigieuse activité des évangélisateurs et leur part assentielle dans l'Oeuvre de civilisation.

En même temps que s'échafaudaient les bâtiments et que se montaient les stands, plusieurs ouvrages consacrés aux missions paraissaient en librairie: ouvrages rédigés à la fois avec précisions et avec entrain, dans lesquels le travail apostolique, posé comme il convient en première place, se détachait sur un ensemble de moeurs bien observées, de pittoresque mis en valeur et... de bonne humeur inaltérable.

* * *

L'un de ces volumes peut servir de base pour une lecture éclairée de tous les autres. C'est **l'Année Missionnaire** (1) publiée pour 1931 sous la direction de M. Paul Lesourd et dont la documentation de fond gardera son utilité alors qu'auront paru bien d'autres "Années missionnaires" dans la suite des temps.

L'organisation générale des missions y est exposée avec des indications précises sur la Propagande et son rôle. Puis, trame excellente pour qui veut suivre le patient tissage de l'oeuvre missionnaire, un aperçu des "champs d'apostolat" fait connaitre l'état des contrées en voie d'évangélisation et la situation missionnaire en ces lieux. Alors se décomptent les grandes unités de "l'armée missionnaire" dans les listes impressionantes des Instituts de Prêtres, de religieux et de religieuses avec l'adresse de leurs maisons-mères. Les Oeuvres auxiliaires des missions ont leur tour: Propagation de la Foi, Sainte-Enfance, Saint-Pierre Apôtre, Union missionnaire du Clergé et différents services ou oeuvres.

"La vie et les problèmes missionnaires" qui emplissent la cinquième partie du volume sont singulièrement émouvants, dans la concision documentaire du texte; des renseignements d'ordre divers complètent utilement leur étude et sont suivis d'un éloquent nécrologe. Un précieux répertoire des missionnaires français et belges en activité termine ce volume que des illustrations viennent animer.

La main gauche du lecteur demeure sur ce livre pendant que la droite s'empare de deux ouvrages décorés de palmes africaines: **les Missions des Pères Blancs** (2) par Antony Philippe, et **De la Côte des Esclaves aux Rives du Nil** (3), par une religieuse de Notre-Dame des Apôtres.

Les "Missions des Pères Blancs" évoquent le douloureux passé de la piraterie barbaresque sur les côtes Nord de l'Afrique, passé qui fait mieux sentir l'oeuvre colossale et d'une si rare intelligence poursuivie par le Cardinal Lavigerie, archevêque d'Alger, administrateur apostolique de la Régence de Tunis, fondateur des Pères Blancs et des Soeurs Blanches de Notre-Dame d'Afrique. Le patient apostolat des Pères et des Soeurs est admirable à suivre pas à pas, dans le milieu quasi hermétique de l'Islam, où la lente et pourtant réelle pénétration catholique ne s'obtient qu'en laissant aimer le christianisme dans ses Oeuvres.

De la côte des Esclaves, au nom justement sinistre par ses souvenirs de traite éhontée et d'holocaustes humains, la plume finement taillée de la Secrétaire générale des Soeurs de Notre-Dame des Apôtres pique sur la carte d'alertes anecdotes et d'attachantes descriptions jusqu'aux Delta du Nil. La bonne humeur, pour un peu, y voilerait l'héroïsme, mais on conserve le droit de lire entre les lignes.

L'audace missionnaire ne nous tient pas quitte: Elle nous entraine à la suite de Mgr Henri Verjus, **L'apôtre des Papous** jusqu'en Nouvelle-Guinée. Ici les missionnaires du Sacré-Coeur ont tout à faire: construire leur maison, se ravitailler, se faire admettre... non par les populations vite conquises sinon vite éclairées, mais par l'autorité anglaise, de religion réformée. Fièvres, disettes, revers, dangers de toute sorte: rien n'arrête le tranquille apostolat des apôtres et ce sont, là encore, d'admirables pages missionnaires.

Bien mesquins semblent les romans d'aventures à la conquête de l'or ou de la gloire, auprès de ces récits d'héroïsme chrétien.

Jean MULLOT.

[1] **L'année Missionnaire** (1931) publié sous la direction de Paul Lesourd archiviste paléographe, avec lettre-préface de S. Em. le Cardinal Verdier; collaboration de Mgr Boucher, Mgr Fontenelle, le R. P. Brou, M. l'abbé Pasteau, MM. Georges Goyau, René Pinon, Charles Pichon.

[2] **Missions des Pères Blancs.** — Tunisie, Algérie, Kabylie, Sahara, par Antony Philippe; éd. Dillen, 23, rue Oudinot, Paris.

[3] **De la Côte des Esclaves aux Rives du Nil**, par une Religieuse missionnaire. Epilogue de Georges Goyau, de l'Académie Française. Emm. Vitte, éditeur, Lyon-Paris.

[4] **L'apôtre des Papous**, Mgr H. Verjus, par A. Cadoux. Librairie Catholique Emm. Vitte. — Lyon-Paris.

LA PAIX A BESOIN DE GENDARMES

Combien de fois, au cours de voyages à l'étranger, l'avons-nous entendu-dire:

La France fait obstacle à toute politique de désarmement. Elle essaie d'éluder les engagements qu'avec les autres vainqueurs de la guerre elle a pris en rédigeant le traité de Versailles, au sujet d'une réduction des armements. Elle possède une force militaire considérable qu'elle ne veut pas laisser entamer. Elle est trop habile pour dire elle ne veut pas réduire ses armements; Mais elle subordonne cette réduction àdes conditions irréalisables.

Qu'en est-il exactement ?

Et, tout d'abord, il est faux que la France fasse obstacle à toute politique de désarmement sincère. La meilleure preuve en est, comme le rappedait M. Aristide Briand dans son dernier discours de Genève, qu'elle a déjà spontanément procédé à de très appréciables réductions: elle a réduit la durée du service militaire des deux tiers, c'est-à-dire de trois années à une, et ses effectifs de la moitié, puisque l'armée métropolitaine (nous ne parlons pas des forces nécessaires pour garantir l'ordre et la sécurité dans les territoires d'outre-mer) ne compte plus que 317.000 hommes.

Entend-elle s'en tenir là ? Evidemment non, puisqu'elle accepte de se rendre à la Conférence générale du désarmement, convoquée à Genève pour le 2 février 1932 et que M. Briand, dans le même discours, a déclaré, avec un accent de fermeté qui a fait grande impression sur l'audience, que le gouvernement français estimait qu'il y avait là un "engagement solennel et sacré" auquel nul n'avait le droit de se dérober.

Mais il reste vrai que, pour s'orienter plus résolument encore dans une politique de réduction progressive des armements, la France exige de nouvelles garanties internationales.

Il n'y a pas là prétexte ou échappatoirepatoire. Il y a simplement logique et nécessité.

Toute natiion, en effet, a droit à la justice et à la sécurité. Qui donc veillera à lui garantir l'une et l'autre ?

Deux systèmes se présentent: celui des armées nationales e tcelui des garantioes internationales. Dans le premier, ce sont les natioins elles-mêmes qui se garantissent justice et sécurité. Dans le second, justice et sécurité doivent résulter, pour chaque nation, des institutions d'arbitrage international comportant un ensemble de sanctions précises contre quiconque troublerait la paix ou violerait les décisions arbitrales.

Que depuis la fin de la guerre, le monde ait réalisé d'incontestables progrès vers le second système, nul ne peut le nier, et il faut s'en féliciter vivement. Disons même que les peuples n'ont que trop tardé à marcher dans une direction que les Papes, depuis longtemps, leur avait signalée et recommandée.

Mais il s'en faut, malheureusement, que le but soit d'ores et déjà atteint. Certes, des pactes ont été signés dont on ne saurait méconnaître la valeur. Ils laissent pourtant subsister des risques de guerre,- et il faut avoir le courage de le constater, comme l'a fait M. Briand à Genève.

Aussi longtemps, par conséquent, que les institutions internationales ne seront pas assez complètes et assez puissantes pour être capables, seules de faire respecter le droit et la paix, comment pourrait-on empêcher les nations,- surtout celles qui, ayant été plus particulièrement éprouvées par la guerre, veulent prendre toutes les précautions pour en éviter le retour,- de veiller sur leur propre sécurité, dans la mesure même ou cette sécurité n'est pas garantie internationalement ?

Voilà pourquoi, dans la thèse française, l'idée de réduction des armements est liée à celle d'un Pacte d'assistance mutuelle en cas d'agression. En d'autres termes, la France déclare: "Je consens à toute réduction des armements, dès lors que celle-ci est générale, simultanée et contrôlée ; mais, puisques les nations ainsi désarmées partiellement ne pourront plus sauvegarder seules leur sécurité, si elles étaient attaquées, qu'il soit entendu que tautes accourraient au secours de celle qui serait victime de l'agression."

Raisonnement d'une logique absolue, et contre lequel nous semble-t-il, il est bien difficile d'invoquer une bonne raison.

Alors, qu'est-ce qui peut empêcher certains d'y souscrire ?

Pacte inutile, dira-t-on, l'agression ne se produira pas.

Tant mieux ! Vous pouvez donc adhérer d'autant plus aisément au Pacte qu'on vous propose.

Mais d'autres diront peut-être, tout au contraire :

Nous hésitons à nous engager, parce que nous ne voulons pas être les gendarmes de l'Europe.

Soit, mais cela est grave, car si vous ne voulez pas être les gendarmes de l'Europe, C'est-à-dire maintenir l'ordre et la paix pour tous, y compris pour vous-mêmes, n5est-il pas juste et nécessaire que chacun soit son propre gendarme ?

X.Y.Z.

SALADA
THE VERT PUR ET NON COLORE
POIDS NET
THÉ 'SALADA' VERT
F. 128

Limpide comme la source
'Frais des Plantations'

L'image de la perfection dans la saveur du thé vert
Vert ou noir — à partir de 60c lb.
PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

SOUSCRIPTIONS DE L'A. C. J. C.

Ceux qui n'ont pas encore versé leur obole sont priés de s'exécuter au plus tôt.

Suit une liste des principales souscriptions reçues par l'A. C. J. C. qui fait actuellement une campagne pour établir des maisons de jeunesse:

S. E. Mgr Guillaume Forbes		$200.00
Le Chanoine J.-A. Myrand		100.00
L'hon. N.-A. Belcourt		50.00
M. Léopold Gouin		1.00
Mlle A. Lusignan		1.00
M. F.-J. Audet		20.00
M. Louis Côté		10.00
M. Séraphin Marion		5.00
M. J. de L. Taché		5.00
L'abbé Damien Trudeau		5.00
M. L.-J. Billy		1.00
M. Léopold Cyr		5.00
M. l'abbé Martin		5.00
Dr J.-M. Laframboise		10.00
M. le curé Limoges		1.00
M. Cyrille Pothier		2.00
M. Hubert Pothier		1.00
M. l'abbé Kemp		1.00
M. Arthur Emond		5.00
M. le juge Thibodeau-Rinfret		50.00
M. De Bellefeuille		5.00
Mgr Lebeau		5.00
M. le curé Dion		10.00
Un ami de l'A. C. J. C.		5.00
M. l'abbé Raymond		10.00
Rév. Père St-Georges, Maison des Retraites Fermées		10.00
M. Gaston Vincent		5.00
M. D.-T. Robichaud		5.00
M. E.-L. Parent		5.00
M. Chas. Lemieux		5.00
Madame D. Moyneur		10.00
Robertson Frères		25.00
M. Léo Landreville		2.00
Quête à domicile, Ottawa:		
N.-Dame d'Ottawa	$330.56	
Ste-Anne	105.25	
Sacré-Coeur	145.50	
St-Charles	34.00	
Ste-Famille	55.05	
	$670.36	670.36
Quête publique à Ottawa		123.38
Quête publique à Hull		183.18
Troubadours de la Gatineau		50.00
Total		$1606.92

On apprend de source autorisée que des négociations sont en voie de progrès pour l'achat d'un important immeuble à Ottawa. Cette nouvelle est de nature à réjouir ceux qui s'intéressent à la jeunesse. Ceux qui n'ont pas encore versé leur souscription sont priés de se hâter. L'Association remercie cordialement les personnes qui ont si généreusement répondu à son appel jusqu'à date.

Intéressant débat à l'Université sur les taxes Bennett

LA SOCIETE DES DEBATS ANGLAIS TIENT UNE BELLE SEANCE.

La Société des Débats Anglais de l'Université d'Ottawa tenait, jeudi, son débat hebdomadaire. Le sujet de la discussion était: "Attendu que les récents impôts placés par le gouvernement Bennett n'affectent pas suffisamment les riches citoyens."

L'assistant-directeur de la Société a ouvert la séance, qui fut présidée par M. H. Marcoux.

MM. P. MacDonald et H. Casselman ont soutenu l'affirmative tandis que MM. D. O'Donnell et G. Lussier ont occupé pour la négative.

Les juges, MM. Flynn, Larose et McCurdy, ont accordé la décision à l'affirmative.

Des commentaires appropriés ont été faits par MM. E. Baker, O'Donnell, G. Kasouf, M. Charbonneau et A. McCoey.

Le R. P. L. Danis, O. M. I., a terminé l'assemblée en donnant quelques conseils aux futurs parlementaires.

LES personnes qui préfèrent les entourages sympathiques, le confort et l'attrait du foyer aux fascinants décors ou aux orchestres de jazz, seront enchantées d'élire domicile chez nous, cet hiver, où elles trouveront toute satisfaction.

Gérant
Queen 8780

The Alexandra HOTEL
Rues Bank et Gilmour

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

HULL, SAMEDI, 31 OCTOBRE, 1931

UN BEAU MOUVEMENT

C'est celui qui a été inauguré jeudi soir, alors que des particuliers, répondant à l'invitation qui leur était faite, se sont engagés à souscrire tel montant chaque semaine, pour un certain temps, afin de soulager la misère dans notre ville.

Voilà de la vraie charité, de la charité personnelle telle qu'elle nous est recommandée. D'autant plus que l'argent ou les secours en nature que l'on recueillera vont être distribués aux pauvres par l'intermédiaire de nos conférences paroissiales de la Société de St-Vincent de Paul, société officiellement reconnue par l'Eglise pour l'exercice de la charité.

On a bien fait de prendre cette décision. On n'aura jamais trop de concours et de collaboration, par le temps présent, dans l'oeuvre si urgente du soulagement de la misère, qui a pris des proportions vraiment considérables; mais il faut tout de même qu'il y ait entente entre les diverses organisations, de façon à ce que tout se passe dans l'ordre et se fasse économiquement, de façon aussi à ce que les gens sachent et constatent qu'il y a unité d'action.

Les secours qui seront recueillis de droite et de gauche, par un moyen ou par l'autre, pour venir en aide aux miséreux, vont donc passer par la St-Vincent de Paul pour parvenir à destination. On ne cesse d'adresser des éloges aux membres de cette Société chez nous et, de fait, ils accomplissent une besogne aussi méritante que fort lourde. Ils ont l'expérience, l'esprit de dévouement et le surnaturel qu'il faut pour remplir leur rôle d'une manière adéquate.

Ce que l'on donnera pour les pauvres va par conséquent être réparti à bon escient. Les souscripteurs déjà inscrits peuvent être assurés de cela.

C'est, entre plusieurs autres, une raison qui devrait inciter les citoyens fortunés ou simplement à l'aise à imiter le beau geste posé l'autre soir, à le suivre, à emboîter le pas à ceux qui ont parti le mouvement.

Jusqu'ici, on est assuré d'avoir, en souscriptions particulières ou personnelles, la somme d'environ $75.00 par semaine. C'est beaucoup, eu égard au petit nombre de ceux qui ont pris l'engagement de les souscrire; c'est peu, très peu eu égard aux besoins.

Nous avons en effet pas loin de deux mille chômeurs, d'après les chiffres donnés jeudi soir à l'hôtel de ville. Cela veut dire, en tenant compte du grand nombre d'entre eux qui ont charge de famille, qu'il y a au moins cinq mille personnes qu'affectent le chômage et la misère.

Et il faut, absolument, voir à ce qu'elles ne manquent pas du nécessaire. Qu'on prenne tous les moyens possibles pour empêcher les abus et l'exploitation de certains prétendus pauvres, très bien. C'est indispensable. Autrement, la véritable pauvreté serait privée d'autant.

C'est dire qu'il va falloir tout de même beaucoup, beaucoup d'argent ou de ressource en nature. Et chacun doit faire sa part, selon ses moyens, même s'il lui faut retrancher sur certaines dépenses facilement évitables. Nous sommes à l'heure des sacrifices. Ceux qui en ont la part la plus pénible, au point de vue matériel comme au point de vue moral, ce sont bien les indigents eux-mêmes. Et nous hésiterions à prendre de notre superflu pour atténuer la misère ? Ce serait inconcevable.

Aussi bien sommes-nous persuadé qu'il y a dans la ville assez de personnes fortunées ou à l'aise et suffisamment généreuses pour faire face à la situation qui nous est faite. Autrement, elles devront, puisque ce sont elles qui possèdent, payer d'une autre manière, c'est-à-dire en taxes et en contributions forcées, ce qui mettra la ville en pire posture financière qu'elle n'est déjà et nuira à son crédit général.

Henri LESSARD.

"Vocabulaire bilingue par l'image"

(Reproduit de **l'Avenir du Nord**).

Mon estimé confrère, M. l'abbé Etienne Blanchard, prêtre de St-Sulpice, poursuit sa belle oeuvre en faveur du parler français. Il vient de nous donner une deuxième édition de son **Vocabulaire bilingue par l'image.** C'est une bonne action, dont les suites ou les conséquences seront, sans aucun doute, des plus pratiques et des plus utiles pour l'enseignement du français, et même de l'anglais, dans nos écoles. M. Blanchard, que j'ai eu l'avantage de compter parmi mes "académiciens" au Séminaire de Sherbrooke vers 1904-1905, a consacré, comme l'on sait, depuis un quart de siècle, une bonne partie de ses activités, à l'oeuvre, si importante chez nous, de la réforme intelligente de l'épuration et de l'enrichissement de notre parler français. Ses livres: **Manuel du bon parler, Dictionnaire du bon langage, En garde! Vocabulaire bilingue par l'image** (dont il nous donne cette année une nouvelle édition), qui ont dû lui coûter bien des heures de recherches patientes, le classent vraiment parmi les champions de notre langue et aussi parmi les bienfaiteurs de notre jeunesse. Ses premiers recueils font autorité et rendent déjà les plus précieux services à nos personnels enseignants. Il en sera de même de celui qui vient de paraitre.

"Vos ouvrages précédents, lui écrit à ce propos M. l'inspecteur d'écoles Sheffer, l'auteur estimé de **Parlons français,** ont fait aux maitres et aux élèves un bien que je constate tous les jours dans mes visites scolaires. Celui-ci éclipsera tous les autres... Je serais heureux de le voir entre les mains des élèves avancés de toutes nos écoles. Les leçons de choses et les gravures sont tout à fait modernes et répondent aux besoins du jour. Un autre de ses mérites, c'est qu'il est de chez nous et pour la jeunesse de chez nous." Cette appréciation très nette, si sobre soit-elle, me parait des plus justes et des mieux méritées.

M. l'abbé Blanchard, dans une note préliminaire, explique succinctement quel est le but de son "vocabulaire." Il voudrait d'abord développer ou enrichir, pour nos enfants et pour nous, notre vocabulaire français, lequel, certes, en a grand besoin. Il voudrait ensuite nous faire nous assimiler sans effort une couple de mille mots anglais des plus usités. C'est, pour ainsi parler, toucher deux dans un. Son procédé de soutenir l'enseignement théorique par l'image est évidemment des plus profitables. On apprend mieux par les yeux que par l'oreille seule. L'image des choses les grave mieux dans l'esprit que leur simple définition.

J'ai parcouru, d'une lecture rapide, les cinquante-quatre leçons du volume, ayant chacune sa page d'images en regard. En vérité, l'enfant —et l'homme mûr aussi—qui posséderait bien cet ensemble de notions variées ne serait pas loin d'être solidement instruit de sa langue française et en même temps de l'autre langue, je veux dire l'anglaise. Il n'aurait plus qu'à compléter.

Ainsi que le désire l'auteur, ses leçons, présentées d'une façon neuve et vivante, profiteront également à stimuler chez l'enfant l'esprit d'observation en piquant sa curiosité. Elle le porteront à faire un usage plus fréquent et plus raisonné, par conséquent plus intelligent du dictionnaire français, le **Littré** ou le **Larousse,** et, pareillement, du dictionnaire anglais, le **Webster** ou un autre.

Au trict point de vue français, il y a mieux encore peut-être, et c'est ceci. Tous les livres de M. Blanchard ont pour fin prochaine ou lointaine de nous amener, nous du Canada, à "employer, autant que possible, le même mot que celui dont on se sert en France pour désigner le même objet." En d'autres termes, le laborieux Sulpicien tend expressément à nous faire parler et écrire comme l'on parle et comme l'on écrit **actuellement,** au pays de nos ancêtres.

Si je ne me trompe, cette thèse est celle que développait Louis Dantin, dans ce discours, prononcé à Sherbrooke, que l'**Avenir du Nord** a publié récemment dans sa livraison du 31 juillet 1931. "Quels que soient les chemins où s'engage notre littérature, disait le distingué critique, qu'elle garde comme son instrument d'expression, qu'elle protège contre toute corruption intime ou étrangère, autrement dit la langue française." C'est le bon sens même. "Il n'est qu'une alternative, disait encore Louis Dantin: ou bien nous garderons notre langue traditionnelle, en la préservant de toute tache et en l'enrichissant à ses sources légitimes, ou bien notre langue future, par la loi de la résistance moindre, sera l'anglais, tout simplement." C'est encore parfaitement exact. Il nous faut tenir, le moins mal possible—ce sera longtemps plutôt mal peut-être—à parler et à écrire comme l'on parle et comme l'on écrit en France.

Oui, mais, pour cela, il faut connaitre les mots qu'on emploie en France et les connaitre dans le sens propre qu'on leur donne là-bas. Les livres de M. Blanchard, son dernier-né autant sinon mieux que les précédents, y peuvent aider puissamment. Il n'y a qu'à les étudier avec intelligence et sans se lasser. Je souhaite qu'on s'y intéresse partout dans nos écoles, dans nos académies, dans nos couvents et dans nos collèges. Pourquoi n'ajouterais-je pas que, même pour ceux qui ont **fini leurs études** depuis longtemps, chez nos gens instruits et nos professionnels, il y aurait grand profit à savoir utiliser les livres de M. Blanchard, en particulier son **Vocabulaire bilingue par l'image?** Ce serait une façon de se montrer patriote qui n'est pas banale assurément et qui en vaut bien d'autres.

Je me permets de féliciter hautement et chaleureusement mon ancien élève de son beau et utile travail en faveur du parler français. Je ne suis pas surpris que l'Académie française ait distingué ses ouvrages et que le gouvernement de France lui-même l'ait décoré du titre d'officier d'Académie. Il l'a bien mérité! Il vivra dans l'histoire, le bon abbé Blanchard, je veux dire dans notre histoire à nous, parce qu'il aura été l'un des apôtres les plus pratiques et les plus tenaces de notre cher parler, c'est-à-dire, en fait, de notre langue et de notre race.

L'abbé Elie-J. AUCLAIR.

LE CONSEIL VOTE HIER SOIR POUR $175.100 DE TRAVAUX QUI VONT COMMENCER LUNDI

Il disposera dans quelque temps de la balance des $250.000 autorisés.

DES ÉGOUTS

On fera aussi un peu d'aqueduc et le trottoir du chemin de la Gatineau

LE TRAMWAY

Aa sa réunion spéciale d'hier soir, le conseil a voté pour $175,000 de le conseil a voté pour $175,100 de a reçu l'autorisation de dépenser cet automne et cet hiver pour des ouvrages destinés au soulagement du chômage, la ville en payant 30%, soit $75,000, le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial se partageant la différence. Il a aussi décidé, forcé qu'il était de le faire, de choisir la cédule B du nouveau contrat de tramways, en ce qui regarde le service sur la ligne de ceinture.

Il a siégé en séance, puis en comité, et de nouveau en séance pour déterminer les travaux qui allaient être entrepris, en choisissant dans un programme d'entreprises se totalisant à $730,000 et préalablement préparé, sur ses ordres, par l'ingénieur Th. Lanctôt. Il a fallu assez longuement discuter en comité général, puis surtout en séance délibérative, alors qu'il y eut parfois motion, amendement et sous-amendement, par conséquent vote.

Voici,, après les délibérations tenues, les travaux décidés et qui vont commencer lundi, avec les montants comportés par chacun:

$8,000 pour un trottoir en ciment sur le chemin de la Gatineau, de la rue Reboul au cimetière Notre-Dame;

$10,000 pour faire l'aqueduc sur le même parcours;

$46,000 pour la prolongation de l'égout collecteur jusqu'au boulevard St-Joseph et pour le nettoyage de la décharge de cet égoût;

$108,000 pour la construction de l'égoût collecteur du boulevard St-Joseph, entre le chemin d'Aylmer et la rue Desjajrdins;

$500 pour niveler la côte de la rue Laval;

$2,600 pour la construction d'un égoût rues Ferland et Taché.

Cela forme le montant de $175,100, laissant une balance de $74,900 dont on disposera prochainement.

DISCUSSION

Les échevins Laramée et Moncion ont voulu faire voter en bloc un montant de $217,000 pour des égoûts boulevard St-Joseph et rue Desjardins. Un amendement soumis par les échevins J. et P. Chénier a demandé que le vote soit pris sur chacun des trois item compris dans cette somme. Il a été remporté par 12 contre 2, MM. Laramée et Moncion votant défavorablement.

Le montant de $63,000 pour un égoût collecteur entre le boulevard St-Joseph et la rue Davis a été refusé par 12 contre 2, MM. Moncion et Laramée le favorisant seuls. Les autres sommes de $46,000 et $108,000 pour les deux autres item, proposées par ces deux derniers échevins, ont été adoptées.

Le conseil était au grand complet.

Une proposition pour voter $30,000 afin de construire l'égout collecteur du 3A a donné lieu à un amendement et à un sous-amendement, ce dernier voulant que l'on remit à plus tard la décision sur l'emploi de l'argent qui reste, afin de s'enquérir davantage, d'avoir des renseignements plus complets et définitifs sur certains travaux projetés. Le sous-amendement l'a remporté par 12 contre 1. M. Laramée fut le seul défavorable au sous-amendement et l'échevin Moncion avait alors quitté.

LE TRAMWAY

La Hull Electric n'a pas répondu directement à la résolution du conseil et aux requêtes des citoyens demandant le rétablissement de l'ancien service sur la ligne de ceinture. Elle se contente de dire que la cédule B semble la plus satisfaisante et devrait par conséquent être adoptée définitivement.

Comme le délai donné par le nouveau contrat au conseil pour faire son choix entre trois cédules prévues, au nombre desquelles ne se trouve pas l'ancien service, est expiré, le maire et les échevins ont dû se résigner à choisir la cédule B, comme étant la meilleure des trois, tout en portant à la connaissance de la compagnie, avec leur choix forcé, leur vif regret qu'elle ait ignoré complètement leur requête et celle d'environ 600 citoyens, en ne donnant pas de réponse directe.

La cédule B. prévoit la circulation de deux tramways nord par la ligne de ceinture, jusqu'à Ottawa, avec service d'autobus dans la ville seulement.

REMERCIEMENT

Dans une lettre en anglais, M. J.-E. St-Laurent, ingénieur de district pour le département des travaux publics d'Ottawa, confirme officiellement la nouvelle que le département consent à laisser couper du bois sur son terrain aux environs du lac Leamy. On ne devra abattre cependant que les arbres qui seront marqués et se trouvant dans les limites de la propriété du gouvernement. Cette permission est en faveur de nos chômeurs.

Le maire Lambert a annoncé que dès ce matin on se mettrait à l'oeuvre de la marque des arbres pouvant être coupés.

Sur proposition de l'échevin J. Chénier, secondé à l'unanimité, et à la suggestion du maire, des remerciements ont été votés au département des Travaux publics d'Ottawa, pour la permission accordée de couper les arbres, nommément au ministre, l'honorable Stewart, à M. Hunter, sous-ministre, et à M. St-Laurent, ingénieur.

Sur proposition de l'échevin Laramée, secondé unanimement, des remerciements ont aussi été votés au gouvernement fédéral et à celui de Québec pour la générosité de l'octroi qu'ils ont accordé si diligemment à la ville de Hull afin d'entreprendre des travaux destinés au soulagement du chômage.

Dès aujourd'hui, M. Alban Laferrière, chargé de recruter les ouvriers nécessaires à l'exécution des travaux de chômage, formait une équipe d'une centaine d'hommes qui seront mis à la besogne lundi matin. On pense que la semaine prochaine on pourra au moins doubler le nombre des employés. La première semaine, il faut s'organiser, mettre l'ouvrage en marche et c'est ce qui explique qu'il faille d'abord y aller sur une moins grande échelle.

Il y avait une nombreuse assistance à l'assemblée et le maire Lambert en a profité de nouveau pour rappeler que le conseil faisait tout son possible afin de soulager les chômeurs, qu'il va même au-delà de ses ressources. Il espère bien que l'on voudra en tenir compte et que les indigents, avec l'organisation qui s'est dessinée, vont être secourus encore plus adéquatement que l'an passé. D'autant plus que la municipalité entreprend de l'ouvrage lundi.

DON GÉNÉREUX DE L'ÉCHEVIN BOUCHER

Désireux de répondre à l'invitation faite jeudi soir, lors de l'assemblée de citoyens tenue à l'hôtel de ville pour organiser la charité privée en faveur des chômeurs indigents l'échevin Z. Boucher, marchand de bois, a décidé de donner un char de bois sec à être distribué au fur et à mesure des demandes faites par les organisations de secours.

C'est un autre bel exemple à imiter.

La contestation dans Pontiac, Qué.

LES OBJECTIONS PRELIMINAIRES SONT ENTENDUES HIER A CAMPBELL'S BAY.

L'honrable juge Coderre, siégeant hier à Campbell's Bay, a entendu les objections préliminaires dans la cause en contestation de l'élection de M. W.-R. MacDonald, élu député de Pontiac, le 24 août dernier. Me Georges Caron, avocat du défendeur, a soumis que le dépôt de $1.000 requis n'avait pas été fait par les demandeurs personnellement, mais venait de gens ne résidant pas et n'ayant pas d'intérêt dans ce district.

Me Henri-Masson Loranger, occupant pour la demande, a soutenu que le dépôt avait été fait par M. Camillien Houde, maire de Montréal et chef de l'Opposition provinciale, qui, à titre d'électeur et de chef du parti, avait intérêt dans la cause de contestation.

Le juge Coderre a remis sa décision à plus tard.

L'OUVERTURE DES QUARTIERS-GÉNÉRAUX

Plusieurs personnes ont assiste hier soir à l'ouverture officielle des quartiers-généraux établis par la succursale de Hull de la Légion canadienne pour la vente des coquelicots. Ces quartiers sont à l'hôtel Windsor, angle des rues Principale et Hôtel-de-Ville. De belles décorations ornent les pièces du local où se trouve aussi une intéressante exposition d'armes, d'uniformes et autres choses curieuses de la grande guerre fournis par les vétérans.

L'organisation compte faire un grand succès de cette journée des coquelicots.

MONTCERF, Qué

Nous apprenons avec regret la mort de M. Antoine Rozon, de Montcerf, décédé le 22 octobre à l'âge de 90 ans. Son service a eu lieu samedi matin au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Olive Labelle, à Montcerf; huit fils, Antoine, dans le Nord, Rosaire, à Latford, Olivier, à Mattawa, Alfred, à Hull, Maxime, Emilien, Jean-Baptiste, Gilbert, à Montcerf; six filles, Mmes Couture (Philomène) à Montréal, Fabien Raymond (Eva), Adélard Bertrand (Délima), Henri Duquette (Martina), toutes trois de Hull, Josaphat Plouffe (Rosalie), à la Pointe-Gatineau, Antoine Serré (Joséphine), du Lac-31-Milles. Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

RUÉ PAR UN CHEVAL

En soignant le cheval de son père, à l'écurie, Joseph, enfant de 10 ans, de M. et Mme Royal Cousineau, Chemin de la Montagne, s'est fait ruer à la jambe droite hier, sur la fin de l'après-midi. Il a été transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur par l'ambulance Beauchamp. L'état du patient n'est pas dangereux.

POUR LA MAISON DE L'A. C. J. C.

SOUSCRIPTIONS

Le mouvement lancé par tout le Canada pour doter la jeunesse acéjiste d'immeubles où elle puisse étudier et se récréer sainement, a eu son écho dans notre ville, comme l'on sait, et nos jeunes de l'A. C. J. C. ont loué et aménagé, rue Victoria, près Notre-Dame, une maison qui est déjà ouverte et dont l'inauguration officielle se fera dans quelque temps.

Nos acéjistes ont lancé une souscription pour les aider dans leur entreprise et les Pères Oblats de Hull, toujours désireux de stimuler les bonnes oeuvres, particulièrement peut-être les oeuvres de jeunesse, ont été les premiers à s'inscrire, pour un montant de $250. D'autres citoyens ont suivi leur exemple et il appert que la souscription va rencontrer le succès espéré.

Voici à date la liste des souscripteurs:

Pères Oblats	$250.00
Le député Fournier	5.00
M. A. R. Farley	5.00
M. Alb. Tréau de Coeli	5.00
M. Jos. Laplante	1.00
M. J. H. A. Bernier	.75
Mlle Elmina Gélinas	1.00
M. Eugène Gratton	1.00
Mlle E. Tréau de Coeli	2.00

LA VIE SYNDICALE

Association des Plâtriers.

L'Association a siégé en assemblée spéciale hier soir, au Secrétariat des Syndicats Catholiques Nationaux. Toute l'assemblée a été consacrée à la lecture et à l'adoption des Constitutions et Règlements de l'Union. Le Comité Exécutif avait élaboré ces Constitutions. Plusieurs articles ont été discutées. L'assemblée régulière de l'Association aura lieu vendredi prochain.

Le Secrétaire.

Union N. C. des Menuisiers-Charpentiers, Inc.

Il y aura assemblée régulière lundi soir, à 8.15 heures, à la "Bourse du Travail". Tous les membres du local doivent être présents.

Le Secrétaire.

Union Nationale des Employés du Département de Feu de Hull.

Les membres de l'Union sont priés de se rappeler qu'il y aura assemblée lundi prochain, à 8.15 heures, à la Bourse du Travail.

Ald. CHARETTE,
Président.

Les anciennes du couvent d'Aylmer

Le nouveau Conseil de l'Amicale des Anciennes Elèves du Couvent Notre-Dame de la Merci d'Aylmer, a tenu dernièrement sa première réunion, à la résidence de la présidente, Mme D. Dumoulin, Aylmer.

L'Assemblée commença par la prière, puis Mme la présidente lut une lettre de la Révérende Sr. Louis-Joseph, Supérieure du Couvent Notre-Dame de la Merci d'Aylmer, offrant ses félicitations aux nouveaux membres du Conseil, et les invitant à assister à un récital qui sera donné par le trio Hilger, dans la Salle du Pensionnat, la première semaine de novembre.

Ensuite, il fut proposé par Mme la présidente et adopté à l'unanimité que Mlle Yvonne Beaudry, ex-présidente, soit nommée présidente honoraire de l'Amicale, en reconnaissance de son dévouement et des nombreux services rendus au Cercle, depuis sa fondation.

D'autres questions furent étudiées et remises à la prochaine réunion. L'assemblée fut ensuite ajournée.

L'Amicale se réunira de nouveau, le premier mercredi de novembre, à la résidence de Mme L.-G. Godbout, Secrétaire-Trésorière.

34e ANNIVERSAIRE DE M. EUC. PIGEON

Dernièrement se réunissaient un groupe de parents et d'amis pour fêter le 34e anniversaire de M. Euclide Pigeon. Une adresse fut lue par un ami. Etaient présents: MM. et Mmes Euclide et Osias Pigeon; M. Honoré Martin; MM. et Mmes Wilfrid Sigouin, René Henri, Anselme Lacasse, Eugène Neault, J.-B. Fauteux, Aldège Lacasse, Amable Carrière, Honoré Gauthier, Ovila Gaudreau, Omer Cousineau, Gougeon, S. Gascon D. Lalonde, Omer Cousineau, fils, Emilien Beauchamp, A. Vachon, Allard, René Dupuis, Beauchamp: Mlles Laurenza Fauteux, Berthe Lafleur, Annette Sauvé, Lucia Goulet, M. J. Gauthier, L. Goulet, D. Neault, G. Brunet, M. Lafleur, G. Desmarais, F. Martin, Florence Martin, Beauchamp, R. Carrière, K. Carrière, G. Pigeon; MM. P. Black, J.-B. Fauteux, L. Léveillé, L. Jean-Louis, R. Lacasse, J. Bourgeois, L. Neault, J. Bond, A. Joubert, L. Pigeon, J.-L. Pigeon, J.-C. Pigeon.

Tous se séparèrent enchantés d'avoir passé une aussi agréable soirée.

LE TRAITEMENT DE LA MALADIE DE BANG

Il n'y a peut-être pas d'ouvrage plus utile que l'on pourrait mettre dans les mains des cultivateurs et des laitiers à l'heure actuelle que le bulletin No 150, Nouvelle Série, intitulé "L'avortement épizootique des bovins ou la Maladie de Bang", qui vient d'être publié par le Service de pathologie du Ministère de l'Agriculture, Ottawa, et que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications du Ministère.

On estime que les pertes causées par l'avortement se montent à environ 10 pour cent de la valeur totale des bêtes à cornes, ce qui représente tous les ans $36,000,000. Les recherches ont établi que l'on peut supprimer cette maladie; il existe des moyens simples, pratiques et efficaces.

Le bulletin 150 donne aux éleveurs des renseignements complets et les faits nécessaires pour bien comprendre le problème et pour extirper l'infection des troupeaux. Les termes techniques, les détails et les explications scientifiques ont été évités dans sa préparation, et l'on s'est borné à présenter des renseignements d'une façon pratique et à la portée de tous.

Ministère de l'Agriculture,
Ottawa, Ont.

PLANTAGENET, Ont.

Autres cympathies à la famille O. Prevost.

Offrandes de messe: Les Employés de la Hudson Falls Paper Co., N.-Y., Mlle Fernande Prevost, de Westmount.

Bouquets Spirituels: Mlle Antoinette Caron, Couvent, L'Assomption Nicolet.

Sympathies: Mlle Irène Séguin, ins., Carlsbad-Spring, Mlle Marie-Anne Paradis, Cartierville,, La famille Wilfrid Daoust, de Plantagenet, Mlle Madeleine Carrière, ins., Demers Centre, P. Q.

Sincères remerciements de la famille.

Fermes mal administrées

"Pour rendre ses opérations payantes, a dit M. Léo Brown, surintendant des fermes de démonstration, un cultivateur doit savoir les conduire en homme d'affaires... Au moyen d'une comptabilité simple et bien suivie, le cultivateur doit pouvoir se rendre compte de ses recettes et de ses dépenses, afin de connaitre exactement celles de ses opérations qui lui donnent du profit, celles qui lui occasionnent des pertes et aussi celles qui ne lui donnent aucun résultat pratique... Je sais, pour l'avoir vu de mes propres yeux, que dans un grand nombre de nos fermes il se perd beaucoup de temps et d'énergie, parce que l'exploitation n'est pas réglée d'après un système défini. Dans toutes les autres industries florissantes, il est bien reconnu que le succès dépend, en grande partie, du système adopté, de la méthode suivie pour la conduite des affaires, mais une fois le plan adopté, il faut encore l'exécuter. A mesure que l'agriculture se perfectionne, on doit chercher à améliorer les méthodes que la routine nous a léguées, mais encore faut-il que ce changement soit fait en connaissance de cause. Il faut donc préparer à l'avance nos plans de campagne pour l'année prochaine: ce ne sera plus le temps d'y songer lorsque les travaux seront prêts à être commencés. Il faut également préparer à l'avance, pendant la morte saison, tous les instruments aratoires, harnais, voitures, etc., afin de pouvoir s'en servir sans délai au moment favorable.. Un voyage, surtout pendant le temps des semailles, des foins et des récoltes, avec une voiture chez le forgeron ou le menuisier pour faire réparer quelque chose que l'on aurait pu réparer de ses propres mains, pendant les jours de mauvais temps, est toujours un voyage très dispendieux."

Pour raisons majeures, nous ne publions que les courriers qui nous parviennent par l'entremise de nos correspondants officiels. Prière à chacun d'en prendre note.

Dr Ephrem Perras
B.A., L.P.H., L.M.C.C.
Des Hôpitaux de Paris
Radiologie du tube digestif, foie, coeur et poumons.
Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 4 et 7 à 8 p.m.
166, rue Champlain - Hull
Tél: Sher. 3741

NOUVELLE ADRESSE
Dr HENRI PILON
Médecin - Chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
COEUR — POUMONS
251, blvd St-Joseph - Hull
Tél: Sher. 6836
(Voisin de l'ancien presbytère)

Dr J.-Léo Lalonde
Spécialité:
CHIRURGIE GENERALE
Bureau: 1 h. 30 à 3 h. 30 et 7 à 8 p.m.
138, rue Principale - Hull
Résidence:
12 h. 30 à 1 h. 30 p.m.
167, St-Joseph, Wrightville
Tél: Sher. 5411

BOIS À VENDRE
Sla[illegible] Bois Franc,
La corde $9.50
Coupés, au voyage, $3 et $4
Boi franc, la corde . $9, 9.50
Pruche, 4 pds, la corde, $6.50
Blocs de Bois Mou, coupés,
au voyage . . . . $2 et $3
WILFRID ARVISAIS
258, rue Maisonneuve - Hull
Tél: Sher. 6062

LA RELIGION DANS LES ÎLES DE L'OCÉANIE

Des conversions en masse se font dans les îles Manus, en Océanie.

DES SACRIFICES

(Agence Fides)

RABAUL, Océanie—Son Exc. Mgr Vesters, M. S. C., Vicaire Apostolique de Rabaul (Papouasie) a visité au mois de mai, en bateau, les iles Manus. C'est un groupe de petites iles disséminées dans le Pacifique, qui comptent dans les 12.000 âmes, et qui sont à plus de 600 kilomètres de Vunapope, le siège du Vicariat. Cette mission de Manus fut fondée en 1913 par les R. P. Kleintitshen et Bernard. Longtemps les indigènes se tinrent à l'écart des missionnaires. c'était tout juste si on leur laissait les enfants. Puis, après six ans d'attente, ce furent des conversions en masse, et le mouvement depuis n'a jamais cessé. Actuellement la mission de Manus est au point de vue religieux une des plus florissantes du Vicariat. Longtemps le travail d'évangélisation se limita à la partie occidentale des iles, avec Brundalis pour centre; puis l'effort missionnaire se porta peu à peu vers l'est, autour de Papitalai. La dispersion des indigènes dans des iles minuscules et au surplus traditionnellement en lutte les unes contre les autres fut un obstacles au progrès de l'évangélisation, mais peu à peu l'influence du missionnaire se fit sentir, les catéchistes donnèrent l'instruction et les baptêmes augmentèrent considérablement.

Les catholiques des iles Manus doivent s'imposer des sacrifices pénibles pour accomplir leurs devoirs religieux: il leur faut traverser l'Océan, de 50 à 100 kilomètres, et souvent aux prix de grands dangers. Pour éviter ces traversées les chrétiens parfois apportent à la mission des vivres pour plusieurs semaines, et restent là, multipliant leurs communions. A Brundalis et à Papitalai les indigènes convertis ont construit de grandes et magnifiques églises, richement ornées et décorées dans le style de ces contrées.

CANNIBALES EN AFRIQUE DE L'OUEST

Un missionnaire apprend des détails terrifiants sur les cannibales.

UNE DÉFENSE

(Agence Fides)

MONROVIE (Libérie, Afrique Occidentale).—"Il fut un temps où un homme gras valait plus qu'une demi-douzaine de pièces de bétail." Ainsi disait au missionnaire son guide africain, pour lui expliquer l'étrange attitude qu'il avait prise la semaine précédente, quand, tout en étant réellement malade, il s'était refusé de laisser connaitre sa maladie à tout autre qu'au missionnaire. Le motif en est, expliquait le brave homme, que les indigènes ne tiennent pas du tout à se laisser dépouiller de leurs futurs repas par les maladies, et à peine une personne tombe-t-elle malade qu'ils prennent les mesures nécessaires pour la mener rapidement à sa fin.

Le missionnaire qui a reçu ces intéressants renseignements, quelque peu confortants qu'ils soient, est le Père J. Collins, Irlandais de la Société des Missions Africaines de Lyon, durant une excursion qu'il faisait dans une région inexplorée de la préfecture apostolique de Libérie. Il avait déjà antécédemment remarqué qu'il n'y avait pas de cimetières dans ce district. Les indigènes lui avaient dit qu'ils ne voulaient pas encombrer le terrain avec des cadavres. Ils ne croyaient pas non plus convenable de permettre que la chair humaine si délicate, devint la pâture des sales et répugnants vers de la terre. Il ne restait donc d'autre solution que de la manger eux-mêmes.

Il va sans dire que le gouvernement a sévèrement défendu le cannibalisme, mais ce sera l'éducation du coeur, plus que les peines établies par le gouvernement, qui réussira à déraciner ces tristes coutumes.

Votre vue est précieuse, si elle fait défaut, consultez
Par appointement - Sher. 2548
ACHILLE COUTURE
OPTICIEN
Alp Couture & Cie
BIJOUTIERS JEWELLERS
49-51, rue Principale - Hull

Tél: Sher. 6746
Dr W.-Arist. Parent
Chirurgien - Dentiste
Traitement de la Pyorrhée
Extraction au Gaz
Travaux dentaires de toutes sortes.
59, rue Principale - Hull
(Au-dessus du Metrop. Store)
Près de la rue Du Pont.

PACIFIQUE CANADIEN
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

Laissez-nous vous aider à tracer votre prochain voyage, faire vos réserves de wagons-lits, etc. Tous les renseignements dont vous aurez besoin vous seront gracieusement fournis.
Aimé Guertin, agent
169, rue Principale
Tél: Sher. 2300 — Hull, P. Q.

LUCIEN MASSÉ
C. P. A.
Comptable Public Licencié
Spécialité: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles.
196, rue Principale - Hul
Tél: Sher. 3963

Ne permettez pas à la
CONSTIPATION
d'empoisonner votre sang. Si votre foie et vos intestins ne fonctionnent pas correctement prenez les
PrunoLax
LA CLEF DE LA SANTE
Laxatif aux fruits: prunes, figues, tamarine des Indes, etc.
En vente partout 25c.
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

Achetez Votre RADIO chez
Joseph Haddad
Représentant de la Maison C. W. Lindsay Co., Ltée.
173, rue Principale - Hull
RADIOS
De Forest Crosley — Stewart-Warner — Stromberg-Carlson —Brunswick — Radiolas — Fada et Westinghouse.
Pianos et Victrolas.
Termes faciles.
Une visite est sollicitée.

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m.
Rés: Sh. 2679
Tél: Sher. 1422
Ouvert tous les soirs de 7 à 9 h.
Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES
Anesthésie au gaz pour l'extraction des dents.
105, rue Hôtel-de-Ville — — Hull, P. Q.

Service Discontinué..

Le service spécial du dimanche chez les Révérends Pères du St-Esprit à Ironsides sera discontinué à partir de dimanche le 1er novembre, jusqu'à nouvel ordre.

GATINEAU BUS COMPANY
LIMITED
89-91, rue Wellington, Hull — Tél: Sh. 40

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Le Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

"JE ME TENAIS DEBOUT !"

Mes chers enfants,

La chose la plus rare, aujourd'hui, c'est un homme de caractère, un homme qui sait son devoir, et l'accomplit toujours. A quoi servent, en effet, tant de milliers d'humains incapables de vouloir, toujours prêts à céder à la première tentative, dût-elle les déshonorer à jamais. Ce sont des moutons, des suiveurs, des lâches.

Au contraire, prenez l'enfant qui sait se taire dans les rangs, le maître serait-il absent, l'enfant qui refuse de commettre un mensonge pour plaire à un camarade ou pour s'épargner un punition méritée ou non, celui n'est plus un enfant, c'est un homme. C'est ainsi que vous l'appelez. Et vous voulez dire que cet enfant a du caractère. Il ne rampe pas, il ne se courbe pas, il se tient debout, la seule manière de recevoir l'estime des honnêtes gens et la bénédiction du bon Dieu.

On demandait un jour à un paysan vendéen ce qu'il avait fait pendant la Révolution française. Les impies avaient chassé Dieu des temples, les prêtres devaient partir pour l'exil, mais ce vieillard avait résisté à toutes les tentations d'apostasier et de persécuter la religion de ses pères. Le bourreau n'osait pas le frapper. On sentait qu'il était inutile de tenter de le corrompre. On l'aurait tué à coup d'épingles le magnifique paysan aurait gardé sa foi et son attitude. Donc, qu'avez-vous fait pendant ces jours mauvais, lui demandait-on. Et lui, tout simplement, de répondre: "Je me tenais debout !" Cela voulait dire: Debout, prêt à marcher et à mourir pour la défense de mon Roi et de mon Dieu.

Mes chers enfants, laissez-vous guider par un aussi bel exemple de fierté. Vous êtes de la race de Cartier, de Brébeuf, de Dollard, de Madeleine de Verchères, de Montcalm, de Lévis, ne cédez jamais à l'entraînement de vos passions ou du mauvais exemple. Tenez-vous debout !

L'ONCLE JEAN.

LE VIEIL INSTITUTEUR

Il a pendant trente ans éduqué la jeunesse,
Dans un humble village, avec la même ardeur;
De son travail ingrat, comprenant la grandeur,
Il a donné son coeur, en toute sa richesse!

Ils ont passé nombreux aux bancs de sa sagesse,
Et quelques-uns, depuis, ont connu la splendeur,
Mais oublié sans doute un maître un peu grondeur,
Qui reste encor le même en sa verte vieillesse.

Maintenant retiré dans le bourg solitaire,
Ayant pignon sur rue et petit coin de terre,
Dans un cadre bien strict, il met sa vanité.

Il veut ignorer tout: monde, amis, blâme, éloge;
Il enferme sa vie au cycle de l'horloge:
C'est un sage qui vit dans la sénérité!

André BENEDIC.

Tableau d'Honneur

FOLEYET

4ieme Senior:—Janiva Camirand, Yvonne Morin.

3ième Senior:—Polydore Lalonde, Jeanne D'Arc Gagnon, Jeannette Desrochers.

3ième Junior:—Rita Robert, Arthur Rajotte, Marie-Jeanne Périard.

2ième Cours:—Simone Langlois, Lorrain Lee, Colleen Lee et Ida Dastis, égales.

1er Cours Sr:—Pierrette Rail, Maurice Rail.

1er Cours jr:—Lucille Primeau et Irène Robert, Alice Rajotte.

Cours préparatorie A:—Dolorès Robert, Lucie Morin, Maurice Primeau.

Cours préparatoire B:—Jeannette Ménard, Gérald Desrochers, Marguerite Lalonde.

Lucile Mayer, inst.

AVIS

La semaine dernière, le rédacteur de la Page littéraire demandait aux correspondants de ne jamais citer de pages en prose ou en vers, sans les accompagner du nom véritable de l'auteur.

Je fais demande pareille, ici. Sans quoi, je refuserai toute copie, qui ne se conformerait pas à ce point très important.

La poésie "L'Enfant blonde" publiée hier sous une fausse signature, est de M. L.-J. Chagnon, auteur de la Chanson des Erables. D'une aimable composition, elle a mérité d'être mise en musique. Chantez-la—mais laissez-en l'honneur à son auteur !

Oncle JEAN.

LE JARDIN DE MA TANTE

La Compagnie forme un cercle, et celui ou celle qui sait imperturbablement le jeu dit à son plus proche voisin le paragraphe suivant:

"Je viens du Jardin de ma Tante! Peste! le beau Jardin que le Jardin de ma Tante! Dans le Jardin de ma Tante, il y a quatre Coins."

Chacun des joueurs répète successivement les mêmes phrases; il n'y ajoute ou n'en retranche rien, sous peine de donner des gages et de voir passer le tour à celui qui le suit, sans qu'il ait le loisir de se reprendre. Lorsque la parole est revenue au premier narrateur, il recommence ce que l'on vient de lire, et ajoute: "Dans le premier Coin, il y a un Jasmin; je vous aime sans fin."

Les autres reprennent tour à tour, non-seulement cette phrase, mais encore celle qu'ils ont déjà dite, et donnent un gage quand ils se trompent.—La tournée finie, le maître du jeu répète le tout et dit à la suite: "Dans le second coin, il y a une rose; je voudrais vous embrasser, mais je n'ose." —Après le troisième tour, il ajoute encore: "Dans le troisième coin, il y a un Muguet; dites-moi votre secret."

Alors chaque joueur, après avoir récité la totalité des phrases, reçoit dans le tuyau de l'oreille le secret demandé à celui qui le suit.

A la suite de la quatrième répétition, le joueur principal ajoute encore. "Dans le quatrième Coin, il y a un Pavot; ce que vous m'avez dit tout bas, répétez-le tout haut."

A mesure que le discours, qui est maintenant parvenu à son entier accroissement, fait le tour du cercle, chacun se voit dans la nécessité de divulguer le secret qu'il a confié, ce qui embarrasse quelquefois ceux qui ne s'étaient pas doutés de cette obligation, car la société s'amuse également des secrets qui ne sont pas assez clairs et de ceux qui le sont trop.

◆

Boulmiche à un de ses amis malade:

Consultez donc mon ami le docteur Un Tel.

—Où demeure-t-il?

— Rue de Rivoli.

— Quel numéro?

— Ah! le numéro? Je ne sais ma foi plus. Mais vous le verrez bien; il est au-dessus de la porte.

LA LEÇON DE L'ENFANT JÉSUS

Enfant Jésus, mon petit frère,
Je voudrais apprendre de toi
Par quel touchant et doux mystère
Tu voulus être comme moi.

On dit qu'en âge et qu'en sagesse
Tu daignas grandir chaque jour,
Et que tu témoignas sans cesse
A ta mère un plus tendre amour.

Jésus, roi des saintes phalanges,
Auprès de pauvres artisans,
De ces mains qui firent les anges,
Tu voulus travailler vingt ans!

Jésus si beau, Jésus si tendre,
Daigne donc m'instruire à mon tour;
Car, avec toi, je veux me rendre
A ton école chaque jour.

Grandir en vertus, en sagesse,
Etre comme toi doux et bon,
Obéissant, plein de tendresse;
Ne sera-ce pas ma leçon?

Oh! bien vite je veux l'apprendre;
Et puis, pour la retenir mieux,
Dans mon âme j'ose prétendre
Que tu l'écrives, Roi des cieux!

CARMELUS.

LA MAISON DU PETIT BONHOMME

Toute la société se dispose en cercle, et celui qui sait le jeu le conduit.

Le Conducteur du jeu commence ainsi; en remettant à son voisin une clef ou autre chose, il lui dit **Je vous vends mon petit Bonhomme.** Le tour étant achevé, le Conducteur augmente encore pour la seconde fois. "Je vous vends la Maison de mon petit Bonhomme."

Pour la troisième fois, le Conducteur continue "Je vous vends la Porte de la Maison de mon petit Bonhomme." — Quatrième: "Je vous vends la Serrure de la Porte de la Maison de mon petit Bonhomme." — Cinquième: "Je vous vends la Clef de la Serrure, etc." —Sixième: "Je vous vends le Cordon de la Clef de la Serrure, etc." —Septième: "Je vous vends la Souris qui a rongé le Cordon de la Clef, etc." — Huitième: "Je vous vends le Chat qui a mangé la Souris qui a rongé le Cordon de la Clef, etc." — Neuvième: "Je vous vends le Chien qui a étranglé le Chat qui a mangé la Souris, etc."

On voit que l'on peut augmenter à l'infini ce jeu, qui a beaucoup de ressemblance avec celui de la **Clef du Jardin du Roi** et autres du même genre. Chaque fois qu'un joueur se trompe, il est obligé de donner un gage.

Venir bien près

La petite Geneviève revient toute fière de l'école:

— Ah! maman, cette fois-ci j'ai bien manqué d'être première.

— Vraiment, ma chérie?

— Oui, c'est la petite d'à côté de moi qui l'a été.

◆

Le cardinal Jeanson demandait à Boileau:

—Pourquoi ne vous appelez-vous pas Boivin? Le vin vaut mieux que l'eau.

—Cela est vrai, Monseigneur, répondit le poète; mais vous-même, pourquoi ne vous appelez-vous pas Jenfarine? La farine vaut mieux que le son.

LA POÊLE À MARRONS

Au ménage de Barbe Deschamps, la grand'mère de Tibi et de Vonette, peu de chose manquait, vraiment peu de chose: rien qu'une poêle à marrons.

Mais elle faisait un fameux manque, à en juger par les regrets quotidiennement exprimés par Barbe Deschamps!

—Les châtaignes sont joliment meilleures rôties que bouillies!... Si j'avais une poêle à marrons, vous verriez la différence!

On mettait bien des châtaignes à rôtir dans les cendres, mais c'était trop souvent qu'elles brûlaient, au moins d'un côté..

—Grand'mère, s'informa enfin Vonette qui, depuis toujours, entendait parler d'une poêle à marrons sans se faire une idée exacte de ce que cela pouvait être, comment est-ce fait, une poêle à marrons?

—Mais ni plus ni moins qu'une poêle ordinaire! Seulement...

Et comme il n'est tel que parler exemple en mains, elle décrocha sa poêle du clou qui la supportait depuis toujours, à gauche, dans la noire caverne de la cheminée.

Le clou occupait la place depuis des temps qui ne se comptaient plus, depuis que la maison était bâtie. Il avait servi à accrocher plusieurs générations de poêles.

C'est dire qu'il était solide et que celui qui l'avait enfoncé s'entendait à planter les clous.

Barbe expliqua:

—Vous voyez, telle que celle-ci! Avec, dans le fond, des trous disposés en rond comme ceci et comme cela, enfin le fond percé. Ah! les bonnes châtaignes que ça fait! Elles grillent d'un côté, on les retourne, elles grillent de l'autre. De temps en temps quelqu'une éclate: "Pan!" en petit comme un pétard ou une bouteille de cidre bouché. On dirait la fête!... Vrai, c'est un plaisir que je voudrais vous donner de les entendre et de les manger, mais, pour ça, il faudrait ce que je n'ai pas. Quand je pense! toute ma vie j'aurai souhaité une poêle à marrons...

C'est vrai! il y a comme ça des rêves qui restent à l'état de rêves, des désirs qui ne se réalisent pas!

Et tout faisait bien supposer qu'il en serait à jamais de même de la poêle à marrons de Barbe Deschamps.

A cela un jour se prit à songer Tibi, ce jour-là, et pas un autre. Il pensa:

"Le désir de grand'mère n'était pourtant pas bien ambitieux! Elle ne rêvait, pauvre femme, ni d'une belle maison, ni d'une charrette à âne, pas davantage d'un bonnet à plusieurs rangs, d'un châle à palmes ou de sa chaise à l'église! Elle rêvait d'une poêle à marrons, bien plus pour notre satisfaction à Vonette et à moi, que pour la sienne propre. Son rêve ne s'est pas réalisé et voilà qu'elle est vieille... Aussi le premier argent que je gagnerai sera pour acheter la poêle!

Il fit part de sa résolution à Vonette.

—C'est drôle, dit celle-ci, pareillement j'ai décidé d'employer mes premières économies à cet achat!

—Est-ce bien cher? s'informa craintivement Tibi.

—Je ne sais pas! Comme une poêle ordinaire, sans doute... même pas autant peut-être, puisqu'à cause des trous il y a en moins et non en plus... Mais cher tout de même. Et ce n'est pas demain, mon pauvre Tibi, que nous gagnerons de l'argent!

* * *

Chaque automne, Barbe et les enfants ramassaient dans la forêt, pour l'hiver, leur provision de châtaignes.

Un travail qui pique les doigts, mais bien agréable parce qu'il y a encore de belles journées en cette saison des châtaignes mûres. Les dernières feuilles jaunes pendent aux branches comme des lambeaux de soleil restés accrochés. Le rouge-gorge sautille, petite flamme rousse sur le tapih des feuilles mortes, vous suit et vous chante: "Voici bientôt l'hiver! Voici bientôt l'hiver!" Et l'humide parfum, exhalé des taillis, est plein d'une mélancolie poignante au coeur.

* * *

Certaines années sont généreuses en châtaignes, certaines en sont avares. Cette année-là remplit à les crever tous les sacs que put trouver Barbe.

C'est pour le coup qu'elle regretta:

—Tout de même, si j'avais une poêle à marrons!

"Bon! se dit Tibi, elle en aura une!"

Un tantôt que sa grand'mère et Vonette étaient à la fontaine, il décrocha la poêle de son bon et solide clou, il prit un poinçon et un marteau et: "Pan! Pan! Pan!" il cogne, cogne que je te cogne! sans regarder à son temps ni à sa peine, si bien que voilà la poêle à omelettes, à crêpes, à rissoles, à tout ce que vous voudrez, transformée, grâce à ses soins, en poêle à marrons.

Un joli résultat, hein? Oh! il n'était pas bête, Tibi!

Et puis, il raccroche la poêle pour qu'en temps opportun grand'mère et Vonette aient la surprise...

Attendez!...

* * *

Le cousin et la cousine de Pas-de-par-ici-mais-de-par-là-bas, un pays très loin, de l'autre côté de la montagne, ne venaient pas souvent visiter Barbe Deschamps, une fois l'an, et encore!... Ils arrivaient le soir pour repartir à la fraiche le lendemain, à cause des bêtes qu'on ne pouvait abandonner trop longtemps...

* * *

Toc! à la porte.

Et:

—C'est nous! Nous voilà! La santé, c'est-il qu'elle est toujours bonne?

Barbe était seule, le jour déclinait, ces gens qui lui tombaient dessus avaient quatre lieues dans les jambes et, à supposer, l'estomac dans les talons.

Elle leur saute au cou, les baise, les complimente, leur offre un siège, et puis:

—Vous allez me dire, en attendant le souper, si les oeufs de mes poules valent les oeufs des vôtres!...

Deux écuelles sur la table, deux gobelets, un pichet... et retentit au creux du saladier l'alerte chanson des oeufs battus.

Barbe décroche la poêle, y met du beurre...

Enfouie sous la botte de la caverneuse cheminée, elle tournait le dos au jour expirant...

Elle penche le saladier, verse les oeufs... Hola!...

Tibi et Vonette entraient au moment.

Quelle drôle d'affaire se passait dans le feu de sarment sous la poêle, et quelle fumée âcre!... Quelle mauvaise odeur!...

—Mais qu'est-ce qui arrive à ma poêle? s'écria Barbe.

Hélas! elle n'eut qu'à la soulever pour jouir du coup d'oeil!...

—Grand'mère, s'écria Tibi, tout de même un peu embarrassé, j'aurais dû vous prévenir... C'était une surprise!... Vous en aviez envie depuis si longtemps! Je vous ai fait une poêle à marrons!...

Elie DAROUX.

DISTRACTION

Louis Blanc, qui fut un grand orateur, ne voyait bien que la phrase écrite, et cependant il s'était fait une réputation de brillant improvisateur.

Un jour cependant il se trahit.

C'était à l'enterrement du poète Adolphe Pelleport, où il devait prendre la parole.

Comme il allait commencer son discours, un journaliste s'approcha de lui.

— M. Louis Blanc, lui dit-il, pouvez-vous me donner le texte de votre discours?

— Mon pauvre ami, c'est que je ne sais pas encore ce que je vais dire.

Le journaliste s'éloigna dépité, mais dès que Louis Blanc eut terminé sa brillante "improvisation", il revint à la charge.

— Votre discours?

— Le voici, répondit Louis Blanc.

Et, de sa poche, il tira un rouleau de papier.

Il avait complètement oublié qu'il avait "improvisé" son discours.

JE REVIENS DU MARCHE

La société forme un cercle, et l'un de ceux qui le composent dit à son voisin de droite: "Je reviens du Marché. —Qu'avez-vous acheté? reprend celui-ci. —Une Robe, un Gilet, des Bas, des Fleurs", enfin ce qui vient à la tête du **chaland**, pourvu qu'il puisse, en prononçant le mot, toucher un objet semblable. Celui qui néglige cette attention donne un gage.

Un moyen de multiplier à ce jeu les gages, c'est, tout en observant la règle ci-dessus, de s'astreindre à nommer alternativement un masculin et un féminin; de sorte que celui qui entend son voisin dire qu'il a acheté **une Pomme** dit à son tour un **Chapeau**, le suivant, **une Canne**, et ainsi des autres.

Il ne faut pas parler d'un objet déjà désigné, sous peine de donner encore un gage.

◆

A la poste, ce dialogue entre la buraliste et un paysan:

—Votre lettre est trop lourde, il faut y ajouter un timbre.

—Ben! si j'ajoute un timbre, elle sera encore plus lourde!

* * *

Le maître. — Qu'est-il arrivé aux villes de Sodome et de Gomorrhe?

L'élève. — Elles ont été détruites par le feu.

Le maître. — Pourquoi le bon Dieu les a-t-Il détruites ainsi?

L'élève. — (Bégayant) : Y... y... y... buvaient trop d'bière.

* * *

Incompréhensible, ce télégramme, il est d'un décousu...

—Pas étonnant, M'sieur, il a été transmis par télégraphe sans fil.

SIROP MATHIEU de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue
CASSE LA TOUX

Nouvelles de Buckingham

30 octobre 1931

Changement d'Horraire.

Depuis lundi dernier, la Compagnie d'Autobus Gâtineau a changé l'horraire de son service entre Ottawa et Buckingham.

Les autobus quittent maintenant Buckingham pour Ottawa à 8.30 heures de l'avant-midi, à midi, et à 6.50 heures du soir. Ils partent d'Ottawa pour Buckingham à 10.00 heures de l'avant-midi, à 1.30 heure de l'après-midi, et à 9.50 heures du soir.

Il y a en outre un service de toutes les heures de 6.30 du matin à 11.30 du soir, entre Buckingham et Masson.

* * *

Clôture du mois du Rosaire.

Samedi soir aura lieu la clôture du mois du Rosaire..

* * *

Carnet Social.

M. M. J. Munroe, de Toronto, passait par notre ville cette semaine.

Samedi soir dernier, un grand nombre de parents et d'amis se réunissaient en la demeure de M. et Mme Louis Chalifoux, pour fêter le 15e anniversaire de leur mariage. Il y eut chants, musique et amusements divers.

* * *

A l'académie St-Laurent.

M. l'inspecteur Couture visitait les classes de l'Académie St-Laurent aujourd'hui.

* * *

Nouvelle église.

Les travaux de construction de la nouvelle église presbytérienne, située rue Principale presque en face de l'hôtel Alexandra, sont commencés cette semaine.

ANSONVILLE, Ont.

28 octobre 1931.

Un accident lamentable est arrivé à Armand Lambert, fils de M. Lambert, cultivateur dans le comté de Calvert. Il s'est fait broyer le crâne par une charge de pommes de terre. D'après les nouvelles le défunt et un homme engagé récoltaient des pommes de terre et revenaient avec leur dernière charge, quant il est tombé sous les roues de sa voiture sans que son compagnon s'en aperçût. Il était âgé de 8 ans. Les funérailles ont eu lieu jeudi à 2 h. 30 p.m. en l'église paroissiale. Le R. P. A. Pelletier officia à la cérémonie et l'inhumation suivit au cimetière catholique. Les profondes sympathies de nos citoyens sont offertes à la famille affligée.

—Vendredi matin, le premier ministre d'Ontario, M. Henry, avec son épouse, son fils, sa fille et M. George Lee, ont visité la ville et l'usine à papier. Ils furent reçus à la gare par de nombreux citoyens.

—Samedi matin, vers six heures, un feu éclata chez M. Romain, dans la salle de billard. Les flammes se propagèrent si rapidement que nos pompiers, après beaucoup de travail, ne réussirent qu'à sauver les maisons environnantes, la propriété de M. Romain étant complètement détruite. Les pertes sont considérables.

—M. le Curé est à faire sa visite paroissiale, et tous sont heureux de le recevoir.

—Il nous fait plaisir d'annoncer que M. Joseph Johnston, président du club Athletic, est maintenant à l'emploi de l'Abitibi Power and Paper, au magasin, département des hommes.

—Mlle Imelda Pilon, de Cochrane, a visité ses soeurs, insitutrices ici. Elle-même a enseigné ici déjà; ses amies ont été heureuses de la revoir.

—M. David Lalonde, de Sudbury, était de passage ici, en route pour Timmins. Il a rendu visite à ses frères, MM. Adélard et Philias Lalonde, qu'il n'avait pas revus depuis de nombreuses années.

—Mlle Juliette Côté a fait un séjour d'une semaine chez son frère, à Smooth Rock Falls.

CASSELMAN, Ont.

28 oct., 1931

Une nombreuse délégation de cultivateurs des Comtés de Prescott et Russell s'est rendue à L'Orignal jeudi, 22 octobre, pour rencontrer les membres du Conseil de Comté en session à propos des demandes à faire au Gouvernement Provincial pour venir en aide aux cultivateurs.

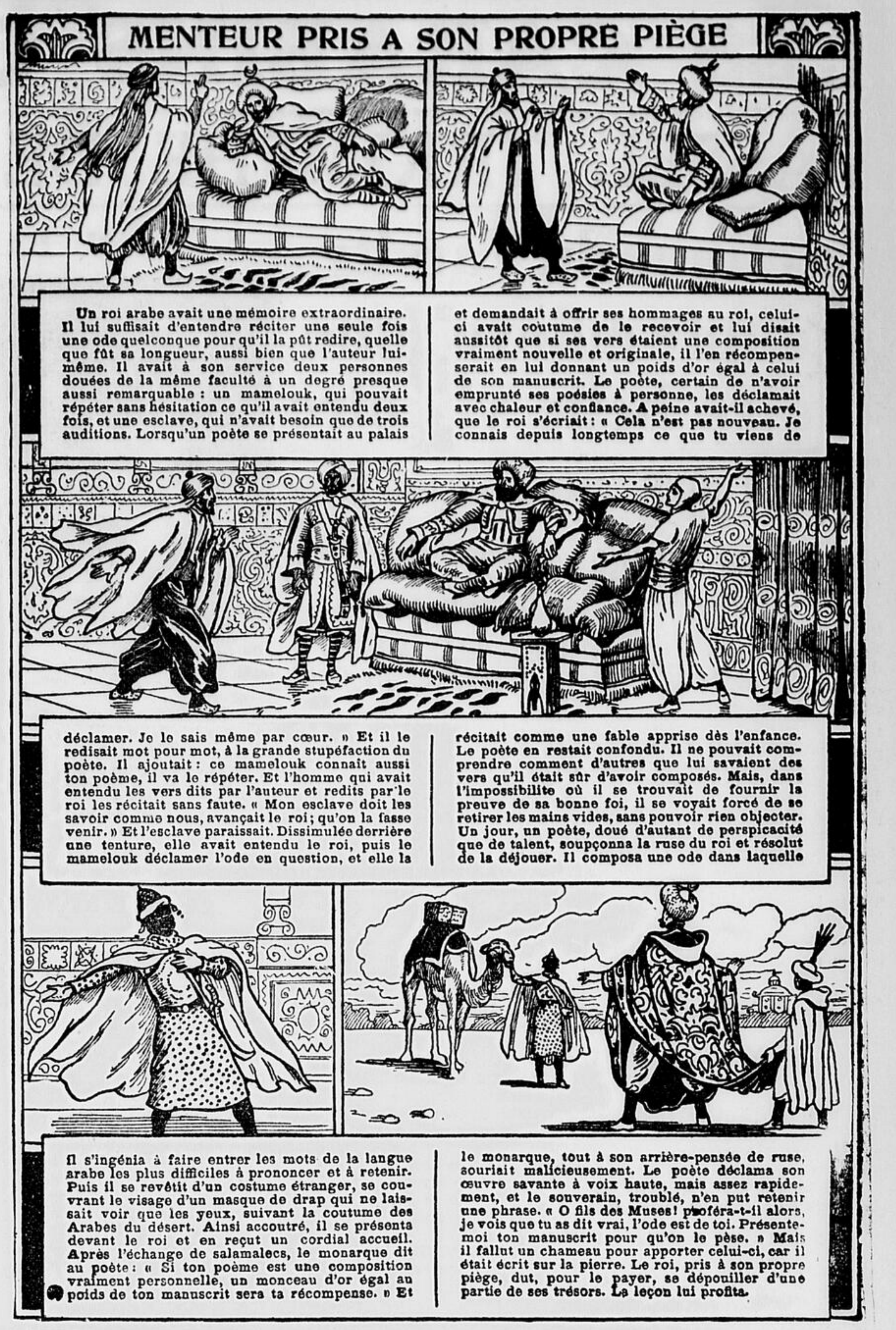
Des discours furent prononcés, et il fut décidé d'élire deux comités, dont un composé de membres du Conseil de Comté et l'autre de délégués. Les deux comités se sont réunis le soir et après discussion, les résolutions suivantes furent adoptées par le comité et à l'unanimité par tous les membres du Conseil de Comté:

Attendu que les cultivateurs, vu la dépréciation des produits de la ferme, demandent au Gouvernement Provincial de se charger de la taxe sur les chemins provinciaux ainsi que des pensions des veuves et des vieillards. Et que la contribution du Gouvernement sur les chemins municipaux soit de 10 pour cent de plus.

Vu l'évaluation excessivement basse des terres, que les cultivateurs demandent au Gouvernement que le prêt agricole soit de 75 pour cent de la valeur au lieu de 50 pour cent et à un taux de pas plus de 4 à 4 1-2 pour cent. Ce qui serait plus avantageux et empêcherait un bon nombre de quitter leur terre.

Il a été proposé, appuyé à l'unanimité que M. Marshall Rathwell, Préfet des Comtés-Unis de Prescott et Russell, à qui le Premier Ministre fera connaitre la date d'une rencontre à Ottawa, qu'il voudra bien accorder aux cultivateurs de toutes la partie est de la Province, reserve un local approprié et annonce la date dans tous les journaux anglais et français. Il est de toute importance que tous les cultivateurs assistent à cette assemblée. La date sera annoncée à l'avance.

MENTEUR PRIS A SON PROPRE PIÈGE



Un roi arabe avait une mémoire extraordinaire. Il lui suffisait d'entendre réciter une seule fois une ode quelconque pour qu'il la pût redire, quelle que fût sa longueur, aussi bien que l'auteur lui-même. Il avait à son service deux personnes douées de la même faculté à un degré presque aussi remarquable : un mamelouk, qui pouvait répéter sans hésitation ce qu'il avait entendu deux fois, et une esclave, qui n'avait besoin que de trois auditions. Lorsqu'un poète se présentait au palais et demandait à offrir ses hommages au roi, celui-ci avait coutume de le recevoir et lui disait aussitôt que si ses vers étaient une composition vraiment nouvelle et originale, il l'en récompenserait en lui donnant un poids d'or égal à celui de son manuscrit. Le poète, certain de n'avoir emprunté ses poésies à personne, les déclamait avec chaleur et confiance. A peine avait-il achevé, que le roi s'écriait : « Cela n'est pas nouveau. Je connais depuis longtemps ce que tu viens de déclamer. Je le sais même par cœur. » Et il le redisait mot pour mot, à la grande stupéfaction du poète. Il ajoutait : ce mamelouk connaît aussi ton poème, il va le répéter. Et l'homme qui avait entendu les vers dits par l'auteur et redits par le roi les récitait sans faute. « Mon esclave doit les savoir comme nous, avançait le roi; qu'on la fasse venir. » Et l'esclave paraissait. Dissimulée derrière une tenture, elle avait entendu le roi, puis le mamelouk déclamer l'ode en question, et elle la récitait comme une fable apprise dès l'enfance. Le poète en restait confondu. Il ne pouvait comprendre comment d'autres que lui savaient des vers qu'il était sûr d'avoir composés. Mais, dans l'impossibilite où il se trouvait de fournir la preuve de sa bonne foi, il se voyait forcé de se retirer les mains vides, sans pouvoir rien objecter. Un jour, un poète, doué d'autant de perspicacité que de talent, soupçonna la ruse du roi et résolut de la déjouer. Il composa une ode dans laquelle il s'ingénia à faire entrer les mots de la langue arabe les plus difficiles à prononcer et à retenir. Puis il se revêtit d'un costume étranger, se couvrant le visage d'un masque de drap qui ne laissait voir que les yeux, suivant la coutume des Arabes du désert. Ainsi accoutré, il se présenta devant le roi et en reçut un cordial accueil. Après l'échange de salamalecs, le monarque dit au poète : « Si ton poème est une composition vraiment personnelle, un monceau d'or égal au poids de ton manuscrit sera ta récompense. » Et le monarque, tout à son arrière-pensée de ruse, souriait malicieusement. Le poète déclama son œuvre savante à voix haute, mais assez rapidement, et le souverain, troublé, n'en put retenir une phrase. « O fils des Muses! proféra-t-il alors, je vois que tu as dit vrai, l'ode est de toi. Présente-moi ton manuscrit pour qu'on le pèse. » Mais il fallut un chameau pour apporter celui-ci, car il était écrit sur la pierre. Le roi, pris à son propre piège, dut, pour le payer, se dépouiller d'une partie de ses trésors. La leçon lui profita.

LEFAIVRE, Ont.

26 OCTOBRE 1931

M. et Mme Albert Lavictoire et leurs enfants, M. et Mme Théophile LaBrèche, de Clarence Creek, visitaient chez M. J.-Donat Beauchamp, dimanche dernier.

Certains des nôtres assistèrent, dimanche dernier à la grande fête, célébrée à Alfred, à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme B.-G. Parisien, heureux couple bien connu. Voici leurs noms: MM. et Mmes J.-Dalma Prégeant, Simon Bertrand, Dorilla Cadieux, Mme F.-X. Barette, M. et Mme J.-Delphis Préseault.

M. et Mme Viateur Marchand et leurs enfants, de Montréal, visitaient leurs parents, dimanche dernier.

M. et Mme Henri Paquette, de Montréal, récemment mariés, rendaient visite à M. et Mme Ferdinand Paquette, père de M. Henri Paquette.

M. l'abbé J.-E. Levac, curé, assiste aux Quarante-Heures à L'Orignal.

Plusieurs des nôtres assistèrent à l'inauguration du Pont "Perley", mercredi dernier.

M. et Mme Emile Gascon et M. Ernest Gascon, de Montréal, M. Rosaire Gascon, du collège Bourget, Rigaud, rendaient visite à leurs nombreux parents, dimanche dernier.

M. et Mme Wilfrid Laramé et M. et Mme H. Emond, du Lac Ste-Marie, visitaient M. l'abbé Emile Levac, M. et Mme Frs. Poirier et Mlle Georgette Laramée, du couvent de l'Immaculée-Conception.

Mme R. Bourbonnais a ouvert un nouveau salon de chapeaux les plus nouveaux. N'oubliez pas d'aller les voir pour la Toussaint. Espérons qu'elle sera encouragée par plusieurs d'entre vous.

M. et Mme Henri Cadieux et leurs enfants, M. Edgar Cadieux, Mlles Cécile et Rita Cadieux, M. Raymond Cadieux visitaient Mme Edgar Cadieux, malade à l'hôpital d'Hawkesbury. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

FONCTIONNAIRE DECEDE

EDMONTON, Alberta, 30. (P.C.)—W.-V. Newson, trésorier provinial adjoint de l'Alberta, est décédé aujourd'hui après une semaine de maladie. Il était au service du gouvernement depuis 1906.

◆

On juge un lecteur — et une lectrice ! — au choix de ses lectures. Donc, ne lisez que des livres sains, intéressants, utiles ou reposants. Vous les trouverez en abondance à la librairie du "Droit", rue Georges, Ottawa.

TREVE ACCEPTEE

COPENHAGUE, Danemark, 30, (P.A)—Le Danemark a accepté aujourd'hui sous réserve la proposition de la Société des Nations d'une trêve d'un an dans les armements, à partir du 1er novembre.

CREME GLACEE
Ottawa Dairy LIMITED
Délicieuse et Appétissante.
Appelez Q. 161

Soulagement Sûr et Rapide à la NÉVRALGIE
Toute douleur névralgique à la figure, dans la tête et sur n'importe quelle partie du corps cesse vite avec l'emploi des
T84F
TRC's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON
50c et $1 chez tous les pharmaciens

EVEN-HEAT
Souffleur Automatique Silencieux
Vous Epargne de l'Argent sur Votre Facture de Charbon
Ecrivez ou téléphonez à Queen 6108 pour avoir de plus amples informations.
ORME'S
175, RUE SPARKS QUEEN 6108

FERMES À VENDRE
à Conditions sur Base de Loyer
Canton Russell
1—Lot 18, conc. 8—200 acres, près école, bonnes bâtisses, 2½ milles de l'église.
2—¼ sud-ouest, lot 15 conc. 9—50 acres, près école, bonnes bâtisses, 2 milles de l'église.
Canton Cumberland
3—Parties lots 24-25-26, concession 11—250 acres, très bonnes bâtisses.
Canton Winchester
4—Demi-lot, 10, conc. 12—100 acres, bâtie près village Marionville, bonne route.
S'adresser à J.-J. LAFLECHE, Casselman, Ont.

Quand le rein fonctionne mal
le sang est mal filtré et reste chargé de poisons; le sujet s'affaiblit et devient en proie à divers malaises, tels que:—
Maux de reins — Mauvaise digestion
Rhumatismes — Gaz
Manque d'appétit — Nervosité
Pour réparer les forces, ramener l'énergie et le bon fonctionnement de tous les organes, les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal, sont tout indiquées. Partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.
"Ma santé laissait beaucoup à désirer depuis quelque temps. Je m'étais surmené à mon travail, les reins ne fonctionnaient plus comme autrefois, j'avais un point continuel entre les épaules, mes forces avaient beaucoup diminué, je me sentais continuellement fatigué, j'avais peu d'appétit. Les Pilules Moro que j'ai prises pendant environ six semaines m'ont complètement remis sur pied. Elles ont régularisé le fonctionnement de mes reins, dissipé mes autres malaises et ont augmenté mes forces considérablement." — M. Cyrille Bibeau, 218, Gonic, N.-H.
Pilules MORO pour les HOMMES

Rhumatisants!.. Avez-vous Essayé AREX?
Recourez à Arex dès que le rhumatisme vous attaquera. Ce composé, fruit des recherches du Dr Weil, soulage la douleur et aide la nature à se débarrasser de cet hôte malcommode.
Efficace dans le traitement de la goutte, sciatique, névralgie, migraine et insomnie.
$1.00—Dans toutes les pharmacies.
THE AREX COMPANY, Lévis, P. Q.
AREX CONTRE LE RHUMATISME

LES CARABINS CONFIANTS EN LA VICTOIRE

VASSEL TRIOMPHE DE WARNER — LA VENUE DE CORNWALL

La clique du Varsity compte enlever une autre belle victoire

OTTAWA JOUE CONTRE ARGOS

LES COPAINS LOCAUX ESPERENT PASSER LE BATON AUX OUVRIERS DE LA VILLE-REINE.

Les Sénateurs sont aujourd'hui à Toronto pour faire face à l'Argonaute, dans une des dernières parties de la saison.

Nos copains n'ont plus l'ombre d'une chance de participer au partage du gâteau, mais ils peuvent causer une surprise en éliminant du concours les formidables Rameurs de la Ville-Reine.

Plusieurs membres du conseil d'administration accompagnent les joueurs.

◆

O. Proulx roule à vive allure

LE FLEURI TE CONTINUE SA BONNE BESOGNE SUR LES ALLEES DE STE-ANNE.

Voici les résultats des parties de cette semaine dans la ligue Myrand:

PARTIES DE MARDI

Défenseurs

E.-Côté . . .	191	147	162—	500
W. Bourbonnais	144	198	140—	482
E.-Lemieux . .	110	111	112—	333
G. Robert . . .	187	152	130—	409
J.-A. Fortier . .	134	101	212—	447
R. Tassé . . .	163	212	213—	588
T. Brisson . . .	166	216	150—	532
Totaux . . .	1095	1137	1119—	3351

Signaleurs

R. Quéry . . .	196	107	160—	463
F.-O. Tremblay.	133	114	101—	348
H. Courtois . .	143	166	115—	424
Dr Lafrenière. .	150	110	105—	365
A.-C. Hugg . . .	113	70	132—	315
Rév. Croteau .	154	200	162—	516
H. Lévesque . .	166	154	106—	426
Totaux . . .	1055	921	881—	2857

Défenseurs gagnent 3 parties.

Eclaireurs

O. Viau . . .	78	73	86—	237
N. Potvin . . .	115	78	64—	257
J.-A. Castonguay	171	277	142—	590
E. Quéry . . .	139	179	169—	487
P. Soublière . .	219	108	163—	490
C. Paradis. . .	209	164	202—	575
O. Proulx . . .	243	248	203—	694
Totaux . . .	1174	1127	1029—	3330

Mitrailleurs

I. Séguin . . .	177	93	121—	391
O. Charette . .	136	187	155—	478
J. Faulkner . .	221	144	201—	566
L. Langlois. . .	139	103	131—	373
H. Mazure . . .	213	192	204—	609
E. Piché . . .	153	164	125—	442
E. Normand . .	203	168	197—	568
Totaux . . .	1242	1052	1134—	3427

Mitrailleurs gagnent 2 parties.

PARTIES DE JEUDI

Ingénieurs

J. Burroughs . .	121	124	130—	375
O. Bureau . . .	196	159	164—	519
J. Bastien . . .	147	87	143—	377
Rév. Grenon .	118	162	156—	436
R. Lemieux . .	152	158	152—	462
T. Bureau . . .	136	178	210—	524
Z. Rivet	212	166	220—	593
Totaux . . .	1082	1034	1175—	3291

Voltigeurs

H. Legault . . .	90	160	171—	421
Dr Lafrenière .	141	164	109—	414
A. Belleau . . .	91	76	169—	336
J.-B. Potvin. . .	107	144	154—	405
J. Mathieu . . .	173	151	129—	453
H. Ménrd . . .	178	177	187—	542
J. Caron	179	112	145—	436
Totaux	959	984	1064—	3007

Ingénieurs gagnent 3 parties.

Francs-Tireurs

J. Kennedy . . .	74	92	53—	219
Dr Chartrand. .	87	177	111—	375
A. Lajeunesse. .	218	120	111—	449
L. Bissonnette .	123	130	181—	434
A.-E. Beauchamp	81	144	163—	388
J. Huneault . .	198	191	182—	511
G. Pelletier. . .	203	175	187—	565
Totaux	984	1029	988—	3001

Torpilleurs

V.-D. Godbout .	77	81	121—	279
H. St-Jacques. .	120	97	142—	359
F.-O. Tremblay.	117	178	213—	508
V. Lajoie	84	180	129—	393
O. Goulet . . .	190	116	168—	474
G. Payette. . .	217	107	231—	555
A. Leclair . . .	95	167	173—	435
Totaux	900	926	1177—	3003

Francs-Tireurs gagnent 2 parties.

◆

Le Revenu et les Bébés aux prises

DEUX CLUBS D'ETOILES AUX PRISES SUR LES ALLEES DU RIDEAU. — SOLIDES OUVRIERS.

Le Revenu National et les Etoiles du B. et B. jouent ce soir sur les allées Rideau les trois premières parties de leur match à enjeu qui a été bâclé ces jours-ci entre les gérants Montpetit et Jacques Moussette.

L'affaire commence à 7 h. 30 précises et l'on s'attend à du plaisir.

Voici la composition des équipes:

Etoiles du B. et B.—A. Astri, Roméo Gratton, A. Poirier, Raymond Champagne, Ivan Paquin, René Pharand.

Revenu National—Herb Hector, S. Patterson, C. Bradley, D. McCormick et B. Shaw.

La grande joute de cet après-midi soulève un vif intérêt chez les amateurs locaux — Shouldice et Drulard arbitres

BROCKVILLE A DE SOLIDES JOUEURS

On a tout lieu de croire qu'une vaste foule se pressera cet après-midi dans l'estrade et autour du champ de bataille de l'Ovale, à l'occasion de la grande joute de rugby que Brockville, équipe de l'Union de Québec, dispute aux Etudiants des Pères Cary et Cornellier.

Ces Savants ont fait leurs preuves. Ceux qui se rendront au stade de la rue Nicolas auront le plaisir de voir à l'oeuvre des copains de haut calibre, tels que Barnabé, Rouleau et Lafleur, un trio de cogneurs formidables Emery Labelle, Claude Viau, Cannon, Veale, Kiefl, Kilby, MacDonald, Morris Charbonneau, Hubert Casselman, Charlie Berthiaume, Taché, Mantha, Pete Devine et autres lurons terrifiants.

FETE DE CARABINS

Ce match fournira à la gent universitaire l'occasion de s'enthousiasmer et, quand les carabins s'enthousiasment, il y a de quoi intéresser vivement tous les amateurs.

Personne ne regrettera de s'être déplacé! Qu'on se rende nombreux au stade: il y aura du plaisir en plein.

LES VISITEURS

Voici les numéros et le poids des gars de Brockville: 1.—Parkins, demi, 145 livres; 2.—Lee, extérieur, 150 livres; 3.—Winford, demi, 160 livres; 4.—Read, milieu, 190; 5.—A. Adams, intérieur, 165; 6.—Cook, intérieur, 160; 7.—MacDermott, subst., 200; 8.—S. Serviss, subst., 160; 9.—Woodcock, demi, 160; 10.—Miller, extérieur, 165; 11.—Price, intérieur, 165; 12.—W. Adams, centre, 175; 13.—Marshall, voltigeur, 180; 14.—Ablett, subst., 180; 15.—R. Serviss, subst., 190; 16.—Haggerty, subst., 175; 17.—Monahan, sub., 165; 18.—Dafoe, subst., 190; 19.—Billings, subst., 185; 20.—Scott, sub., 160; 21.—Smart, subst., 165; 22.—Bigford, subst., 140; 23.—Steel, subst., 180.

LES ARBITRES

MM. Shouldice et Drulard, deux experts du jeu de rugby, mettront le ballon en jeu à 3 heures précises.

◆

DE BONS DUELS DANS L'ARÈNE

VASSEL, FRALEY ET VAN WURDEN GAGNENT LES MATCHS DE VENDREDI SOIR AU SALON LOCAL.

Georges Vassel, solide gladiateur de Los Angeles, a remporté une belle victoire sur Jack Warener de Canton, Ohio, dans le match principal de la séance de lutte qui eut lieu vendredi soir à l'Auditorium.

Le Grec prit deux chutes de suite, en dépit de la résistance acharnée de l'adversaire. Le premier vint en 21 m. 25 s. Vassel appliqua à Warener une série de prises de tête, puis le laissa tomber avec force sur la paillasse, lui collant en même temps les épaules.

L'autre vint peu après, au moyen d'une prise de tête suivie d'un tourniquet. Vassel saisit Jack, le hissa sur ses épaules, le fit pirouetter deux ou trois fois et le planta sur le tapis.

Pat Fraley a triomphé du jeune Frank Malcewicz en mi-finale. L'affaire, qui ne dura que quinze minutes fournit du beau travail de part et d'autre.

Les deux copains ne se ménagèrent pas: Malcewicz a, certes prouvé qu'il ne craignait personne.

Le chef **War Eagle** ne put démarrer dans la préliminaire; il parut dans l'arène et l'on annonça qu'un mal au dos le forçait au repos. Kid Buffalo, autre brave de Caughwanaga, sortit donc contre Carl van Wurden et lui donna beaucoup de fil à retordre. Van Wurden triompha en 22 m. 20 s.

Fred Bourguignon arbitra le match principal à la satisfaction de tous.

◆

GROVE LE PLUS UTILE JOUEUR

LE BRILLANT LANCEUR DES MACKS EST PROCLAME COQ DE LA LIGUE AMERICAINE.

NEW-YORK. — Robert Moses "Lefty" Grove, qui a accompli une performance-record en gagnant 31 parties pour le Philadelphie cette année, vient d'être choisi comme le joueur le plus utile à son club dans la ligue Américaine pour la saison 1931.

Le fameux lanceur gaucher des anciens champions du monde a obtenu un total de 78 points sur un maximum de 80. Six des huit experts lui ont accordé la première position et les deux autres l'on placé au second rang. Grove est le premier lanceur à obtenir cette distinction depuis 1924 lorsque Walter Johnson, du Washington, fut élu.

Lou Gehrig, premier but des Yankees de New-York, a été classé deuxième avec 59 points et Al Simmons de Philadelphie troisième avec 51; Earl Averill du Cleveland est arrivé quatrième et Babe Ruth des Yankees cinquième.

Grove est le deuxième membre du Philadelphie à obtenir cette distinction au cours des quatre dernières années. En 1928, Mickey Cochrane, le fameux receveur avait été reconnu comme le joueur le plus utile à son club.

AU BANQUET DES RAQUETTEURS

M. Fred. LAROCQUE, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs, préside le banquet aux délégués.

M. Emile LAUZON, président de La Gaieté, sous les auspices de laquelle se donne le banquet.

M. Horace DESJARDINS, président de l'Union locale, qui fêtera les délégués à la réunion.

La besogne du groupe Myrand

UN GRAND BANQUET AU CANARD CONCLURA LA PREMIERE PARTIE DE LA CAMPAGNE.

Voici la cédule de la **Ligue de Quilles Myrand** pour la première demie de la saison courante: —

Date

Octobre

20 Eclaireurs vs Torpilleurs;
Défenseur vs Batailleurs.
22 Ingénieurs vs Signaleurs;
Carillonneurs vs Voltigeurs.
24 Francs-Tireurs vs Aviateurs.
Artilleurs vs Mitrailleurs.
27 Défenseurs vs Signaleurs;
Eclaireurs vs Mitrailleurs.
29 Ingénieurs vs Voltigeurs;
Francs-Tireurs vs Torpilleurs.
31 Carillonneurs vs Batailleurs.
Artilleurs vs Aviateurs

Novembre

3 Francs-Tireurs vs Mitrailleurs;
Carillonneurs vs Signaleurs.
5 Artilleurs vs Torpilleurs;
Défenseurs vs Voltigeurs.
7 Eclaireurs vs Aviateurs;
Ingénieurs vs Batailleurs.
10 Artilleurs vs Signaleurs;
Francs-Tireurs vs Voltigeurs.
12 Eclaireurs vs Carillonneurs;
Mitrailleurs vs Batailleurs.
14 Torpilleurs vs Ingénieurs;
Défenseurs vs Aviateurs.
17 Francs-Tireurs vs Batailleurs.
Eclaireurs vs Ingénieurs.
19 Défenseurs vs Mitrailleurs;
Signaleurs vs Torpilleurs.
21 Aviateurs vs Voltigeurs;
Artilleurs vs Carillonneurs.
24 Eclaireurs vs Signaleurs;
Francs-Tireurs vs Défenseurs.
26 Artilleurs vs Ingénieurs;
Voltigeurs vs Mitrailleurs.
28 Carillonneurs vs Torpilleurs;
Aviateurs vs Torpilleurs;
Aviateurs vs Batailleurs.

Décembre

1er Défenseurs vs Artilleurs;
Eclaireurs vs Voltigeurs.
3 Francs-Tireurs vs Signaleurs;
Carillonneurs vs Ingénieurs.
5 Aviateurs vs Mitrailleurs;
Batailleurs vs Torpilleurs.
8 Eclaireurs vs Batailleurs;
Défenseurs vs Ingénieurs.
10 Artilleurs vs Francs-Tireurs;
Signaleurs vs Voltigeurs.
12 Carilloneurs vsMitrailleurs;
Aviateurs vs Torpilleurs.
12 Carillonneurs vs Mitrailleurs;
Eclaireurs vs Francs-Tireurs.
17 Signaleurs vs Batailleurs;
Artilleurs vs Voltigeurs.
19 Carillonneurs vs Aviateurs;
Ingénieurs vs Mitrailleurs.

Janvier

12 Eclaireurs vs Artilleurs;
Défenseurs vs Carillonneurs.
14 Francs-Tireurs vs Ingénieurs;
Voltigeurs vs Batailleurs.
16 Signaleurs vs Aviateurs;
Mitrailleurs vs Torpilleurs.
19 Eclaireurs vs Défenseurs;
Artilleurs vs Batailleurs.
21 Carillonneurs vs Francs-Tireurs;
Signaleurs vs Mitrailleurs.
23 Voltigeurs vs Torpilleurs;
Ingénieurs vs Aviateurs.
26 Détail Section Garneau;
Détail Section Laframboise.
28 Gagnant Section Garneau
VS
Gagnant Section Laframboise.
30 **Banquet au Canard.**

Les parties commencent à 8.15 précises.

Section Laframboise.
Eclaireurs, capitaine, O. Proulx
Défenseurs, capitaine, H. J. E. Coté.
Artilleurs, capitaine, A. Pelletier.
Mitrailleurs, capitaine, M. Normand
Signaleurs, capitaine, H. Levesque.
Carillonneurs, capitaine, Léo Motard.

Section Garneau.
Aviateurs, capitaine, J. I. Dionne.
Torpilleurs, capitaine, A. LeLclair.
Ingénieurs, capitaine, Z. Rivet.
Francs-Tireurs, capitaine, Geo. Pelletier.
Voltigeurs, capitaine, J. C. Caron.
Batailleurs, capitaine, C. A. Paradis.

◆

Powers renvoie cinq joueurs

LES OURSONS DE BOSTON ONT BESOIN DE NOUVELLES RECRUES.

BOSTON. - Eddie Powers a congédié cinq joueurs des Cubs de Boston qu'ils ne croient pas qualifies pour des grandes ligues de hokey.

Ce sont Reg Mackey, défense; "Smoke" Harris, Roly Canacher, Bill Brander et Johnny Loucks, avants.

Powers les remplacera par des recrues qui pourront un jour se faire valoir dans la ligue Nationale.

LES COURSES AU MARYLAND

OUTLAW DE L'ECURIE ROLLING PLAINS GAGNE LE STEEPLECHASE FRONT ROYAL

LAUREL.— Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:—

Première Course

1— Tricycle, Nertney, $6.40, 3.40, 2.70. 2— Tom Robertson, $4.10, 3.10. 3— Oxlip, Knapp, $4.90. Temps, 1.09 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1— Outlaw, Millen, $6.70, 3.00. 2.80. 2— Tequila, Tamaro, $3.80, 3.90. 3— King's Own, Brooks, $10.10. Temps, 4.05 3-5 pour environ deux milles.

Troisième Course

1— Fife, Leischman, $41.60, 16.30, 10.40. 2— Shiva, Bejshak, $6.50, 5.10. 3— Night Vintage, Robertson, $21.20. Temps, 1.48 pour un mille et 70 verges.

Quatrième Course

1— Gully Jumper, Meade, $22.00, 9.40, 3.90. 2— Buck Hero, Maiben, $5.60, 3.20. 3— Glenno, Mann, $2.60. Temps, 3.07 3-5 pour un mille et trois quarts.

Cinquième Course

1— Robin's Egg, Hébert, $20.40, 7.80, 7.40. 2— Fortunate Youth, Remillard, $6.20, 5.70. 3— Pennate, Steffen, $6.50. Temps, 1.13 3-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1— Flying, Arthur, $10.80, 5.30, 2.90. 2— Arras, Bejshak, $5.40, 2.90. 3— Meridian Queen, Nertney, $2.60. Temps, 1.49 pour un mille 1-16.

Septième Course

1— Fair Dawn, Prain, $12.10, 6.30, 3.80. 2— Madcap Marvin, W. Garner, $6.80, 4.20. 3— Butter John, Barnes, $3.60. Temps, 3.06 4-5 pour un mille et trois quarts.

◆

Hoover confiant.

WASHINGTON, 31:—Le président Hoover substitue la confiance à l'appréhension dans les questions financières, et il parle du très grand changement qui s'est produit pour le mieux. Les faillites des petites banques, dit-il, ont presque cessé. Le prix du blé a augmenté de dix à douze sous le boisseau et celui du coton de quinze à vingt dollars. Il n'est plus avantageux d'expédier de l'or à l'étranger.

LES RANGERS SONT SOLIDES

PATRICK N'AURA QUE L'EMBARRAS DU CHOIX QUAND VIENDRA LE TEMPS DE NOMMER SES EQUIPIERS.

TORONTO.—Avec une quantité de bons joueurs sous ses ordres, Lester Patrick, gérant des New-York Rangers, n'aura que l'embarras du choix pour décider au juste quels seront les équipiers qui porteront les couleurs de son club quand ce dernier commencera sa sixième saison dans la N. H. L.

Patrick a l'intention d'avoir une équipe complète de seize joueurs, l'hiver prochain, et il y a de nombreux aspirants à ces positions. Seulement six des joueurs sont certains d'avoir leur place. Bill Cooke, Frank Boucher et Bun Cook, l'une des meilleures lignes d'attaque dans le hockey professionnel, formeront encore le trio régulier à l'avant. Ching Johnson et le jeune Earl Seibert formeront la défense régulière tandis que John Ross Roach sera dans les buts. Murray Murdoch et Butch Keeling seront probablement avec l'équipe et Hib Milks, Dutch Gainor, Art Somers et Cecil Dillon ont de bonnes chances de figurer encore à New-York.

Mais, avec Vic Desjardins, Cliff Barton, Buddy Jarvis, Frank Brennan, Obs Heximer, Buddy Maracle, Frank Peters et Bill Regan sur les rangs comme aspirants, c'est une chose incertaine. Patrick aura cependant jusqu'au 12 novembre pour se décider.

◆

Une majorité.

LONDRES, 31:—Sir Henry-Page Croft, président de l'Empire Industries Association, a déclaré hier que les membres de l'association élus au nouveau parlement constituent une majorité non seulement dans les rangs conservateurs, mais encore à la chambre des communes. L'association, dit-il, est satisfaite de la situation de la majorité des membres élus sur des questions se rapportant immédiatement au tarif, afin de corriger la balance adverse du commerce, de protéger librement l'industrie et l'agriculture et d'agir librement pour ce qui est de la préférence impériale.

UN VRAI CHAMPION

Torchy Peden, brillant pédaleur de Victoria, qui, de concert avec le brillant Lepage, de Montréal, a décroché les honneurs des Six-Jours dans la Métropole.

BELLE TENUE DES RANGERS

NEW-YORK PREND LA MESURE DE LONDON. — HUARD COMPTE L'UNIQUE POINT DES VAINCUS.

LONDON:—Les Rangers de la ligue Nationale ont triomphé de l'équipe locale, au pointage de 6 a 1, dans une intéressante partie d'exhibition donnée vendredi soir en présence d'une assistance satisfaisante.

Les Rangers menaient, par 3 à 0, à la première session et 4—0 à la deuxième.

ALIGNEMENTS

New-York Rangers—But, Roach; défense, Milks et Brennan; centre, Gainor; ailes, Keeling et Desjardins; subst., Johnson, Bill Cook, Bun Cook, F. Boucher, Siebert, Dillon, Murdoch, Somers.

London Tecumsehs—But, Stuart; défense, Hicks et Holway; centre, Neville; ailes, Groh et Quenneville; subst., Huard, Reinikka, Townsend, Schneider, Colquhoun, McCilly.

Arbitres—Goodman et Munro.

RESUME

1ère période

1—New-York, Murdoch de Desjardins	5.00
2—New-York, Desjardins de Johnson	8.30
3—New-York, Keeling de Siebert	1.00

Punitions—Desjardins, Neville et Holway.

2ième Période

4—New-York — Keeling (Siebert)	6.00

3ième Période

5—New-York—Somers (Murdoch)	3.00
6—New-York—Bun Cook (Boucher)	5.00
7—London—Huard (Reinikka)	7.00

Punition—Groh.

◆

Blackburn est sur la pente

LA RENARDIERE D'AMOUR LUI ENLEVE TROIS SERIES. — BOLAND SECOUE L'AMICALE.

Voici les résultats des parties de dix quilles jouées vendredi dans la ligue de Hull:

Blackburn

L. Grondin . . .	118	145	148—	411
E. Latrémouille .	153	145	169—	467
L. Bérubé . . .	133	103	...—	235
A. Paquin . . .	145	152	127—	424
J. Mousette . .	144	190	140—	474
E. Cantin	...	...	147—	147
Totaux	693	734	731—	2158

Renardière D'Amour

G. Boyer . . .	176	117	158—	451
L. Savage . . .	147	152	145—	444
A.-R. D'Amour .	124	198	172—	494
H. Jones . . .	135	198	162—	495
J. Lafortune . .	183	158	132—	473
Totaux	765	823	769—	2357

D'Amour gagne trois séries.

Amicale Notre-Dame

L. Leblanc. . .	121	95	94—	310
O. Massé . . .	131	149	-66—	446
A. St-Martin . .	168	133	142—	443
A. Loyer . . .	129	146	145—	420
J.-E. Décosse.	150	148	155—	453
Totaux	699	671	702—	2072

Club Boland

O. Clairmont . .	156	180	150—	486
C. Boland . . .	133	...	...—	133
H. Dubois . . .	189	179	168—	536
E. Tremblay . .	167	150	194—	511
O. Holtz . . .	161	171	195—	528
E. Bédard . . .	...	178	157—	335
Totaux	806	858	865—	2529

Sparks-Harrison

A. Astri . . .	169	155	161—	485
A. Baizana . . .	167	151	133—	451
F. Diotte . . .	166	159	167—	492
R. Trépanier . .	170	202	191—	563
T. D'Arcy . . .	181	203	136—	520
Totaux	853	870	798—	2511

Fairmount

H. Godbout . .	98	118	205—	421
E. St-Louis . . .	116	152	154—	422
A. Poirier . . .	160	153	185—	498
Alf. Baizana . .	174	150	170—	494
J. Laflamme . .	151	126	157—	434
Totaux	699	699	871—	2269

Sparks-Harrison gagne deux séries.

Voyageurs de Commerce

E. Audette . . .	143	...	157—	300
J.-B. Garneau .	183	144	...—	327
H. Bélanger . .	164	...	161—	325
L. Isabelle. . .	166	142	...—	308
P. Mousette . .	193	156	171—	520
I. Paquin	...	189	187—	376
R. Vaillancourt..	...	130	201—	331
Totaux	849	761	877—	2487

Club Provost

R.. Champagne.	202	148	159—	509
E. Doré	159	136	196—	491
J.-L. Garneau .	200	119	...—	319
A. Raymond . .	127	...	158—	285
R. Gratton. . .	183	193	160—	536
L. Paquette . .	...	146	...—	116
A. Ducharme. .	...	...	124—	124
Totaux	871	712	797—	2380

Voyageurs gagnent deux séries.

◆

O'Leary un des seuls anciens

LA LIGUE AMERICAINE FAIT LE CHOIX DE SES ARBITRES POUR LA PROCHAINE CAMPAGNE.

CHICAGO.—Le Dr Eddie O'Leary, d'Ottawa, est le seul arbitre de l'an dernier qui soit encore au poste dans la ligue Américaine. Deux nouveaux arbitres ont obtenu des contrats pour la prochaine saison: W. Shaver, de Los Angeles, ci-devant de la ligue du Pacifique, et P. Traub de Régina.

Helmer Greener, de Duluth, et Cameron McKinnon, de Chicago, ont été engagés comme adjoints.

L'Association dresse sa cédule pour la prochaine saison

QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur sportif du Droit—Auriez-vous l'obligeance de répondre aux questions suivantes dans votre page sportive.—Louis Caron, Buckingham.

1.—Eugène Tremblay, ancien champion lutteur, a-t-il perdu son championnat ou l'a-t-il abandonné? S'il l'a perdu, aux mains de qui et quand? Son poids?

Rép.—Tremblay s'est retiré de l'arène sans avoir connu la défaite. C'était un poids-léger.

* * *

2.—Nous désirons aussi savoir votre opinion personnelle sur une rencontre entre notre Henri Deglane et Jim Londos de New-York, champion américain. Qui serait vainqueur?

Rép.—Je favoriserais Deglane, mais j'opine qu'il y aurait deux ou trois matchs avant que le vainqueur soit définitivement connu.

Londos est plus que champion américain. L'Association Nationale des Etats-Unis l'a recemment proclamé champion du monde.

◆

Les courses à Empire-City

LE VIEUX FODEN SURPREND LES CRITIQUES EN POUSSANT AT RANDOM A LA VICTOIRE

NEW-YORK— Voici les résultats des courses de vendredi au champ d'Empire:

Première Course

1— Miss Carol, McAtee, 13 à 5, 6-g, 3-5. 2— Exhilarate, Kelsay, 13 à 5, 6-5, 3-5. 3— Pathetic, Long, 13 à 5, 3-5. Temps, 1.09 3-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1— Moon, Coucci, 9 à 2, 8-5, 4-5. 2— Song of Songs, Weber, 10 à 1, 4-1, 2-1. 3— Goad, Burke, 7-5, 1-2, 1-4. Temps, 1.51 pour un mille et 70 verges.

Troisième Course

1— Little Toots, Long, 5 à 2, au pair, 1-2. 2— Prince Toy, Coucci, 6 à 1, 5-2, 6-5. 3— Salyers, Ambrose, 20 à 1, 8 à 1, 4-1. Temps, 1.50 3-5 pour un mille et 70 verges.

Quatrième Course

1— Sister Lillie, Weber, 10 à 1, 4-1, 2-1. 2— Night Edition, Ambrose, 15 à 1, 6-1, 3-1. v— No Nana, Burke, 6 à 1, 5-2, 6-5. Temps, 1.07 2-5 pour cinq furlongs et demi.

Cinquième Course

1— Traitor, Pascuma, 3 à 2, 1-2, 1-4. 2— Glenside, Coucci, 5 à 1, 2-1, 1-2. 3— Musing, Burke, 9 à 2, 8-5, 4-5. Temps, 1.11 3-5 pour environ six furlongs.

Sixième Course

1— At Random, Foden, 30 à 1. 10-1, 5-1. 2— Torealong, Burke, 16 à 5, 6-5, 3-5. 3— Lillie D., Catrone, 12 à 1, 5-1, 5-2. Temps, 1.52 pour un mille 1-16.

◆

LES COLTS ONT DE BONS GARS

LA PARTIE DE CET APRES-MIDI AVEC LES RANGERS EST TRES IMPORTANTE.

Cornwall enverra une bonne troupe contre les Rangers cet après-midi au parc Lansdowne. Les Colts ont ressuscité plusieurs vétérans, Bunker Whittaker, Gordie Spence, Morris Watson et autres—pour ce combat important et l'on avance que les locaux devront se remuer pour obtenir la décision.

Doc Jack Philips, brillant frappeur, est encore au repos, conformément aux ordres des médecins, mais il espère entrer en lice si ses services sont requis dans un moment critique.

Alfie Andrews, qui souffre d'une blessure à la jambe depuis l'ouverture de la saison, reprend le harnais cet après-midi.

Alignements

Voici les alignements probables pour ce débat:-

CORNWAL	Position	RANGERS
	Voltigeur	
9 Burke		Draper 22
	Demis	
11 M. Stewart		Foster 14
13 T. Donihee . . .		McFarlane 7
17 Phillips		Sheehan 24
	Quart	
7 McAteer		Morrison 25
	Centre	
19 Pettapiece		Paget 28
	Intérieur	
10 Mason		Goddard 3
	Milieux	
8 O'Byrne		Hay 20
2 Ault		Barry 29
	Extérieurs	
6 McDougall		McInenly 23
14 Magwood		Quinn 18

Subs Cornwall: 1, Broderick; 3, J. Donihee; 4. Charlebois; 5, McGillis; 15, Whittaker; 16, Good; 18, Martin, 20, Scott; 21, Grindley.

Subs Rangers: 1, Perley; 2, Anderson; 9, Logan; 12, Donaldson; 13, C. LaGrave; 17, Grimes; 19, Callichan; 21, Roe; 26, J. LaGrave; 27, Pratt; 30, Tommy.

Arbitres. — Conny McDougall, Cornwall; Lyle Laishley, Ottawa.

◆

Levinsky gagne

DETROIT. - King Levinsky, cogneur de Chicago, a obtenu la décision sur Jim Slattery, dans un combat de six rondes qui eut lieu ici vendredi soir.

La campagne de courses s'ouvrira à Woodbine le 21 mai et se continuera jusqu'au 1er octobre

L'ÉCHELLE POURRA ÊTRE MORTIFIÉE

TORONTO.—Les représentants des diverses associations de courses faisant partie du circuit majeur canadien ont dretssé leur cédule pour 1932, à une assemblée importante qui eut lieu ici vendredi.

La liste n'est pas définitive cependant et les magnats se réuniront de nouveau dans quelque temps pour la ratifier ou la modifier.

LES MEETINGS

Voici les dates proposées:
Woodbine—Du 21 au 28 mai.
Thorncliffe—Du 30 mai au 6 juin.
Connaught—Du 8 au 15 juin.
Blue Bonnets—Du 17 au 24 juin.
Hamilton—Du 25 juin au 2 juillet.
Fort Erié—Du 4 au 11 juillet.
Hamilton—Du 27 juillet au 3 août.
Niagara—Du 6 au 13 août.
Connaught—Du 13 au 20 août.
Blue Bonnets—Du 3 au 10 septembre.
Woodbine—Du 24 septembre au 1er octobre.

◆

Les courses au parc de Latonia

RIDGEVIEW BAT PATRICIA MARIAN ET COUSIN JO DANS LE HANDICAP QUOTIDIEN

LATONIA— Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:—

Première courses

1— Verity Balot, Allen, $4.82, 3.48, 2.80. 2— Teed Up, Montgomery, $9.76, 612. 3— Chero Hill, Neal, $6.78. Temps, 1.15 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Lady Fingers, Turner, $7.88, 4.76, 5.50. 2— Gracious Gift, Montgomery, $5.26, 3.98. 3— Angry, Elston, $3.54. Temps, 1.12 3-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1— Minton, Morrison, $10.94, 4.30, 3.44. 2— French Honey, Pool, $3.46, 2.92. 3— Carideo, Cheatham, $4.74, Temps, 114 3-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1— Best Ace, Tinker, $6.15, 4.00, 2.70. 2— Marsala, G. Riey, $19.86, 9.98. 3— Belen, Colvin, $3.84, Temps, 1.54 pour un mille et un furlong.

Cinquième Course

1— Ridgeview, Elston, $16.90, 6.00, 2.32. 2— Patricia Marian, Tinker, $3.38, 2.10. 3— Cousin Jo, H. Riley, $2.10. Temps, 1.45 2-5 pour un mille 1-16.

Sixième Course

1— Gaillardia, H. Fisher, $12.28, 4.88, 3.16. 2— Blot, Elston, $3.34, 2.36. 3— Sun Fire, Meyer, $2.40, Temps, 1.46 pour un mille 1-16.

Septième Course

1— Silvery, Haunt, $9.00, 4.12, 3.02. 2— Jeff O'Neill, Turner, $10.22, 7.34. 3— Scarlet Brigade, Elsworth, $4.50. Temps, 1.48 pour un mille 1-16.

◆

ÉTHIER RÉÉLU À LA PRÉSIDENCE

LES HOMMES MARIES DE NOTRE-DAME SE REORGANISENT POUR LA PROCHAINE SAISON.

M. J.-P. Ethier a été réélu président de la ligue de quilles des hommes mariés de Notre-Dame, à l'assemblée de réorganisation qui eut lieu vendredi soir au Monument National. Il aura l'appui d'un solide conseil pour mener à bonne fin cet intéressant circuit.

Les magnats se sont bornés hier à étudier les règlements et à tracer les plans d'une heureuse campagne. On compte mettre en lice quatre équipes.

Une autre assemblée aura lieu le 13 novembre.

LE CONSEIL

Voici la composition du conseil pour la prochaine saison:
Président: M. J.-P. Ethier.
Vice-président: M. Eug. Boivin.
Secrétaire: M. A.-C. Rocque.
Trésorier: M. L. Gauvreau.

Ce Soir
Aussi Vend. et Samedi Soirs
Matinée Samedi
Rodeo de l'Ouest
Au profit des Oeuvres de Charité du Kinsmen Club, au
COLISÉE
Sièges réservés seulement, 50 sous
Plan au Bureau des Billets du Pacifique Canadien, rue Sparks. Q. 4660.
Véritable Stampede avec Vachers de l'Ouest et Chevaux de Range et Boeufs.

Madame et — Mademoiselle

La vocation au sacerdoce

Dédié aux mamans qui rèvent, pour leurs fils, les approches de l'autel.
Mamans qui savent mal leur devoir.

S'il est des mères qui ne savent pas ou ne veulent porter leurs fils aux pieds des autels, il en est d'autres qui le veulent, mais le veulent mal.

Dans nos pieuses populations canadiennes-françaises, les mamans se font généralement un honneur de compter des prêtres à leurs foyers. Malheureusement, n'en connaissons-nous pas qui, mal inspirées par la vanité ou l'avarice, désirs de monter dans la société, de vivre une vieillesse heureuse dans la compagnie d'un fils curé, poussent aveuglement leurs aînés vers le sanctuaire? Elles violent de la sorte, ce me semble, les sentiments intimes de leurs enfants, et la volonté de Dieu, qui se réserve le choix de ses ministres. Le Christ n'a-t-il pas déclaré ses prédilections, lorsqu'il disait aux siens: Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis . . . Les mères se trompent donc, qui forcent les "vocations".

En un sujet si grave, il nous plaît maintenant de laisser parler un guide aussi sûr qu'expérimenté, M. Claude Bouvier, professeur à l'école Saint-Maurice de Vienne, France: En vérité, le désir des mères ne saurait, en effet, suppléer au désir de leur enfant, ni leur appel se substituer à l'appel de Dieu . . .

Inviter, objurguer, contraindre, c'est commettre une **maladresse,** une **imprudence**; c'est provoquer à la méfiance, quelquefois à l'hypocrisie. Quand de tels sentiments s'agitent dans un coeur, quelle vocation pourrait y grandir? Si elle y naissait, quelle garantie offrirait-elle à l'Eglise?

Dieu merci, il y a d'autres moyens de tourner un coeur vers le sacerdoce. Bien des mères s'en sont avisées. Pourtant n'ont-elles pas attaché trop d'importance à des pratiques, inoffensives assurément, mais un peu vaines? . . . Un camail de chanoine sur des épaules d'enfant, une mitre sur sa tête, une place d'honneur à la procession . . . C'est beaucoup, **cela,** pour exalter l'orgueil maternel au passage du bébé triomphant . . . Mais **cela** ne peut lui infuser, à lui, qu'une **vocation de pacotille** . . . Qui n'en a rencontré de ces "futurs ecclésiastiques" couvés, choyés, surfaits à douze ans, et qui, depuis, sont devenus . . . des prêtres? non . . . **à peine des hommes.**

Le prêtre est un homme d'abord, et **c'est l'homme qu'il fallait former avant de l'offrir à Dieu** . . . Puis, c'était aussi le **chrétien** . . .

—Vraiment? ce n'était **pas plus** difficile?

—Oui, mais c'était **aussi** difficile que cela.

Inquiétez-vous donc, **mères chrétiennes,** si vous ne proposez pas à vos fils, un très haut idéal de **vertu** et de **foi**; si, après avoir présenté cet idéal, vous l'abaissez, par la fâcheuse habitude de juger, de faire juger les hommes — surtout les prêtres— par leurs petits côtés, au lieu de montrer en tout et chez tous el bien et le meilleur . . .

Inquiétez-vous, si vous négligez chez vous la **prière** en **famille,** si vous n'y veillez pas à la fréquentation des **sacrements,** à l'éducation de la **conscience,** à la préservation des **moeurs,** aux progrès dans la vertu. **Inquiétez-vous** si, par **faiblesse,** par amour de votre tranquillité, vous autorisez tous les **caprices,** si vous habituez vos enfants à ne vivre que pour leur plaisir, à repousser toute idée de sacrifice volontaire, toute difficulté. **Inquiétez-vous** si, les voyant grandir, vous négligez de les initier, vous les détournez même de collaborer aux **oeuvres chrétiennes** et **sociales.**

Certes, en les appliquant à ces devoirs, il n'est pas nécessaire de négliger l'éducation convenable au rang qu'ils doivent occuper dans la société: saint François de Sales apprit l'escrime et la danse pour obéir à ses parents. Mais sa mère lui avait d'abord "creusé un lit de bonnes habitudes", l'avait élevé dans l'estime de l'honneur, de la générosité, l'avait accoutumé à la peine, avait surtout mis en son coeur l'amour des pauvres gens.

—Avait-elle, en tout cela, rien fait d'extraordinaire ou d'héroïque? Certes non! Elle avait seulement accompli son devoir de mère jusqu'au bout.

" . . . Il y a ainsi, écrivait un romancier catholique, M. René Bazin, il y a des mères qui ont une âme de prêtre et qui l'ont donnée à leurs enfants."

Puissent toutes les mères n'élever que des fils dignes de sublimités du sacerdoce catholique!

Jeanne LE BER.

PAYSAGE D'AUTOMNE

Tombez, tombez, pâles feuilles automnales, dansez votre dernière valse avant que sous vos pas s'ouvre l'abime du néant. Tombez, apportez avec vous sous la terre les derniers vestiges des beaux jours, le dernier jet de soleil, la dernière brise parfumée.

Tombez, tombez, voici l'automne.

O triste vent d'automne, soupirs à demi étouffés de la brise qui se plaint, infiltre en mon âme un peu de ta tristesse morne.

Lorsque l'astre des lumières nous quitte pour illuminer un azur plus pur et que le gris terne de l'automne morose nous étreint, il fait bon de songer... O jours enchanteurs du printemps dernier, qu'êtes vous devenus?... A peine nous vous avons souri que déjà il nous faut vous pleurer!...

Hier, âmes et choses se sont endormies, bercées par la brise plaintive et parfumée d'un soir d'été... aujourd'hui le rêve a fui — voici l'automne.

La forêt pleure sous l'aquilon qui la presse et languissante, d'un oeil souvent noyé de larmes elle regarde voltiger la ravissante parure dont tout à l'heure elle s'était drapée avec une fierté heureuse... d'un geste altier de leurs grands bras nus et décharnés, érables et chênes semblent nous montrer l'infini de là-bas, et nous dire que nous aussi hélas! nous nous acheminons vers l'automne des jours.

Le bosquet est désert et sans vie, plus de parfums, plus de brises caressantes, plus de joyeux gazouillis. Le vieux banc rustique du verger est dans une éternelle attente — Qu'attend-il? qui attend-il? L'arrêt d'un rêveur qui par les soirs étoilés de juillet est venu puiser dans une scène nocturne, un apaisement à cette soif, du grand et du beau,.... l'arrêt d'une âme tourmentée, d'un coeur brisé venu verser une larme sur l'accoudoir du banc, près duquel, tout à l'heure une déchirante scène d'adieu s'est produite à la lueur blafarde d'une lune rousse de fin d'octobre! Qu'attend-il encore? le mutisme éloquent, le silence mystérieux d'une âme s'entretenant avec l'âme du soir... Enfin qui sais-je!... si le vieux banc pouvait parler, que ne saurions-nous pas?... aujourd'hui seul par le soir sans lune, la nuit sans étoiles, il s'ennuie, — tout recouvert d'un tapis de pourpre et d'or... Et le sentier, que bordent les trembles?... il est désert... aucun pas ne fait grincer le sable de la nuit... point de murmure, point de soupir dans le silence de la nuit.

Plus de féerique couchants, plus de paysages lunaires, plus rien... Hélas! c'est bien l'avant-hiver de la nature et souvent aussi l'automne des âmes.

Hier, tout souriait, aujourd hui tout pleure, oh! comme tout passe et ne vit qu'un instant; ce qui semble fait pour charmer toujours... nous fait trop tôt souffrir.

Ah! si l'on savait comprendre qu'âmes et choses meurent et fuient avec une vertigieuse rapidité!!

Pourquoi cet attachement aux choses d'ici-bas cet acharnement à ne trouver de bonheur que sur la terre, cette spontaneité à donner ce qu'il y a de meilleur en soi, aux humains (qui souvent en retour ne nous donnent que mépris et ingratitude!... sans jeter un regard plus haut? Je ne dis pas que parfois, on peut donner de ce meilleur qu'il y a en soi, mais rares, sont ceux, si ce ne sont des âmes d'apôtres, qui se livrent coeur et âme pour le bien des âmes; on ne songe qu'à se satisfaire, à donner pour recevoir.

O vous tous humains, qui comme moi avez la preuve tangible de l'éphémérité des choses d'ici-bas pourquoi ne pas songer à votre âme et comprendre que pour elle aussi, bientôt peut-être, ce sera l'automne.

Songez, qu'avec l'été qui meurt, la feuille qui tombe, le vent qui gémit, vous irez peut-être pauvre loque humaine, dormir pour toujours à l'ombre des ifs et des cyprès; et que beaucoup passeront près de vous sans songer qu'il y a là. une âme à soulager, une âme qui, comme la vôtre a aimé, souffert, pleuré, et qui par la loi fatale du destin a dit adieu aux choses d'ici-bas une âme qui fut soeur de la vôtre et qui aujourd'hui réclame l'aumône d'une larme d'un souvenir, d'une prière.

Thérèse Jean,
Ecole Ménagère Régionale,
Montebello.

UNE PETITE HART

C'était un vieux, qui aimait l'ancien temps et qui ne pouvait comprendre toutes les nouveautés d'aujourd'hui.

Chaque fois que sur le chemin j'apercevais la voiture dont il se servait pour aller au marché, et qu'il était facile de reconnaitre à cause du parasol de sa confection qu'il y avait adapté, j'étais heureux.

Mon vieil ami était causeur, mais son langage était savoureux, rempli de comparaisons, de vieux mots, d'allusions, de silences, qui en disaient long.

C'était toujours un plaisir de prendre une pipe de son bon tabac et de l'écouter.

Voici ce qu'il me racontait l'autre jour, en déplorant la faiblesse d'un grand nombre de parents:

"Quand j'étais petit garçon, il m'était arrivé une fois d'aller voler des pommes chez un de nos voisins. Les pommes étaient bonnes... Enfin, vous savez ce que c'est, Monsieur le Curé.

— Oui, je sais.

— Le voisin s'en était aperçu. Nous étions plusieurs. Le lendemain, il rencontre mon père et lui conte la chose. Mon père arrive à la maison, le soir, et me dit: "Tu sais, près du ruisseau, il y a des harts. Va m'en chercher une et une petite."

"Je partis. Il n'y avait pas à discuter. Et je revins avec une petite hart. Je ne savais pas que c'était pour moi. Mais je tremblais bien un peu.

"Mon père me dit à mon retour. "Maintenant, viens avec moi, chez Monsieur Joly. Tu vas lui demander pardon d'avoir volé ses pommes."

"'Je demandai pardon et de retour à la maison, je dus attraper la hart. Une petite hart, ça pince, quand c'est appliqué à la bonne place et mon père connaissait son affaire.

"Je vous assure, Monsieur le Curé, que je n'ai plus jamais volé. La leçon était entrée par où il fallait.

"Si les parents d'aujourd'hui savaient punir de temps en temps! Mais on excuse toujours. On raisonne. Et les enfants n'obéissent plus.

— Tout de même, il ne faut pas non plus battre les enfants à temps et à contretemps.

— Non. Mais je l'avais mérité. Et chez nous, on ne discutait pas avec l'autorité des parents. Un jour, après mon mariage, il m'est arrivé une fois de répondre grossièrement à ma mère, dans une discussion. Je n'étais pas précisément fâché. Mais long. Elle me ferma la bouche. "Ce je m'étais oublié. Ce ne fut pas n'est pas comme ça, dit-elle, qu'on répond à sa mère." Je ne recommencai plus jamais.

— Ne trouvez-vous pas que c'était un peu fort?

— Peut-être. Aujourd'hui on n'a plus d'idée de ça. Mais dans ce temps-là, la mère, c'était la mère et je ne lui en ai jamais voulu. Au contraire, il me semble que je l'aimais et la respectais davantage après cela.

Aujourd'hui les parents sont trop mous. Ce sont les enfants qui font leurs quatre volontés. Ca n'est pas bien. Ca n'est pas bien.

Non, ça n'est pas bien!

Et mon vieil ami, après être remonté, alerte encore, dans sa voiture, s'en allait au pas de son cheval, en repassant dans son esprit les choses du temps passé.

Bénédiction d'école

QUEBEC. — Son Excellence Monseigneur Omer Plante, Evêque auxiliaire, bénira le 1er novembre prochain, la nouvelle école des Frères de la paroisse Notre-Dame de Grâce. Un beau programme a été préparé pour la circonstance. La cérémonie commencera à deux heures et demie. A date 860 enfants fréquentent depuis septembre cette école, de la Commission Scolaire.

MÉDITATION

"Le soir tombait au loin: la na-
(ture apaisée
"Dans un riant silence attendait
(le sommeil
"Tout bruit s'était éteint: la terre
(reposée
"Semblait boire à grands flots,
l'or du couchant vermeil.
(B. Lamontagne)

Comme dans une extase mystique, j'étais là, muette, perdue dans l'infini! Il fait sombre parfois sur la route poudreuse de la vie, on avance morne et triste, sentant soudain le bonheur qui nous frôle—. Quelle est cette brise qui souffle? Est-elle du nord ou du sud. de l'est ou de l'ouest? Enveloppée de crépuscule et baignée d'aurore elle passe—

Devant ce beau soir d'automne, j'ai senti le bonheur tout près. bien près de moi, me berçant d'enivrantes douceurs, de tendre poésie; un geste de la main et je le faisais mien...

Hélas! déjà il avait fui pour tromper un autre coeur—

Alors, triste et désolée, je m'écriai:

"Beau soir tu me fais mal à
(force d'être tendre
"A force d'être amant, beau soir,
(tu me fais mal."

Pour la jeunesse dont la vie n'est qu'illusions, rêves, amour, bonheur; dont l'avenir est rose. . est-il l'heure plus exquise que celle où l'ombre enveloppe toute chose de mystère et d'amour— Le ciel leur semble plus beau, l'air plus doux, l'horizon plus serein.- Mais pour ceux à qui l'épreuve a fait connaitre la vie, et l'a fait rudement, il y a là sujet d'une grave méditation.

Ces feuilles mortes ne sont-elles pas l' emblème touchant de leurs espérances trompées, de leurs rêves déçus... gisant ça et là sur la route de leur existence.

Comment envisager l'avenir, après avoir considéré le passé qui les a si souvent désillusionés?

"Pour une heure de joie pourtant, il faut aimer la vie, quel homme une heure au moins n'est heureux à son tour?"

Les jours succèdent aux jours. et la vie se passe ainsi tapissée de sourires et de pleurs.

"Eternité, néants, sombres abîmes, que faites-vous des jours que vous engloutissez?" (Lamartine)

Devant cette coupole azurée où scintillent mille reflets de diamants, devant cette métamorphose automnale, l'âme est trop petite pour embrasser le pensée, elle bat de l'aile comme un oiseau dans sa prison— Elle voudrait s'envoler vers l'Infini, vers l'Au-delà, vers l'Immuable pour oublier un instant la réalité.

Et le coeur brisé laisse échapper des sons semblables à ceux d'une lyre touchée par une main divine... C'est l'heure de prier... d'aimer...ou de mourir...

De retour

QUEBEC. — La Révérende Mère Blandine du Sacré-Coeur, Provinciale des Soeurs de Saint-François d'Assise, accompagnée de Soeur Ste-Candide, est arrivée d'Europe lundi, à bord de l'Empress of Britain. Ces deux religieuses étaient parties de Québec pour Lyon, le 24 juillet dernier, afin d'assister à l'élection de la Supérieure générale de leur Ordre.

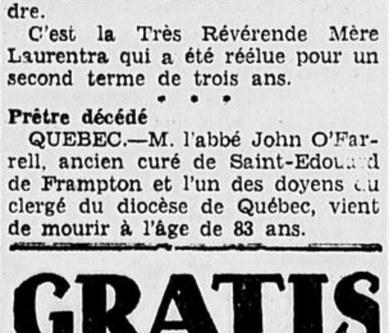
C'est la Très Révérende Mère Laurentra qui a été réélue pour un second terme de trois ans.

• • •

Prêtre décédé

QUEBEC.—M. l'abbé John O'Farrell, ancien curé de Saint-Edouard de Frampton et l'un des doyens du clergé du diocèse de Québec, vient de mourir à l'âge de 83 ans.

GRATIS



Donné gratis avec le
THE ou CAFE
MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeûner,
8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.

En vente partout à 60 ç la livre Noir Japon et Café

GLOBE TEA Co.
MONTREAL

A L'Ecole Ménagère Régionale, des SS. GG. de la Croix, Montébello

Menu exécuté le 24 octobre 1931
MENU

Potage Crécy.
Oubliés au fromage.
Steak de veau.
P. de terre "Duchesse".
Crème écossaise.
Salade aux pommes.
Biscuits aux fruits.

Potage Crécy

1 pot de consommé.
1-4 de navet.
1 oignon.
1 pinte d'eau.
6 carottes.
Sel - poivre.
Fines herbes.

Râtisser les carottes, peler le navet, les faire cuire dans l'eau en ébullition pendant 10 minutes. Jeter l'eau, remettre cuire dans le bouillon chaud, ajouter l'oignon haché. Lorsque les légumes sont cuits, les passer en purée dans le bouillon. Laissez mijoter quinze minutes et servir avec croûtons, ou oubliés au fromage, ou pailles au fromage, ou biscuits au fromage.

Oubliés au fromage

Prendre des tranches de pain, les beurrer légèrement et y étendre du fromage rapé, rouler les tranches de pain et les faire dorer au four.

Steak de veau

Prendre des tranches de veau, les éponger, les passer dans un oeuf battu puis dans de la chapelure. Les faire rôtir dans très peu de beurre chauffé, laisser dorer des deux côtés et faire achever la cuisson au four après avoir ajouté un peu d'eau chaude.

Pommes de terre "Duchesse"

Faire cuire les pommes de terre à l'eau bouillante salée, les égoutter, les passer au passe-purée, ajouter du lait chaud et battre sur le feu avec une cuillère de bois, ajouter du beurre, sel, poivre, fines herbes. Avec une douille faire des rosettes sur une tôle, y étendre du jaune d'oeuf avec un pinceau et faire dorer au four.

Crème écossaise

Faire une costarde avec une pinte de lait, 6 c. à table de fécule de maïs, 1 tasse de sucre, cuire au bain-marie, ajouter 3 jaunes d'oeufs battus, 1-2 cuillérée à thé d'essence de vanille. On peut ajouter des noix hachées. Faire refroidir.

Préparer un plat dans lequel on peut mettre des doigts de dames ou des restes de gâteaux, y mettre la costarde. Garnir avec la préparation suivante:

3 blancs d'oeufs battus avec deux tasses de crème fouettée, séparer en trois parties. En laisser une blanche, essence de citron, en colorer une rose, essence de vanille, et dans l'autre du chocolat.

Salade aux pommes

1 tasse d'eau.
1 tasse de sucre.
Clou de girofle.
1 tasse de vinaigre.
4 pommes.
Canelle en branches.

Faire un sirop avec l'eau, le vinaigre, le sucre et les épices. Peler les pommes, les couper en quartiers, enlever les coeurs, piquer chaque quartier d'un clou de giroffle, les déposer dans le sirop vinaigré. Laisser mijoter jusqu'à ce que les pommes soient transparentes; les faire refroidir avant de les placer dans le saladier parce que le vinaigre chaud le briserait.

Biscuits aux fruits

1-3 de tasse de Crisco.
2-3 de tasse de sucre.
1 oeuf.
1-2 tasse de raisin.
1-4 tasse de lait.
1 3-4 tasse de farine.
2 c. à thé de poudre.
1 c. à thé de clou.
1 c. à thé de canelle.
1-2 c. à thé de muscade.

Mêler le crisco, le sucre, les oeufs, le lait. Tamiser ensemble les épices, la poudre et la farine, ajouter au reste, mettre les raisins, faire tomber par cuillérée sur une tôle beurrée, cuire au four.

Aline Beaulieu.
Elève de 6e Année.

CARTIER, ONT.

24 octobre 1931.

Mme Antoine Lapierre et sa fillette Jacqueline, de Verner, sont en visite chez leur parente, Mme Jos. Landry.

Nous avons eu les Quarante-Heures ici à partir de dimanche, 18 octobre; Mgr Lécuyer, de Sturgeon Falls, et le R. P. Trainor ont été présents pour les sermons français et anglais.

M. McEwen, voyageur de la compagnie "Swift" de Sudbury, était ici, lundi.

Il y a plusieurs hommes de Benny et Stralak qui son employés sur le chemin du gouvernement.

M. Jock Dufort, voyageur de la compagnie Terrul Fruit, de Sudbury, était ici jeudi.

Mlle Bella Patry, de Sudbury, est arrivée dans Cartier pour travailler chez H. H. Bourget.

Mme J. B. Shillington et sa fille, Mlle Leta, sont de retour de voyage à Toronto.

Mme Charles Lauzon a passé quelques jours avec sa fille, Mme Octave Giroux.

Mme Ted Bertrand est arrivée dimanche matin de Toronto pour quelque temps.

M. Gordon Waghorn, Dona Dufresne et Bill Percival sont allés passer le dimanche à Benny.

MM. Eugène Régimbald et John Lafleur se sont fait blesser sur le chemin du gouvernement cette semaine.

M. Harry Desrochiers est arrivé ici de Noranda, pour travailler sur le chemin du gouvernement.

M. Dan Eaton est parti pour aller demeurer à Sudbury, chez son fils

Mme Oscar Dumont, avec sa fillette Fernande, a passé une journée chez sa mère, Mme Pilon, à Larchwood.

TREADWELL, Ont.

28 oct., 1931.

CONCOURS DE LABOUR

Le concours de labour tenu sous les auspices de l'Association des laboureurs de la municipalité de Plantagenet-Nord, à Treadwell, sur la ferme de M. Francis F. Sénécal, fut un grand succès, 45 concurrents prirent part à ce tournoi agricole.

Voici les minutes de l'assemblée tenue en notre salle paroissiale le 6 octobre pour orgaiser ce concours de labour: Proposé par Francis J. Sénécal, secondé par Jean-Baptiste Marleau que notre curé M. l'abbé A. Routhier, soit président. Adopté.

Proposé par M. P. Quesnel, secondé par M. F. J. Sénécal, que M. J. B. Marleau soit secrétaire. Adopté.

Comité de recrutement: Que les messieurs dont les noms suivent soient membres de ce comité: Alfred St-Jean, A. E. James, F. J. Sénécal, Esdras Bercier, Hector Frédette, Télesphore Villeneuve, Féréol Prévost.

Comité du banquet: Hôtellier, M. Alextance Séguin.

Que les messieurs dont les noms suivent forment le comité pour s'occuper de placer les chevaux dans les écuries: M. Edouard Sénécal et M. Ernest Bercier.

Comité des invitations: MM. P. Quesnel et J. B. Marleau.

Les vainqueurs du Concours:

CLASSE I—

Ouverte à tous, 30 ans et plus; 3 professionnels et 5 laboureurs ordinaires.

1er prix — M. Oscar Labelle, avec meilleur endos; 2e prix — M. Henri Gareau; 3e prix — M. F. J. Sénécal; 4e prix — J. M. Gratton; 5e prix — Omer Gratton; 6e prix — Donat Charlebois; 7e prix — Isaïe Barbarie; 8e prix — Eugène St-Denis.

CLASSE 2— de 18 à 30 ans — Ouverte à tous—

1er prix — Paul-Emile Viau, avec meilleur endos; 2e prix — Rodolphe Rochon; 3e prix — Adoris Viau; 4e prix — J. A. Gratton; 5e prix — Armand Frédette.

CLASSE 3— 17 ans et moins, ouverte à tous—

1er prix — Maxime Leduc, avec meilleur endos; 2e prix — Claudio Villeneuve; 3e prix — Alphonse Lanthier.

4e CLASSE— 30 ans et plus—

Nouveaux Laboureurs — 1er prix — Albert Bercier, avec meilleur endos. 2e prix — Omer Bédard; 3e prix — Albert James; 4e prix — Joseph Carrière; 5e prix Adrien Frédette.

CLASSE 5— 18 ans à 30 ans.

Nouveaux Laboureurs — 1er prix Lucien Bercier, avec meilleur endos. 2e prix — Lorenzo Bourbonnais; 3e prix — Eugène Bourbonnais; 4e prix — Romuald Séguin; 5e prix — Edouard Sénécal.

6e CLASSE — 17 ans et moins, nouveaux Laboureurs—

1er prix — Hubert Sénécal, avec meilleur endos; 2e prix — Henri Bisson; 3e prix — Guillaume Dinel; 4e prix — Lorenzo Bercier; 5e prix — Arthur James.

Prix spécial pour le plus jeune laboureur, offert par M. Francis J. Sénécal, gagné par M. Lorenzo Bercier.

Le concours fut suivi d'un banquet offert aux laboureurs, auquel plus d'une centaine de convives prirent part. Notre dévoué curé, M. l'abbé A. Routhier, ouvrit la série des discours et suivi par MM. Eli O. Bertrand, M. P., J. B. Marleau, M. F. Larose, agronome officiel.

M. Francis Sénécal eût l'honneur de recevoir une magnifique coupe en argent offerte par la Banque Royale du Canada. Elle lui fut présentée par notre Curé. Cette coupe gagnée pour la 3e fois par M. Francis J. Sénécal devient maintenant sa propriété. Nous lui offrons toutes nos félicitations

PRIX SPECIAUX — MM. Egysippe Gauthier. marchand, $6.00; Elie O. Bertrand, M. P. $5.00; Palma Quesnel, $1.00; Esdras Bercier, $1.00; Josephat Maisonneuve, $1.00; Crysalogue Labrosse, $1.00; La Maison J. A. Simard, Montréal, 10 lbs de thé; M. Adrien Lalonde, boulanger, Plantagenet, 1 poche de fleur.

A la suite des discours nos gais lurons s'amusèrent rondement en faisant valoir leur art de chanteurs populaires.

Tous s'en retournèrent enchantés de leur journée et soirée.

BEARN

27 octobre 1931.

Dimanche dernier, 18 octobre, vers 3 heures de l'après-midi, s'éteignait doucement, entouré de sa femme et de ses enfants, Ludger Lepage, né à St-Alphonse, comté de Joliette, le 10 octobre 1863.

Il avait épousé dans la même paroisse Marguerite Gaudet, et en 1905, il arrivait à Béarn, encore à l'état de mission. M. Lepage fut donc l'un des premiers pionniers de la région, et figure avec éclat parmi les héros de la première heure auxquels les paroissiens futurs devront leur confort et leur prospérité. Le défunt laisse ici-bas, son épouse, Marguerite Gaudet; six garçons: MM. Philippe, Andréa, Adelbert, Henri, Emerie et Lucien; six filles: Mmes Eugène Laliberté, Rémi Bellehumeur, Honoré Trudel, Albertine Ferron, Mlles Juliette et Lucie.

Les bouquets spirituels qui affluèrent en grand nombre et de tout côtés, témoignent de l'estime et de la reconnaissance à l'égard de M. Lepage.

Le service fut chanté ici à Béarn, mardi, 20 octobre, par M. Joseph Lachapelle, curé de la paroisse, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le cher disparu fut conduit à sa dernière demeure porté par ses six fils et suivi par un nombreux cortège. On remarquait: de Ville-Marie: M. et Mme Jérémie Gaudet, M. et Mme Joseph Gaudet; de Bearn: M. et Mme Anthime Gaudet, M. et Mme Léon Gaudet, M. et Mme David Gaudet, M. et Mme Albert Gaudet, M. et Mme Viateur Rocheleau, M. et Mme Léon Arpin, M. et Mme Willey Robicheau, M. et Mme Andrénick Bélanger, M. et Mme Jean-Louis Gaudet, M. et Mme Alphonse Ricard, M. et Mme Ambroise Bellehumeur, M. et Mme Alexandre Mathieu et beaucoup d'autres.

A tous, la famille Lepage, exprime par l'entremise du "Droit", son merci cordial et reconnaisant, pour la grande sympathie qu'on lui a témoignée.

MONTRÉAL, Que

24 octobre 1931.

Autour du Clocher.

Le 20 octobre, à M. et Mme William Gauthier, un fils baptisé, Normand. Parrain et marraine, M. et Mme Bonin.

Nous apprenons avec regret le mauvais état de santé de Mme Lafrance, de St-Raphaël, (née Marie-Jeanne Bélanger) anciennement de Montréal, qui est présentement à l'hôpital de Cornwall où elle a subi une opération sous les soins du Dr Hurteau.

M. Alfred Bouchard, d'Alexandria, a passé la fin de semaine en visite chez des parents.

Mlle Gertrude Ménard est revenue en ville après un voyage de quelques semaines.

M. Gilbert Gauthier était en fin de semaine dans la Métropole

FORD CLEANERS LIMITED

N'est-ce pas qu'il y a grande satisfaction, une sensation de véritable confort, à se vêtir d'un complet fraîchement nettoyé au sec. La compagnie Ford ne demande que $1.00. Les résultats de ce nettoyage par Ford tranchent sur l'ordinaire.

Téléphone: Q. 3500

Femmes ANÉMIQUES

traitez vos malaises à leur source même

Depuis quelque temps, vous vous levez fatiguée, sans entrain, sans appétit; tout le long du jour, vous ressentez cette fatigue, en plus vous éprouvez d'étranges douleurs ici et là. Vous vous dites que quelque chose ne va pas et vous songez à faire disparaitre vos malaises. N'allez pas commettre l'erreur de prendre n'importe quel remède si vous voulez recouvrer la santé. Ce qu'il vous faut c'est un médicament qui s'adressera à la cause même de votre mal: les Pilules ROUGES (spécialement préparées pour les femmes); c'est à cette condition seulement que vous redeviendrez fortes et vigoureuses.

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Sensation permanente de fatigue

Essoufflement au moindre effort
Migraine
Troubles d'estomac
Irritabilité

Irrégularités
Douleurs de dos, de reins
Troubles internes causés par l'ANEMIE

"J'ai souffert d'anémie il y a quelques années, après avoir subi une grave opération. Ayant passé plusieurs semaines au lit, je m'étais relevée bien faible, avec des vertiges, des maux de tête et une lassitude extrême dans tous les membres. Il me fallait un tonique et je décidai de prendre les Pilules Rouges. Après un traitement de quelques semaines, j'avais acquis des forces, de l'embonpoint. En continuant de me traiter, ma santé est devenue excellente". Mme A. Proulx, R.R. Ste-Marguerite, Trois-Rivières, P.Q.

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES ou par correspondance au No 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Pilules ROUGES: partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS...REFUSEZ les SUBSTITUTIONS ...EXIGEZ les VERITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique France-Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

LA DIPHTÉRIE
PEUT ETRE
PRÉVENUE
par l'Immunisation avec la Toxoïde

Durant ces dix dernières années la diphtérie a attaqué 3562 personnes à Ottawa et en a fait mourir 262.

Il en coûta à la ville presque un quart de million de piastres en traitements d'hôpitaux seuls.

Grâce à l'immunisation avec la Toxoïde cette maladie peut être presque éliminée.

LA TOXOÏDE est sûre. Elle cause peu de malaise et est inoffensive. Trois doses assurent l'immunité en dix-neuf sur vingt cas.

Les enfants de 9 mois à 9 ans sont ceux qui ont le plus besoin de cette protection contre la Diphtérie.

LA TOXOÏDE peut être donnée par votre médecin ou aux cliniques gratis suivantes:—

223, rue Murray . . . . vendredi, à 4 p.m.
235, rue Rochester . . . . vendredi, à 4 p.m.
1114½, rue Wellington . . . . jeudi, à 4 p.m.

Hôpital protestant des Enfants, 635, rue Rideau,
lundi à vendredi, à 4 p.m.

DÉPARTEMENT D'HYGIÈNE D'OTTAWA

Finance - Commerce

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

	Taux Div.	Prix P.C.	Rend App.
B. A. Oil	.80	10⅛	7.90
B. C. Power "A"	2.00	26	7.69
Bell Telephone	8.00	121	6.61
Build. Prod. "A"	2.00	20½	9.76
Can. Cement prio.	6.50	67	9.77
Can. Forgings "A"	1.50	10	15.00
Can. Malting	1.50	12	12.50
Can. Nat. Power	.80	19½	4.10
" prio	7.00	106¼	6.59
Can. W. & C. "A"	4.00	61	6.56
" "B"	1.75	20¾	8.43
Can. Bronze	2.50	19	13.16
" prio.	7.00	102	6.86
Can. Car	1.75	7¼	24.13
" prio.	1.75	17	10.28
Can. G. Elec. prio	3.50	61¾	5.67
C. Fairbanks prio.	6.00	80	7.50
C. G. E. prio.	3.50	61½	5.69
Can. Hydro-E. prio.	6.00	66	9.09
Distiller Seagrams	1.00	7	14.28
Dom. Bridge	3.00	27	11.11
Dom. Glass	7.00	82	8.54
" prio.	7.00	125	5.60
Dom. Stores	1.20	18¾	6.40
Dom. Textile	5.00	63¼	7.91
" prio.	7.00	120	5.83
East. Dairies	1.00	20	5.00
Foundation Co.	1.00	9	11.11
Goodyear prio.	7.00	101	6.93
Chas. Gurd	2.00	21	9.52
Gypsum, L. & A.	.80	5½	14.55
Ham. Bridge prio.	6.50	65	10.00
Hollinger	.65	5.95	1.09
Imperial Oil	.50	11¼	4.44
Imperial Tobacco (Extras inclus)	.55	8⅞	6.20
Inter. Nickel	.40	10¼	3.90
Inter. Pete.	1.00	11	9.09
Inter. Util. "A"	3.50	19¾	17.72
Jamaica P. S. prio.	7.00	102	6.86
L. of Woods prio.	7.00	85	8.75
Lindsay, C. W.	1.00	9¼	10.81
" prio	6.50	65½	9.92
MacKn. Steel prio.	7.00	91	7.69
McColl-Frontenac	.60	9⅞	6.07
Mont. Cottons	6.00	92	6.52
" prio.	7.00	100	7.00
Mont. Power	1.50	38	3.94
Mont. Tram.	10.00	155	6.45
Nat. Breweries	1.60	24	6.66
" prio.	1.75	31	5.65
Nat. Steel Car	2.00	12½	16.00
Ogilvie	8.00	185	4.32
Ogilvie prio.	7.00	116½	6.01
Ottawa Power	6.00	104	5.56
Page-Hersey	5.00	69¾	7.17
Penmans	4.00	33	12.12
" prio.	6.00	95	6.32
Power Corp.	2.00	36½	5.48
" prio.	6.00	96	6.25
Price Bros.	1.00	25	4.00
" prio.	6.50	70	7.29
Québec Power	2.50	29	8.62
Shawinigan	2.00	33	6.06
Sher.-Williams	1.60	24	6.66
" prio.	7.00	115	6.09
So. Can. Power	1.00	29	3.45
" prio.	6.00	106	5.66
Steel of Canada	1.75	22	7.95
" prio.	1.75	29	6.03
Tooke Bros. prio.	7.00	65	10.77
Tuckett Tob. prio.	7.00	128	5.47
Viau prio.	7.00	83	9.66
Walker-Good.	.50	3½	14.29
Winn. Electric prio.	7.00	50	14.00

LES GRAINS

WINNIPEG, 31. — Le marché du blé a eu hier une journée comme il n'en avait pas eu encore depuis des mois. Les gains, à la fermeture, variaient entre 2⅞ à 2⅝ sous. Le blé d'octobre était coté à 66¼; celui de novembre, au même prix, celui de décembre, de 66 66¼; celui de mai, de 69¼ à 69⅜.

Les options:

BLE	OUV.	FERM.
Oct.	$0.63½	$0.66¼
Nov.	0.63¾	0.66¼
Déc.	0.63½	0.66
Mai	0.67½	0.69¼
AVOINE		
Oct.	$0.33¼	$0.35½
Nov.	0.33⅜	0.35¼b
Déc.	0.35	0.34⅝b
Mai	0.34⅝	0.35⅜
ORGE		
Oct.	$0.37⅞	$0.38¾b
Nov.	....	0.39⅛b
Déc.	0.38⅜	0.39¼
Mai	0.40⅝	0.41¼
LIN		
Oct.	$0.93¾	$0.99¼b
Nov.	....	0.99¼b
Déc.	0.99	1.00¼a
Mai	1.04	1.05¼
SEIGLE		
Oct.	$0.44½	$0.44⅞b
Déc.	0.42¼	0.44⅞b
Mai	0.45¼	0.47⅞b

Les prix au comptant:

Blé: — No 1 dur, 0.70¾; no 1nord, 0.69; no 2 nord, 0.63¼; no 3 nord 0.59¾; no 4, 0.57¼; no 5, 0.53¼; no 6, 0.47¼; picotin, 0.46¼; sur voie, 0.48¼; no 1 dur, 0.89¼.

Avoine: — No 2 c.w., 0.35½; no 3 c.w., 0.32½; ext. 1 picotin, 0.32½; no 1 picotin 0.31¼; no 2 picotin, 0.30½; rejeté, 0.27½; sur voie, 0.35¼.

Orge: — No 3 c.w., 0.38¾; no 4 c.w., 0.37¼; no 5 c.w., 0.35¾; no 6 c.w., 0.34¼; sur voie, 0.38¾.

Lin: — No 1 c.w., 0.99¼; no 2 c.w., 0.95¼; no 3 c.w., 0.76¼; ejeté, 0.76¼; sur voie, 0.99.

Seigle: — No 2 c.w., 0.44⅞.

COURS DES CHANGES ENTRE LES BANQUES

Fourni au "Droit" par le Service des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale.

FERMETURE DU 29 OCTOBRE 1931

CABLE MONNAIE	MONTREAL
NEW-YORK, dollar (*)	10⅝ pr.
ANGLETERRE, livre, câble	4.28
ANGLETERRE, livre, chèque	4.27½
FRANCE, franc	.0435¾
BELGIQUE, franc	.0310
BELGIQUE, belga	1550
ITALIE, lire	.0574
ESPAGNE, peseta	.0980
SUISSE, franc	.2160
HOLLANDE, florin	.4475
NORVEGE, couronne	.2390
DANEMARK, couronne	.2390
SUEDE, couronne	.2450
ALLEMAGNE, reichsmark	.2610
TCHECOSLOVAQUIE, couronne	.0329
GRECE, drachme	.0140
BRESIL, milreis	.0660
FINLANDE, mark	.0260
CHINE, dollar H. K.	.2735
POLOGNE, zloty	.1235
YOUGOSLAVIE, dinar	.02
JAPON, yen	.5470
AUTRICHE, schilling	.1550
Taux d'intérêt à New-York	2½ %

(*) Limite $3.000.—Avec marge ¼ % pour débits et ¼ % pour crédits.

L'asile des bons livres à Ottawa, le complément des bibliothèques paroissiales, vous le trouverez à la librairie du "Droit", 98, rue Georges. Ottawa.

PRODUITS DE LA FERME

LES PRIX DE GROS

MONTREAL, 31 oct.:—Prix au comptant des céréales:

Blé commun, No 3	0.64
Blé commun, No 4	0.63
Orge, No 3 c.w.	0.49
Orge, No 4 c.w.	0.43
Avoine, No 3 c.w.	0.41
Avoine, No 1 picotin	0.39
Avione, No 2 picotin	0.34
Avoine, ramassis	0.23

Farine de ble du printemps:—

Première marque, le baril . . . . . . $4.80 à $5.00

Deuxième marque, le baril . . . . . . $4.00 à $4.20

Marque de boulangerie, le baril . . . . . . $3.80 à $4.00

En baril, sac, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au wagon, en baril, au sac d'occasion, $2.80 à $2.90.

Qualité de choix en lots partiels, en barils, au marché: $3.20 à $3.40.

Farine blanche de maïs, le baril, de $4.50 à $4.80.

ENGRAIS

Moulé blanche, extra	$23.25
Gru	$16.25
Son	$15.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Grains secs pour brasserie, $15.00 la tonne en détail.

Avoine roulée: sac de 90 lvs au détail, $2.45.

. . . .	$12.00
Foin pressé, No 2 de mil	$11.00
A la tonne, f. à b. No 3 de mil	$8.00

LES VOLAILLES

Aucun changement sur le marché des volailles.

Voici les prix pour les détaillants. Il s'agit de volailles préparées:

	"A"	"B"
Poulets à rôtir	27-33	24-30
Poules à rôtir	23-28	20-25
Dindes à rôtir	49-50	45-46
Canetons	30	27
Canards	26	22

LES OEUFS

Les prix sont fermes. Au wagon, les extras étaient cotés de 48 à 50 sous; les premiers, 38 à 40; les seconds à 23. Voici les prix pour les détaillants:

	En boites
Qualité spéciale	55
Frais extras	50
Frais premiers	45
Frais seconds	28

Les oeufs en vrac se vendaient deux sous de moins la douzaine.

LE BEURRE

Le marché du beurre était à la hausse hier. Le beurre no 1 se vendait de 20 1-2 à 20 3-4 sous la livre. Aux détaillants, le beurre solide était vendu pour 21 à 22 sous, et le beurre moulé pour 22 à 23 sous.

LE FROMAGE

Le fromage québécois était coté de 12 à 12 1-8 sous la livre et le fromage ontarien, 12 1-2 à 12 3-8 sous environ la livre.

LES POMMES DE TERRE

Les pommes de terre du Québec se vendaient de 30 à 40 sous les 80 livres et celles du Nouveau-Brunswick, de 45 à 55 sous les 80 livres.

31 OCTOBRE 1931

Voici les prix du marché local aujourd'hui:

VIANDES	
Agneau de printemps	0.10 à 0.11
Boeuf	0.05 à 0.06
Mouton	0.05 à 0.06
Porc léger	0.06 à 0.07
Porc lourd	0.04 à 0.05
Poule, la livre	0.20 à 0.24
Veau (carcasse)	0.06 à 0.08
DIVERS	
Ail, pq	0.05
Betteraves, 2 pqts	0.05
Beurre, livre	0.25
Carottes, 2 pqts	0.05
Céleri local, le paquet	0.05 à 0.10
Cerises de terre, panier	0.75
Epinards, le gallon	0.15
Navet, chacun	0.05
Choux, chacun	0.05
Choux-fleur, chacun	0.10 à 0.20
Fèves au lard, gal.	0.50
Laitue, frisée, 3 pieds	0.10
Laitue pommée, 1 pied	0.05
Oeufs, douz.	0.40 à 0.55
Oignons "silver king", un gallon	0.20
Persil, le pq.	0.05
Pommes de terre nouvelles le gallon	0.10
Radis, 1 paquet	0.05
Tomates vertes, panier	0.25 à 0.35
TABAC EN FEUILLES	
Quesnel, la livre	0.60
Rouge, la livre	0.40
Belgique, extra	0.60
Champlain, la livre	0.25
Havane, la livre	0.40

CURB DE MONTREAL

VALEURS	VENTES
Beauharnois	3½
Can. Malt	12
Imp. Tobacco	8⅞
MINES	
Noranda	15.40
Siscoe	65

BANQUE CANADIENNE N TIONALE
Siège social: Montréal.
Capital versé et réserve, $14,000,000
Actif, plus de $155,000,000
La plus grande banque du Canada français.
Toutes opérations de banque au Canada et avec l'étranger.
Achat et vente de valeurs mobilières.
Nos ressources sont à votre disposition.
Notre personnel est à vos ordres.

Beau temps, mauvais temps

Celui qui a eu l'idée louable de prévoir les intempéries se moque bien des changements atmosphériques; il est à l'abri

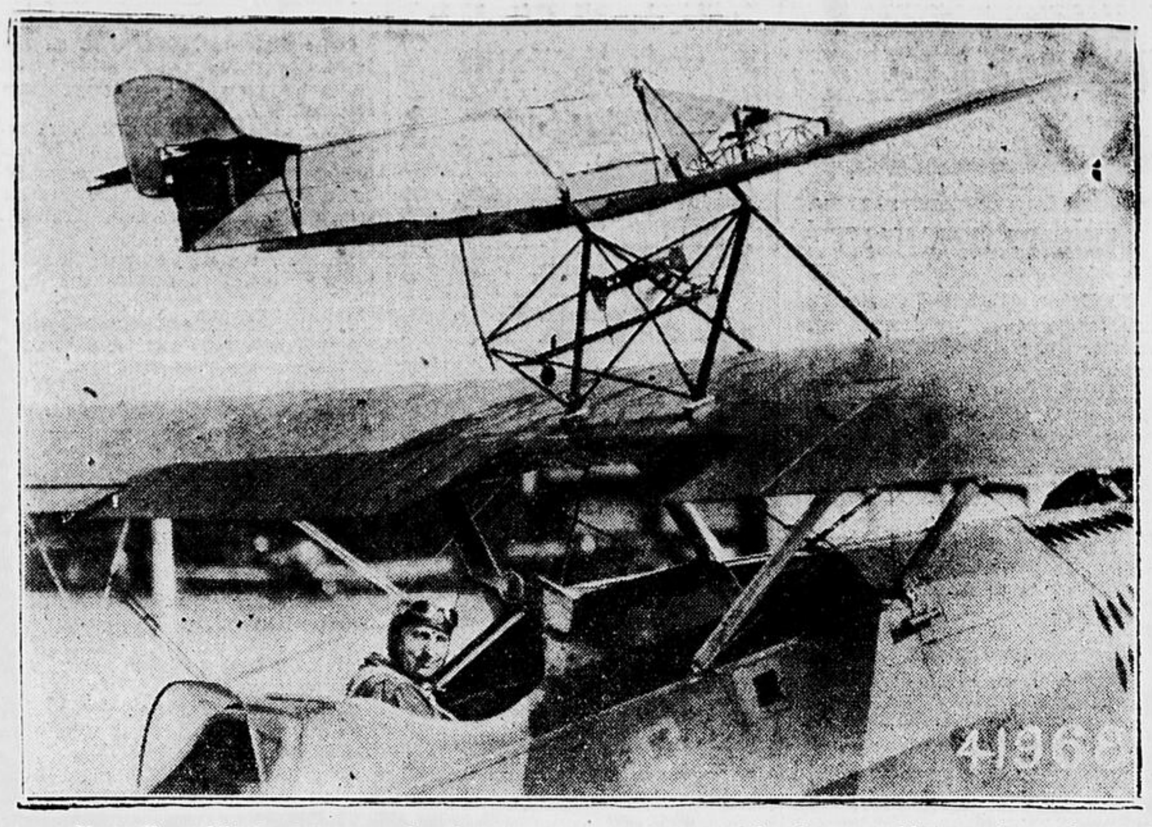
Ayez la même sécurité dans le domaine économique; sachez prévoir.

Maintenez une balance raisonnable à votre compte courant; n'immobilisez pas tous vos capitaux.

Les heures de dépression ou de tention viendront inévitablement.

La BANQUE PROVINCIALE du CANADA

UNE INVENTION À PROPOS



Nouvelle méthode de sauver la vie de passagers dans un aéroplane en détresse, inventée par le corps d'aviation des Etats-Unis. Lorsque des troubles se produisent, le pilote libère un gigantesque parachute.

L'INDUSTRIE VA DE L'AVANT

Les transferts financiers sous for- Commerce et de l'Industrie font voir un renouveau d'activité dans l'industrie canadienne

Les transfers financiers sous forme de débits bancaires ont augmenté sensiblement comparativement à la période correspondante l'an dernier bien que le total ne soit pas considérable. Le rapport démontre aussi une augmentation du travail dans un grand nombre d'industries du dominion et dans le commerce de détail. On note une amélioration dans les indices qui mesurent les ventes et les valeurs des actions industrielles et d'utilité publique du Canada de même que les parts d'or et de cuivre.

L'augmentation des débits bancaires d'août à septembre après ajustement pour tendances saisonnières, est de 11 pour cent, comparativement à 4 pour cent pour la période correspondante l'an dernier.

La fermeture de vaste usines de chemin de fer en septembre et le parachèvement de plusieurs routes et immeubles pour alléger le chômage explique la baisse dans l'indice du travail au premier octobre. Le commerce détail, cependant, démontre une augmentation de l'emploi mais le commerce de gros reste stationnaires. Certaines lignes manufacturières ont augmenté leur personnel sensiblement, particulièrement dans le domaine des vêtements, des produits tricotés et d'autres textiles.

Fermeture à 10.45

BOURSE DE MONTREAL

VALEURS	VENTES
Abitibi	2½
Brazilian	12⅛
Int. Nickel	10½
McColl-Frontenac	9⅞
Massey-Harris	2⅝
Win. Electric	5½

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	VENTES
American Can Co.	82
Allied Chemical	85½
Am. & For. Power	16
Am. Tel. & Tel.	137¾
Amer. W. Works	32⅞
Anaconda Copper	15⅛
Atchison	110½
Auburn	125¾
Baltimore & Ohio	35⅛
Bethlehem Steel	26¼
Borden Milk	47
Briggs Mfg	10½
Canadian Pacific	15½
Case Threshing	50
Chrysler Corpn	16
Coca-Cola	116¾
Columbia Gas	22⅛
Com. Solv. Corp.	11¾
Com. Southern	5¼
Continental Can	37¾
Congoleum	10⅞
Consolidated Gas	73
Dupont	59⅝
Erie Railroad	13¾
Freeport Texas	20¾
General Electric	30½
General Motors	26⅝
Goodyear Tire	24
Gpou	59⅜
Houston Oil	30
Intern. Harv.	29⅞
Intern. Nickel	9¼
Intern. Tel. & Tel.	17
Kenn. Copper	13⅝
Loew's Theatre	39⅞
Montgom. Ward	12½
N.-York Central	58½
Paramount Publix	15¼
Phillips Pete	6¼
Public Ser. Corp.	63¼
Radio Corpn	13½
Remington Ran	4½
Sinclair Cons.	7
Standard Brands	15⅛
Standard G. & El.	39
Stand. Oil. N.J.	34½
T. Roller Bear. Co.	22
United Aircraft	16
United Corp.	14
U. S. Cast I. Pipe	14½
U. S. Steel	67¾
Vanadium Steel	20
Westinghouse	46⅞
Woolworth Co.	57
Worthington Pump	27½

L'argent à demande est à 2½ pour cent.

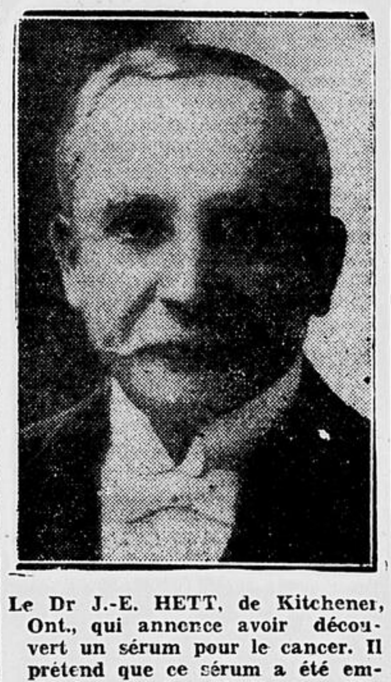
Une extension pour ce crédit

ELLE EST ACCORDE POUR $150.000.000 D'UN CREDIT DE $250.000.000.

LONDRES, 31. — La Banque d'Angleterre a annoncé hier que la Banque de Réserve Fédérale de New-York et la Banque de France avaient accordé une extension de trois mois pour les $150.000.000 du crédit de $250.000.000 avancé par elles au mois d'août dernier. Cette extension était demandée par la Banque d'Angleterre. La somme de $250.000.000 étant divisée également entre la Banque de France et la Banque de Réserve Fédérale de New-York, et elles bénéficient également de l'extension.

Nous achetons et vendons
TOUS LES TITRES MINIERS
Hughson Bros. & Co.
Membres du Montreal Curb Market. Bourse des titres généraux et miniers.
Edifice Ottawa Electric
Queen 152 — Queen 153

DÉ COUVREUR



Le Dr J.-E. HETT, de Kitchener, Ont., qui annonce avoir découvert un sérum pour le cancer. Il prétend que ce sérum a été employé avec des résultats satisfaisants dans un nombre suffisant de cas présumés incurables.

La Dame de Coeur se met à l'oeuvre

L'Association sportive de la Dame de Coeur aura une importante assemblée dimanche matin à 9 heures au local ordinaire, boulevard du Sacré-Coeur, pour discuter l'organisation de deux équipes de hockey —une majeure, l'autre junior.

Laa troupe majeure sera sous la direction du gérant Antonio Renaud et la mineure sous celle de René Roy.

L'Association aura le contrôle de la patinoire du parc Dupuis.

Le changement plus considérable

(Spécial au "Droit")

WINNIPEG, 31.—D'après un rapport reçu de M. T. P. White, surintendant du service des wagons au Canadien National, l'on remarque une grande amélioration dans le nombre de wagons chargés de grain en octobre 1931 si on compare aux deux années précédentes. A date le total des ventes de grain s'élève à 43.242.000 boisseaux. En octobre 1930 on en vendait 20.054.000 boisseaux et en octobre 1929, 29.812.000 boisseaux. On a chargé 20.841 wagons de 29.967.000 boisseaux de grain au cours du mois d'octobre 1931, contre 11.355 wagons en 1930 et 10.620 wagons en 1929.

A l'heure actuelle il y a 33.689.000 boisseaux de grain en emmagasinage dnas les élévateurs ruraux le long des lignes du Canadien National, alors que l'an dernier à la même date il y en avait 23.455.000. Il y a dans les élévateurs de la tête des Grands Lacs un total de 52.799.000 boisseaux et dans ceux de Vancouver 12.524.000 boiseaux. Depuis le 1er août jusqu'à date il a été dirigé 3.520 wagons de grain sur Vancouver. Depuis le commencement de la saison on a aussi 113 wagons sur Prince Rupert.

La retraite de M. A. H. Beckett

MONTREAL, 31.—Un employé intelligent est le meilleur juge de son travail. S'il s'applique de façon continue il réussira fortement et cultivera la satisfaction de l'effort personnel." C'est par ces mots que M. A. H. Beckett, C. R., avocat en chef du Canadien National, dans la province de Québec, a fait ses adieux à un groupe de jeunes employés réunis hier après-midi dans le bureau de M. Gérard Ruel, C. R., vice-président du Canadien National en charge du contentieux, à l'occasion de sa retraite. M. Beckett a été pendant 41 ans à l'emploi du Grand Tronc et du Canadien National. A l'occasion de son départ, ses amis lui ont présenté un sac de Golf rempli de "Clubs".

En cour des jeunes délinquants hier après-midi, un garçonnet a été accusé par le détective Albert Ouimet d'avoir volé une bicyclette. Il a été libéré, mais il sera tenu en surveillance pendant quelque temps.

Trois garçonnets qui avaient volé des marchandises, ont été condamnés à chacun $1. d'amende la semaine dernière. Ils ont eu une semaine pour gagner eux-mêmes cet argent et ils ont comparu de nouveau hier après-midi. Ils furent libérés.

Deux autres enfants, accusés de conduite désordonnée passeront une semaine à la maison de détention.

Deux garçonnets ont été accusés d'avoir fait l'école buissonnière. L'un d'eux a été libéré après avoir promis d'assister à la classe lundi. L'autre sera tenu en surveillance pendant deux ans.

DAVID MIRSKY ASSISTE À LA . . .

(Suite de la 1ère page)

se mit à charger des sacs de bière dans l'avion new-yorkais.

Comme un des aéroplanes de l'Aéronautique canadienne tenta d'atterrir, celui des Etats-Unis s'envola mais sans succès, étant forcé d'atterrir dans un troupeau de vaches dans un champ voisin. Les agents fédéraux "sur terre" firent ensuite irruption et firent la saisie. Ils prirent les noms des personnes qui entouraient l'avion de Dunlop. Depuis cette sensationnelle saisie, Dunlop et Squires protestent, par la voie des journaux de leur innocence, alléguant un changement d'intention en prenant des sacs de bière à bord.

DEUX VIOLATIONS

Ils se rendaient au lac Baskatong, P. Q., dans la Gatineau, pour un voyage de plaisir, soutiennent-ils. Or la loi aéronautique se trouve ipso-facto violée. Ils avaient obtenu leur permis de partance pour l'état de New-York et non pour un parti "de plaisir". Une autre violation s'explique comme suit: un pilote doit inscrire tous se passagers. Dunlop avait quitté le terrain de Rockcliffe avec au moins quatre hommes et il n'avait inscrit que M Squires.

Des abondantes déclarations faites par M. Squires aux journalistes, il en découle un fait: M. Squires semble très bien renseigné sur la question de boisson. Selon lui, les Américains passent plus d'alcool en contrebande au Canada que ne le font les Canadiens aux Etats-Unis. La seule contrebande pratique au point de vue canadien, selon M Squires serait celle du vin canadien. Cette boisson manque chez l'Oncle Sam, a-t-il dit.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 31. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et de services publics, inscrits sur la bourse de New-York:—

	50 Ind.	20 Ferr.	20 S. P.
Vendredi	80.6	49.5	120.6
Jeudi	78.0	47.4	117.8
Il y a une semaine	84.0	51.2	124.9
Il y a un mois	74.3	51.0	110.8
Il y a un an	132.7	107.1	184.1
Il y a deux ans	188.0	123.3	160.8
Il y a trois ans	103.4	102.9	100.6
Max., 1931	140.2	106.2	203.9
Min., 1931	67.8	43.5	101.5
Max., 1930	202.4	141.6	281.3
Min., 1930	112.9	86.4	146.5
Max., 1929	252.8	167.8	353.1
Min., 1929	141.3	117.7	156.3

A VENDRE
53 RADIOS

	Prix Rég.	Réduit à
3 RADIOLAS	$121	$39.50
1 Combinaison VICTOR	345	99.50
1 Combinaison MAJESTIC	415	295.00
2 RADIOS DE FOREST CROSLEY	148	98.50
5 RADIOS VICTOR	185	115.00
4 RADIOS ROGERS	139	95.00
1 RADIO MAJESTIC	169	129.00
1 RADIO DE FOREST CROSLEY	189	139.00
2 RADIOS VICTOR	247	147.50
3 RADIOS ROGERS	198	165.00
4 RADIOS DE FOREST CROSLEY	248	185.00
4 ELECTROLAS VICTOR	575	175.00
1 RADIO MAJESTIC	115	98.50
4 Combinaisons DE FOREST	228	139.00
4 RADIOS VICTOR	285	185.00
1 Combinaison VICTOR	375	169.00
1 Orthophonique VICTOR Automatique	775	150.00
4 Combinaisons DE FOREST CROSLEY	278	175.00
1 Combinaison VICTOR	397	225.00
1 RADIO MAJESTIC	169	129.00
1 radio LOW-BOY VICTOR	285	98.50
1 Combinaison DE FOREST CROSLEY	395	165.00
1 RADIO VICTOR	155	119.50
1 Combinaison VICTOR	515	295.00

Ecrivez ou Venez chez
JOHN RAPER LIMITEE
177-179, rue Sparks
Tel. Q. 1322 - Q. 943

Radio - Concerts

LA CAUSERIE DE M. GRATTAN O'LEARY

MONTREAL, 30: — Le contre-coup probable aux élections anglaises sur le Canada sera le sujet de la conférence de M. Grattan O'Leary, écrivain d'Ottawa, qui sera irradiée par la Chaine Transcontinentale des postes de radio du Canadien National, dimanche soir prochain. Les conférences que M. O'Leary prononce chaque semaine au radio soulèvent un grand intérêt. Cette fois il décrira brièvement le sort des partis et des personnages politiques dans la dernière élection, analysera succinctement le programme du gouvernement nationaliste et discutera les effets probables de cette élection sur le Canada au point de vue tarifaire. La radiodiffusion sera faite par le Canadien National de Moncton à Vancouver, à 10 h. p.m., et sera suivie par un concert d'un quart-d'heure irradié par l'orchestre du Château Laurier à Ottawa.

Afin de permettre aux radiophiles du nord ontarien de mieux suivre l'irradiation le poste CFCH de North Bay qui irradie sur une longueur d'onde de 322.5 mètres a été ajouté à la chaine Transcontinentale des postes émetteurs.

Samedi, 31 octobre

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—500-600
10.30—Programme de disques.
11.00—Heure exacte; disques.
12.00—Heure exacte.
3.00—Heure exacte de l'Observatoire National; disques.
4.30—Pronostics; rapports agricoles.
4.35—Programme de disques.
5.30—Heure exacte.
10.30—Orchestre du Château Laurier.
CKAC—MONTREAL—730-411
6.00—Demi-heure de la St-Jean-Baptiste.
6.30—Famille Firseide.
6.45—Piano.
7.00—Heure exacte; causerie de M. Jules Massé.
7.15—Orchestre.
7.45—Programme spécial.
8.00—Orchestre.
8.30—Spécial.
9.00—Concert du Ritz-Carlton.
10.00—Orgue.
10.30—Orchestre.
CFCF—MONTREAL—291.3
5.30—Musique Hartney Eventide
5.55—Pronostics; heure exacte.
6.00—Heure du Crépuscule.
6.45—Les marchés.
6.58—Spécial.
7.00—Amos 'n' Andy (NBC).
7.15—Studio.
7.30—Récital (NBC)
7.45—Purple Circle.
9.00—Programme musical.
8.15—Résultats du baseball.
8.17—Orchestre du Mont-Royal.
9.00—Opéras.
9.15—Spécial.
9.30—Club Valspar (NBC)
10.00—Heure Cuckoo.
10.30—Orchestre du Mont-Royal.
11.00—Heure exacte.

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294
7.00—Orchestre Canton.
7.30—Orchestre McCoy.
8.00—Petit théâtre.
8.30—Spécial NBC.
10.00—Spécial.
11.00—Sports; "State Street".
11.30—Orchestre Russo.
12.00—Orchestre McCoy.
12.30—Musique de danse (3 hres)
WBBM—CHICAGO—770-389
6.00—James Ashley; nouvelles.
9.00—Réseau CBS.
9.15—Réseau CBS — Variété.
9.30—Ensemble Dixie.
10.00—Heure spéciale.
10.15—Aventures.
10.30—Orchestre Bernie.
12.30—Autour de la ville (2 heures)
WGN—CHICAGO—720-416
7.00—Chant.
7.15—Harold Teen.
8.00—Les Cinq Affamés.
8.15—Orchestre Kassel.
8.30—Réseau NBC-WEAF.
9.00—Spéciaux.
10.00—Orchestre Burtnett.
11.00—Tribune du lendemain; orchestre.
11.30—Orchestre Wayne King.
12.00—Orchestre Ted Weem.
12.30—Orchestre Hogan et Burtnett.
WMAQ—CHICAGO—670-447
6.00—Programme Topsy Turvy; pianiste.
7.00—Programme Smackout.
7.20—Orchestre de concert.
7.30—Sommaire de sport.
7.45—Réseau CBS.
8.45—Nouvelles courantes.
9.00—Réseau CBS.
10.00—Programme musical.
11.00—Amos 'n' Andy; réseau CBS.
11.30—Orchestre Daily News.
12.00—Orchestre Via Lago (3 hres)
WLW—CINCINNATI—700-428
6.45—Réseau NBC-WJZ.
7.30—Théâtre de l'air.
8.00—Chevaliers du samedi.
8.30—Réseau NBC-WJZ.
9.00—Fanfare.
9.30—Réseau NBC-WJZ.
10.00—Amuseurs.
10.30—Netherland Plaza.
11.00—Los Amigos.
11.30—Variété; sports.
12.00—Orchestre Graystone.
1.00—Orchestre Gibson.

POSTES DE L'EST

WKBW—BUFFALO—1480-202
6.00—"Happiness House".
6.30—Réseau CBS.
7.00—Récital.
7.30—Les Cinq Affamés; Studio.
8.00—Orgue.
8.30—John D. Wells.
9.00—Réseau CBS.
11.15—Orchestre Palais d'Or.
11.45—Réseau CBS.
WGR—BUFFALO—550-545
6.05—Nouvelles; studio.
6.30—"Son Village".
6.45—Colonne Sportive.
7.00—Réseau Columbia.
7.30—L'Oncle Sam.
7.45—Réseau CBS.
9.00—Causerie médicale.
9.15—Spécial
9.45—Mélodiers.
10.00—"La famille d'en face".
10.15—Trio Hawaïen.
10.45—Orchestre.
WOR—NEWARK—710-422
6.00—L'oncle Don; causerie sportive.
6.45—Ensemble de concert.
7.15—Bill Crawford
7.30—Orchestre Berger.
8.00—Petite Symphonie.
9.00—Orgue; Allan Broms.
9.15—Orchestre.
9.45—One man Show.
10.00—Trio vocal.
10.15—Spécial.
10.45—Globe Trotter.
11.00—Orchestre Oakland.
11.30—Orchestre Woodworth.
WABC—NEW-YORK—860-349
(Réseau Columbia)
6.45—Bird et Wash.
7.00—Bing Crosby.
7.30—Reiz et Dunn.
7.45—Quart d'heure musical.
8.00—Fanfare Arthur Pryor.
8.15—Fanfare.
8.30—Orchestre.
8.45—Chasseurs d'ennui.
9.00—Soeurs Boswell.
9.30—Spécial.
10.00—"Simmon's Show Boat".
11.00—Jack Miller.
11.30—Orchestre St Moritz.
12.00—Orchestre Lombardo.
12.30—Orgue; orchestre
WEAF—NEW-YORK—660-454
(Réseau NBC)
6.00—Diner dansant.
7.00—Lee Morse.
7.15—Lois de la Société.
7.30—Spécial.
8.00—Ballades.
8.30—Spécial.
9.00—Orchestre National.
9.30—Programme Valspar.
10.00—Orchestre B. A. Rolfe.
11.00—Attraction.
11.15—Orgue.
11.30—Orchestre.
12.00—Orchestre et Rudy Vallée.
WJZ—NEW-YORK—760-394
(Réseau NBC)
6.45—Nouvelles.
7.00—Amos 'n' Andy.
7.15—Trio masculin.
7.30—Récital.
7.45—Amateur de radio.
8.00—Spécial.
8.30—Orchestre Selvin.
9.00—Orchestre.
9.30—Orchestre Domino.
10.00—"Cuckoo".
10.30—Clara, Lu & Em.
11.00—Musique de rêverie.
11.30—Russ Columbo.
11.45—Orgue.
12.00—Quatuor.
12.00—Orchestre Paul Whiteman.

Dimanche, 1 novembre

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA-500-600
10.00—"Le Canada aujourd'hui".
10.15—Orchestre du Chateau Laurier.
CFCF—MONTREAL—291.3-1030
2.29—Heure exacte.
2.30—Studio.
3.00—Moonshine et Honeysuckle (NBC).
3.30—Studio.
4.00—Concert d'Opera.
4.30—Studio.
4.45—Jeannette Caillé, pianiste.
5.00—Studio.
6.00—Heure spéciale.
7.00—Maitres de mélodie.
7.45—Piano.
8.00—Mélodies Enna Jettick (NBC).
8.15—Programme spécial.
9.00—Studio.
10.00—Spécial du C. N. R.
10.30—Heure exacte.
CKAC—MONTREAL—730-411
3.00—Concert de New-York.
5.00—Orchestre.
5.30—Orgue.
6.00—L'heure catholique.
7.00—Concert spécial.
9.00—Heure de musique.
10.00—Orchestre.

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294
7.30—Réseau NBC—Spécial.
11.15—"State Street".
11.35—Sports; globe-trotteur.
11.45—Programme de danse (2¼ hres)
WBBM—CHICAGO—770-389
6.00—Chicago Knights.
7.00—Revue sportive; orchestre Gendron.
9.00—Réseau CBS.
10.15—Aventures.
10.30—Orchestre Panico.
12.30—Nutty Club (3 hres)
WGN—CHICAGO—720-416
6.00—Récital.
6.30—Orchestre Wayne King.
7.00—Orchestre Weem.
7.30—Spéciaux.
8.00—Variété.
9.15—Réseau NBC-WEAF.
9.45—Orchestre Kassell.
10.15—Spéciaux en musique; symphonie WGN.
11.00—Tribune du lendemain; orchestre.
11.30—Orchestre Wayne King; orchestre Weem.
12.30—Ensemble; orchsetre Burtnett.
WMAQ—CHICAGO—670-447
7.30—Réseau CBS.
8.20—Orchestre.
8.30—Programme de studio.
10.15—Réseau NBC-WEAF.
10.45—Orchestre.
11.00—Auld Sandy; orchestre de concert.
WLW—CINCINNATI—700-428
6.00—Spécial.
7.00—Spécialités.
7.30—Spéciaux en musique.
8.00—Réseau NBC-WJZ (1¾ hre)
8.45—Orchestre; variété.
10.30—Réseau NBC-WJZ.
11.00—Orchestre.
12.00—Orchestre Thies.
1.00—Programme de danse.

POSTES DE L'EST

WGR—BUFFALO—550-545
5.00—Réseau Columbia.
6.30—Frères Goold.
7.00—Réseau CBS; studio (3 hres)
10.00—Spécial.
10.30—Quatuor à cordes.
WTIC—HARTFORD—282.8
8.00—Orchestre.
9.00—Orchestre.
9.30—Orchestre.
10.15—Orchestre Ted Weem.
10.45—Programme musical.
11.00—Température.
11.02—Merry Madcaps.
WOR—NEWARK—710-422
6.45—Programme musical.
9.00—Spéciaux.
10.30—Footlight Echoes.
11.30—Rayons de lune.
WABC—NEW-YORK—860-349
(Réseau Columbia)
6.00—Chicago Knights.
6.30—Musique.
7.00—Dr Julius Klein.
7.15—Spéciaux en musique.
8.00—Spécial.
8.15—Orchestre.
8.45—Angelo Patri.
9.00—Spéciaux.
9.30—Romances de la mer.
10.30—Les Gauchos.
11.00—Quatuor à cordes.
11.30—Orchestre Nichol.
12.00—Orchestre; orgue.
WEAF—NEW-YORK—660-454
(Réseau NBC)
6.00—Heure Catholique.
7.00—Causerie.
7.30—Orchestre.
8.00—Orchestre Sanborn.
9.00—Notre Gouvernement.
9.15—Heure spéciale.
9.45—Spécial.
10.15—Orchestre.
10.45—At Seth Parkers.
11.15—Baryton.
11.30—Orgue.
12.00—Orchestre.
WJZ—NEW-YORK—760-394
(Réseau NBC)
6.45—Aventures.
7.00—Orchestre.
7.30—Album théâtral.
8.00—Mélodies Enna Jettick.
8.15—Heure spéciale.
8.30—Lumière du Port.
9.00—Harmonies Hal Hugger.
9.15—Bayuk Stag Party.
9.45—Spécial.
10.30—Orchestre.
11.00—Spécial.
11.15—Russ Columbo.
12.00—Orchestre Theis.

AU C. N. R. LUNDI

LUNDI, LE 2 NOVEMBRE
de 9 h. 30 à 10 h. p.m.

Heure spéciale pour les auditeurs de langue française

Le service de la radio du Canadien National offrira à ses auditeurs aux écoutes aux postes de la chaine de l'Est, des extraits de l'opérette de Charles Lecocq, "La Fille de Madame Angot".

Une opérette en trois actes dont les paroles sont de Clairville, Siraudin et Victor Koning. Cette opérette fut écrite en 1872. La scène se passa sous le Directoire. Le perruquier Pomponnet réussit à se faire aimer de la fleuriste Clairette Angot, longtemps éprise du chansonnier Ange Pitou qui n'a d'yeux que pour Mlle Lange, la fameuse comédienne. La musique est gaie, fine et la plupart des airs sont devenus populaires.

Parmi les extraits qu'entendront les radiophiles aux écoutes lundi soir l'on remarque "Bras Dessus, bras dessous"; "Je vous dois tout", "Légende de la mère Angot", "Certainement j'aime Clairette", et la "Chanson Politique" qui met le feu aux poudres.

Lundi, 2 novembre

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500
10.30—Programme de disques.
11.00—Heure exacte; disques.
12.00—Heure exacte de la Tour de la Victoire.
2.57—Heure exacte de l'Observatoire; programme de disques.
4.30—Pronostics et rapports du Dépt 2de l'Agriculture, disques.
5.30—Heure exacte.
9.00—Causerie.
9.30—Programme français
10.00—Orchestre du Château Laurier.
CKAC—MONTREAL—730-411
6.00—Orchestre.
6.30—Spécial.
7.00—Causerie de la Ligue de Sécurité; heure exacte.
7.30—Concert du Royal York.
8.00—Docteur H. Saunders, organiste.
9.00—Programme spécial.
9.30—Programme du C. N. R.
10.00—Piano.
10.30—Quatuor de la Presse.
11.05—A annoncer.
CFCF—MONTREAL—281.3
6.00—L'heure du crépuscule.
6.45—Bourse.
6.58—Spécial.
7.00—Amos 'n' Andy (NBC)
7.15—Musiciens.
7.30—Programme spécial.
7.45—Crème de mélodie
8.15—Orchestre Mont-Royal.
8.30—Studio.
9.00—Comédie.
9.15—Spécial
9.30—Variétés.
10.00—Frolics Cabaret.
10.30—Programme spécial.
11.00—Heure exacte.

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294
6.30—L'Oncle Bob.
7.00—Orchestre Canton.
7.30—Orchestre McCoy.
8.00—Orchestre Cummin.
8.15—Edna Wallace Hopper
8.30—Orchestre Russo.
9.00—Orchestre McCoy.
10.00—Programme Phillips.
11.30—Orchestre Russo.
12.00—Musique de danse (2 h.)
WBBM—CHICAGO—770-389
6.45—Réseau CBS.
7.00—Orchestre Gendron.
9.00—Mélodies.
9.30—Orchestre Bernie.
9.30—Orchestre Bernie.
10.00—Réseau CBS.
10.30—Réseau CBS.
12.30—Autour de la ville (2 hres)
WGN—CHICAGO—720-416
7.00—Chansons; symphonie.
7.30—Diner dansant; Harold Teen.
8.00—Programme varié; les cinq affamés.
8.30—Réseau NBC-WEAF (1½ hre)
10.00—Programme musical
10.30—Les Girls.
11.15—Orchestre Hogan.
11.45—Orchestre Kassell.
12.00—Orchestres Burtnett et Hogan.
WMAQ—CHICAGO—670-447
6.00—Programme Topsy Turvy; pianiste.
7.00—Spécial.
7.45—Réseau Columbia
8.00—Orchestre.
9.30—spéciaux; réseau CBS
10.30—Programme musical
11.00—"Amos 'n' Andy"
11.15—Réseau CBS.
11.30—Dan et Sylvia; pianiste.
11.45—Orchestre Via LLago (3¼ hres)
WLW—CINCINNATI—700-428
7.15—Mélodies; variétés.
7.45—Réseau NBC-WJZ.
8.30—Hollingsworth Hall.
10.00—Amuseurs.
10.30—Réseau NBC-WJZ.
11.00—Sports; cloches.
12.00—Orchestre Gibson.
12.30—Orchestre Netherland Plaza.

POSTES DE L'EST

WKBW—BUFFALO—1480-202
6.00—"Happiness House".
6.30—Spécial CBS.
7.00—Trio; Les Cinq Affamés.
8.00—Organiste; réseau CBS.
8.30—John D. Wells; rêveries.
9.00—Réseau Columbia.
11.00—Nouvelles; orchestre de danse.
11.30—Réseau CBS.
WGR—BUFFALO—550-545
5.55—Les marchés; bulletins; réseau CBS.
6.30—Le village de chez-nous; sports.
7.00—Réseau Columbia; mélodies.
8.30—Réseau CBS.
9.00—Orchestre Kittinger.
10.00—"La famille d'en face".
10.30—Les comméreurs; studio.
11.00—Orchestre Palais Royal.
WTAM—CLEVELAND—1070-280
7.30—Programme du diner.
8.15—Réseau NBC-WEAF et studio.
11.00—Spécial.
1.00—Mélodies du soir.
1.30—Musique de danse.
WTIC—HARTFORD—1060
7.00—Vermont Lumberjacks.
7.15—Causerie.
7.30—Ensemble Dixie.
8.00—Drame (NBC)
8.30—Quatuor (NBC)
9.00—Les Gypsies.
9.30—Family Party (NBC).
10.00—Orchestre de danse.
10.30—Programme musical.
10.45—Orchestre Harry Cogan.
11.00—Bulletin; Pronostics.
11.05—The Merry Madcaps.
12.00—Waltre Selfert, organiste.
WOR—NEWARK—710-422
6.00—Causerie sportive; l'oncle Don.
6.45—Secours aux chômeurs.
7.45—Spécial.
8.00—Orchestre Goldman.
9.00—Trio mexicain.
9.15—Sur la Riviera.
10.00—Drame.
10.45—Globe Trotteur; orchestre.
11.00—"Rayons de Lune".
WABC—NEW-YORK—860-34
(Réseau Columbia)
7.00—Myrt et Marge.
7.15—Orchestre Abram.
7.30—Spécial.
7.45—Quart d'heure Camel.
8.00—Fanfare Pryor.
8.15—Chant.
8.30—Chasseurs d'ennui.
9.00—Spécial.
9.30—Soir à Paris.
10.00—Orchestre Burns-Lombardt
10.30—Orchestre de concert.
11.15—Chanteurs de rue.
11.30—Orchestre Madriguera.
12.00—Orchestre Bernie.
12.30—Orgue; orchestre.
WEAF—NEW-YORK—660-454
(Réseau NBC)
6.00—Musique en dînant.
6.45—Stebbins Boys.
7.00—Quatuor; piano.
7.30—Spécial.
7.45—Les Goldbergs.
8.00—Croquis.
9.00—"A. & P. Gypsies".
9.30—"Motors Party".
10.00—True Story.
10.45—Fanfare Kogen.
11.00—Orchestre Coon-Sander.
12.00—Orchestre Whiteman.
12.30—Orchestre Hogan.
7.45—Orchestre Arden.
WJZ—NEW-YORK—760-394
(Réseau NBC)
6.45—Programme du Literary Digest. Lowell Thomas.
7.00—"Amos 'n' Andy".
7.15—"Tastyeast Jesters".
7.30—Phil Cook.
8.00—Orgue.
8.30—Death Valley Days.
9.00—Orchestre Maytag; Roy Bargy.
9.30—Les vrais amis.
10.00—Programme Gold Medal; orchestre.
10.30—Ménestrel.
11.00—Musique de rêverie.
11.30—Russo Columbo.
11.45—Organiste.
12.00—Orchestre.
12.30—Orchestre Jobias.

AU C. N. R.

Le "Menuet" de Boccherini marquera l'ouverture du programme musical irradié par le Canadien National, dimanche soir, par sa chaine transcontinentale de postes radiotéléphoniques. Ce Menuet sera suivi d'une causerie prononcée par M. Grattan O'Leary sur "Le Canada d'Aujourd'hui". Les auditeurs entendront aussi au cours de ce concert qui commencera à 10.00 des suites musicales de Tchaikowsky, de Grieg, etc., qui seront rendues par l'orchestre de concert du Château Laurier.

LE MONDE EST PLUS ARMÉ . . .

(Suite de la première page)

Canada en France, et le Dr W.-A Riddell.

CONVIVES EMINENTS

A la table d'honneur, on remarquait Sir Robert Borden, l'hon Mackenzie King, le général Orlicz-Dreszer, chef de l'état-major de l'armée polonaise et le Dr Georges Adamkiewicz, consul-général de la Pologne au Canada. On voyait aussi, Lady Borden, M. et Mme Martin Burrell, l'hon. Murray Maclaren, Lady Perley, Mme Guthrie, Mme F.-A. Anglin, Mme Maurice Dupré, le Dr et Mme H.-M. Tory, le Sénateur N.-A. Belcourt, Mme Arthur Cannon, C.-G. Cowan, H.-J. McNulty, Tom Moore et le colonel C.-P. Meredith.

M. Guthrie a donné d'intéressantes précisions sur la Société des Nations, qui comprenait 52 nations, à sa douzième assemblée. Il a parlé d'Aristide Briand, du Dr Benès de Tchéco-Slovaquie, et de Lord Cecil. Le pacte Briand-Kellogg manque d'efficacité et une anomalie existe dans le protocole de la S.D.N. La prochaine conférence du désarmement devrait y remédier, dit M. Guthrie.

M. Gerald-H. Brown était au fauteuil, Mme J.-A. Wilson, présidente du club des femmes canadiennes, a remercié l'hon. Guthrie.

Il est détenu.

OSHAWA, Ont., 31:—Ernest Haig, 57 ans, de Newtonville, a été tué hier en se faisant frapper par un camion appartenant à la Motorways Transport of Ottawa et conduit par Thomas McNeally, d'Ottawa. L'accident est survenu sur le chemin provincial, près de Newtonville. McNeelly est détenu comme témoin, qui a été arrêté par l'officier de la circulation Hinchcliffe. Le Dr V.-H. Storey, coroner, de Bowmanville, a ordonné une enquête, et le jury devait se réunir hier après-midi.

"Annonces Classées"

6 Décès

BEAULIEU — Henry Beaulieu, époux de feu Marie La Plante, décédé samedi le 31 octobre 1931, à l'âge de 78 ans. Funérailles lundi après-midi à 2 h. à l'église Baptiste, rue King Edward. Départ du cortège funèbre de 32 McGee à 1 h. 45 p.m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
4626-6-253

7 In Memoriam

COUVILLON — A la douce mémoire de Mme Octave Couvillon, née Claudina Landry, décédée le 31 octobre 1930.

—La famille.

De la céleste patrie, intercédez auprès de Dieu pour ceux qui vous pleurent.
6407-7-253

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J.-P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612.
11

13 Perdu - trouvé

BRACELET-OR, pierres et pièce $5.00 Etats-Unis, initiales C. S. La personne qui a trouvé ce bracelet est connue; poursuites légales si pas de restitution dans les 48 heures. Adresse: Y. C., [illegible], Dalhousie, Apt. 9. Rid. 4840.
4618-13-253

BRACELET OR, pierres et pièce $5 or Etats-Unis, initiales C. G. —La personne qui a trouvé ce bracelet est connue: poursuites légales si pas de restitution dans les 48 heures. Adresse: Y. C., 325 Dalhousie, Appt 9. Rid. 4840.
4618-13-253

CHIEN POLICIER, noir et gris, trouvé. Réclamer, 260, Chemin d'Aylmer, Val Tétreau, en payant l'annonce. 1957A-13-254

SOMME D'ARGENT trouvée samedi, 31 octobre 1931. Réclamer en payant l'annonce à 179 Patterson. 6408-13-255

Femmes, Filles demandées

DAME demande de l'ouvrage à la journée. Sher. 1428-J.
1962A-19-253

NOUS AVONS BESOIN des femmes, ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dept. 189, Toronto, 8, Ont. 89-16

18 Emplois demandés

JEUNE FILLE demande position comme servante dans famille privée. S'adresser R. 2844.
6406-18-253

21 A louer

MAISON située au no 248 Guigues, Ottawa. Pour informations, appelez Sher. 1359-J.
3144B-21-256

39 Garages

GARAGES privés, chauffés à l'eau chaude, prêts pour occupation premier novembre, localité centrale. 240 Wilbrod, Rid. 6006 et Rid. 4463-W. 4625-21a-254

14 On demande

MONSIEUR ANGLAIS désire apprendre rapidement le français, afin de pouvoir converser. Envoyez détails à casier 30, Le Droit, Ottawa. 4620-14-254

17 Hommes demandés

HOMME AMBITIEUX DEMANDE —Comté de Hull maintenant disponible. Clientèle établie. Ligne de nécessités bien connues Equipement nécessaire, mais aucun capital requis pour personne qualifiée. Adressez-vous aujourd'hui à R. Desnoyers, 749 Craig Ouest, Montréal, Qué.
6345-17-253x

HOMME actif pour distribuer des annonces et échantillons, à peu près 4 heures par jour. Mentionnez âge, occupation actuelle, etc. Casier 15, "Le Droit", Ottawa. 4627-17-253

AGENTS demandés pour vendre des cravates de soie pour nous. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de faire 100% de commission. Ecrivez aujourd'hui pour avoir des échantillons Gratis et détails. Ontario Neckwear Co., Dept 503, Toronto 8, Ontario. 254

22 Maison à louer

MAISON à louer, 79-C, Boulevard St-Joseph. S'adresser, 300, Montcalm, avec références. Sh. 3166.
1960A-22-254

19 Intituteurs demandés

INSTITUTRICE demandée, école No 2 Baldwin. Certificat anglais-français. Salaire, $700.00. S'adresser Jos. Clément, Sec.-Trés., Espanola Station, Ont.
6383-19-252

PROFESSEUR demandé pour l'école séparée de Cornwall, Ont. Le candidat devra posséder un certificat d'enseignement bilingue, deuxième grade et avoir de l'expérience. Le salaire est de $700.00 par année. S'adresser à M. J.-E. Tallon, Sec.-Trés., Cornwall, Ont.
6395-19-253

23 Appartements à louer

APPARTEMENT, 2 pièces meublées ou non, chambre de bain, lavabo, usage téléphone, chauffé, éclairé. Endroit idéal pour couple sans enfant. Aussi 4 pièces, meublées avec bain, lavabo, usage téléphone, chauffé, éclairé. Prix raisonnables. 74, Hôtel-de-Ville, Hull.
1961A-23-254

WRIGHTVILLE, 80 Fortier—Apt chauffé, 4 pièces et chambre de bain, plancher chêne. Près tramways. Couple ou petite famille. Tél. Sher. 4273-J.
4624-23-253

24 Chambres à louer

2 **CHAMBRES** appartement, meublée ou non, 1er plancher, dans famille privée. Commodités modernes. Ecrire, Casier 30, Le Droit, Ottawa, ou Tél. R. 2567-W.
6394-24-254

CHAMBRE ET PENSION pour monsieur, linge, entretien, $7.00 par semaine. 89, Charlotte, Ottawa. 6393-24-254

GRANDE CHAMBRE, centrale, toutes les commodités, pour 2 personnes. Sh. 5137. 1958A-24-253

BONNE CHAMBRE meublée, bien chauffée, éclairée et usage de la cuisine, dans maison moderne. Prix, $15.00 par mois, près du Blvd St-Joseph. Sh. 4188-W.
3143B-24-254

25 A vendre

MATERIAUX de maisons démolies — brique, châssis et portes, planchers, etc. S'adresser D. E. MacKenzie, coin Haveloc et Main, Ottawa Est; Carling 2878; Rideau 2844. 56-25

REPASSEUSE Simplex Ironett, neuve et à bon marché. Tél. C. 6606 ou Q. 4468. 96

TABAC—Pur Quesnel, vieux de 3 ans, ballots de 25 lvs à 0.15 la liv. 48 Rideau, Ch. 310.
6409-25-255

$79.00—**PIANO,** bonne condition, $4.00 à compte, $1.00 par semaine. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks. 6369-25-256

SERINS jaunes, chanteurs, très bon marché. S'adresser 35 Langevin, Clarkstown. Tél. Rideau 6269-J. 4617-25-253

$60—Petit Piano droit, conviendrait à un appartement ou petite chambre, $5 à compte, $4 par mois. Orme Limited, 175 rue Sparks.

RADIOS électriques, Radiola à 7 lampes, modèle de table, $39; Rogers, 6 lampes, modèle Cabinet, $50; Sparton, $85; Victor, $95. Conditions faciles. Orme Limited, 175 rue Sparks.
6367-25-253

POELE "RANGE", rug en tapis. S'adresser, 227, St-André, Ottawa. Rid. 2959. 4621-25-254

3 **CHEVAUX** pesant 1400, garantis et à très bon marché. S'adresser Godin et frères, Hull, ou Sh. 5645-W. 1955A-25-256

$35.—Petit piano droit. Conditions $5 à compte, $1 par semaine. Orme Limited, 175 rue Sparks.
6365-25-253

CHEVROLET fermé, en bonne condition, licence 1931. 156 Du Pont, Hull. 3141B-25-252

$39.00—**RADIO** électrique complet à 8 lampes, $4.00 à compte, $1.00 par semaine. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks.
6368-25-256

"SLABS" de bois franc première qualité, $9.50 la corde, au voyage coupé, $3.00 et $4.00. Lucien Arvisais, 278 Maisonneuve, Hull, Sher. 2476. 1954A-25-253

26 Maisons à vendre

MAISON de pension à vendre, grandeur 35 x 40, bien finie. Aussi maison de 24 x 26, terrain 1 acre. Le tout à de bonnes conditions. Cause: maladie. Mme A. Sig[illegible]in, Val Gagné, Ont.
4602-26-305x

26a Propriété à Vendre

PROPRIETE de trois logements et commerce d'épicerie établi depuis 15 ans. Raison de vente, mortalité. S'adresser à 271, Montcalm, Hull, Qué. 4604-26A-254

107 Epicier en Gros

P. D'AOUST & CIE, 11 rue York, Ottawa. Tél. Rideau 5829.

27a Commerce à Vendre

AUBAINE incomparable. Magasin général à Casselman avec logis et dépendances. Edifice principal 27' x 100' en brique, avec cave en ciment de 10' de haut. Comptoirs et tablettes compris. Terrain: 50 x 300. Vendra à sacrifice. Offre raisonnable d'un acheteur responsable ne sera refusée. S'adresser à l'avocat A. Chartrand, 45 rue Rideau, Ottawa.
6381-27A-245

45 Fourrures

L. GIROUX—manteaux neufs faits sur commande, remodelage, réparages. Nos prix sont les plus bas. 164 St-Patrice, Ottawa. Rideau 5554. 12-45

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, Tél.: R. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande.
5723-49

78 Architecte

M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull. Sh. 2950. 78

79 Avocats

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks. Chambre 43-44. Tél. Queen 240. 72

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau.

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240.
72

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m. Tél. R. 796.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale.

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m., 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789.
81

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie.

91 Avis

M. Arthur BIGRAS, 38 Guertin scieur de bois, sollicite votre encouragement. Sher. 7455.
3145B-91-255

REPARAGES de machines à laver de toutes sortes. 197 Maisonneuve, Hull. Sher. 1240-F.
1963A-91-255

TRESSES faites avec vos peignures de cheveux, $2.00. S'adresser Félix Chevalier, 114 Blvd du Sacré-Coeur, Hull. 138-91

Pour raisons majeures, nous ne publions que les courriers qui nous parviennent par l'entremise de nos correspondants officiels. Prière à chacun d'en prendre note.

HÂTEZ-VOUS
de nous donner vos commandes de
Cartes de Souhaits
à l'occasion de
Noël et du Nouvel An
Nous vous assurons les avantages suivants:
QUALITE supérieure
SUJETS par des artistes
SERVICE prompt et courtois
PRIX raisonnables
Imprimerie du DROIT
98, rue Georges - Ottawa

Carnet Mondain

Leurs Excellences le gouverneur-général la comtesse de Bessborough réhaussaient de leur présence, le diner offert hier soir, à Montréal, par M. et Mme Beaudry Leman, et assistaient ensuite, au bal des "Petits Souliers" donné à l'hôtel Windsor, sous les auspices de la Ligue de la Jeunesse Féminine.

• • •

Lady Perley a reçu à déjeûner en l'honneur de Mme Lansing Lewis, de Montréal, qui est l'invitée de Mme Barret Dewar. Les convives étaient au nombre de huit.

• • •

Mme Arthur Décary, de Montréal, s'embarquera le 14 novembre à New-York sur le "Vulcania" pour l'Europe. Mme Décary fera un séjour de plusieurs mois, en Italie avec sa fille, Mme Andréa Gasparinetti.

• • •

Le lieutenant-colonel W. A. Burgess et Mme Burgess qui ont passé deux mois à Saint-Jean, N.-B., et à Halifax, sont maintenant de retour dans la Capitale.

• • •

Mlles Mortureux sont de retour d'un voyage de quatre mois en France.

• • •

M. le Dr et Mme A. Dion, de Québec, passent quelques jours dans la Capitale.

• • •

M. et Mme Walter Elliott Gunn de London, Ont., sont de passage en ville, à l'occasion du mariage Milne-Gunn.

• • •

M. et Mme E. Vaillancourt, de Montréal, ont reçu à diner hier soir en l'honneur du major Eric Mackenzie, de M. A. F. Lascelles et de l'honorable Mme Lascelles, qui ont accompagné Leurs Excellences dans la Métropole.

• • •

M. et Mme E. R. Faribault et Mlle Simone Faribault sont à Montréal les hôtes de M. et de Mme Edouard Montpetit.

• • •

Mme H. R. Allen s'embarquera sur le "Duchess of Atholl" pour l'Angleterre où elle séjournera quelques semaines chez ses parents

• • •

Mlle Elsie Burritt a reçu à l'heure du thé jeudi en l'honneur de Mlle Kidd, de Vancouver qui est l'invitée de son frère, M. Desmond Kidd.

• • •

M. et Mme Albert Dupuis, de Montréal, actuellement en Europe, reviendront au pays au début de décembre.

• • •

L'honorable M. Hugh Guthrie, ministre de la Justice, a été l'hôte d'honneur et le conférencier au déjeuner offert hier au Château-Laurier, sous les auspices du Women's Canadian Club. Les convives à la table d'honneur étaient: Mme J. A. Wilson, l'hon. M. Hugh Guthrie, Mme F. A. Anglin, lady Perley, Sir Robert et lady Borden, le très-honorable W. L. Mackenzie King, Mme Gideon Robertson, l'hon. Cairine Wilson, l'hon. M. et Mme Martin Burrell, Mme Hugh Guthrie, Mme Maurice Dupré, Mme T. G. Murphy, Mme H. H. Stevens, Mme A. K. McLean, Mme W. A. Gordon, Mme Arthur Cannon, le lt-colonel C. P. Meredith, le Dr et Mme Tory, M. C. G. Cowan, M. Tom Moore, Mme C. H. Thorburn, l'hon. sénateur Belcourt, M. Gérald H. Brown, M. N. J. McNulty, l'hon. Dr Murray MacLaren, Mme Peter Heenan.

• • •

Samedi soir dernier, à la résidence d'été de M. et Mme Brière au "Green Valley Inn", une jolie soirée était organisée par Mlle Marguerite Lachance, Mlle Blanche Brière et M. G. Lachance, à l'occasion du 19ième anniversaire de naissance de Mlle Jeannette Brière, à qui une jolie montre-bracelet fut présentée ainsi que plusieurs autres jolis cadeaux. Les salles étaient décorées de fleurs d'automne. Il y eut chant, musique et danse. A minuit, un délicieux goûter fut servi. Une centaine d'invités assistaient à cette soirée.

• • •

Samedi soir, le 24 octobre, se réunissaient à la demeure de M. et Mme J.-B. Brind'Amour, un groupe de parents et d'amis pour fêter l'anniversaire de naissance de Mme Brind'Amour, à qui un riche cadeau fut offert. Il y eut lecture d'adresse par Mlle Laurette Brind'Amour et présentation, d'une corbeille de roses par Thérèse Labelle, petite fille de l'héroïne de la fête.

A minuit un réveillon fut servi par Mlles J. et L. Brind'Amour, Mlle A. Sickman, Mme L. Labelle et Mme P. Brind'Amour.

Etaient présents à cette fête: M. et Mme X. Chartrand, M. et Mme P. Brind'Amour, M. et Mme Z. Chartrand, M. et Mme A. Paquette, M. et Mme L. Labelle, M. et Mme R. Brind'Amour, M. et Mme H. St-George, M. et Mme A. Chartrand, M. et Mme D. Brind'Amour, M. et Mme B. Chartrand, M. et Mme H. Maisonneuve, M. et Mme F. Hill, Mlle J. Brind'Amour, M. A. Thivierge, Mlle Gauthier, M. R. Latrémouille, Mlle G. Brind'Amour, M. M. Hardy, Mlle E. Letourneau, M. J. Boesch, Mlle Gravelle, M. Délorme, Mlle A. Sickman, M. H. Brind'Amour, Mlle I. Brind'Amour. M. O. Ayotte, Mlle A. Proulx, M. R. Chartrand, Mlle A. Côté, M. P. Latrémouille, Mlle C. Chartrand, M. J. Brind'Amour, Mlle I. Latrémouille, M. Gauthier, Mlle L. Caron, M. L. Brind'Amour, Mlle Wilkes, M. J. Poulin, Mlle J. Donaldson, M. W. Chartrand, Mlle S. Brind'Amour, M. A. Sickman, Mlle F. Brind'Amour, M. R. Chartrand, Mlle L. Brind'Amour, M. N. Potvin, M. Roy, M. A. Brind'Amour, M. L. Brind'Amour, M. R. Brind'Amour.

Au cours de la soirée il y eut chant et musique par M. et Mme H. St-George, M. H. Maisonneuve, M. J. Boesch, Mme P. Provost et M. Leblond.

• • •

Dimanche dernier à l'occasion du 10e anniversaire de mariage de M. et de Mme Lorenzo Patenaude, il y eut souper suivi d'une soirée à la demeure de la soeur de Mme Patenaude, 340 Somerset-E. Une adresse fut lue par M. R. Cyr, et une jolie corbeille en argent garnie de roses fut présentée à Mme Patenaude. La soirée se passa bien agréablement; il y eut chant, musique et amusements divers. A minuit, un goûter fut servi. Etaient présents: M. et Mme A. Patenaude, M. et Mme A. Cyr, M. et Mme O. Patenaude, M. et Mme W. Prest, M. et Mme H. R. Patenaude, M. et Mme R. Villeneuve, M. et Mme L. Dessert, M. et Mme O. Cyr. M. et Mme Léo Patenaude, M. et Mme R. Lascelle; Mlles L. Lamarche, McLee, J. Patenaude, M. Patenaude, R. Morrissette, Y. Bordeleau; MM. O. Cyr, W. Trépanier, W. Labelle, R. Gougeon, A. Prest, T. D'Arcy, E. Cayer, L. Patenaude, P. Prest.

• • •

AVIS.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, peuvent se communiquer le soir par téléphone de 7 à 8 heures à R. 2154 ou par écrit a case Postale 554, Le Droit.

L'élevage du mouton comme industrie annexe

(**Notes des fermes expérimentales**)

On ne sait encore quand le marasme dans lequel se trouve l'agriculture prendra fin, mais les cultivateurs cherchent partout un moyen d'améliorer leur situation. Sur bien des fermes, quelques moutons rapporteraient un petit revenu sous forme de viande et de laine, et fourniraient à la famille de la viande délicieuse. Dans la plupart des cas également, ils gagneraient leur pension en mangeant les mauvaises herbes et les gros fourrages.

Il ne faut que peu d'argent pour établir un petit troupeau de moutons, et le capital nécessaire est bien faible, comparé à la quantité et à la rapidité des recettes. On peut se procurer en automne quelques bonnes brebis métisses que l'on accouple à un bon géniteur, de préférence d'une race des Dunes, qui combine à un haut degré la précocité et l'épaisseur de la viande. A la Station expérimentale de Windemere la race Hampshire a donné d'excellents résultats, soit comme race pure ou croisée avec les brebis métisses. Cette race s'implante rapidement. Les brebis doivent être luttées d'octobre à décembre, à l'époque où le cultivateur peut le mieux prendre soin des petits. La période de gestation est d'environ cinq mois; nos registres sur cette station montrent que le croît moyen a été de 170 à 175 pour cent, et la proportion d'agneaux élevés d'environ 150 pour cent.

Nous avons dit que les moutons n'ont pas d'égaux pour manger les mauvaises herbes. Il y a quelques variétés qu'ils ne consomment pas; par contre ils mangent avec appétit quelques-unes des pires espèces comme le laiteron vivace. Ils en trouvent assez pour se nourrir sur la jachère d'été et sur le chaume, et donnent un rendement économique en détruisant les produits qui souvent seraient gaspillés. Ils aident à diversifier les produits de la ferme, à utiliser les gros fourrages, à réduire la menace des mauvaises herbes et à enrichir la terre.

R. G. Newton,
Station expérimentale fédérale,
Windermere, C.-B.

Les accusations contre Hoover

ON SE PREPARE ACTIVEMENT A LA LUTTE.

WASHINGTON, 31. — Le président Hoover et les autorités de la ligue navale se préparent à la lutte au sujet de la politique navale de l'administration. La Maison Blanche, secondée par le secrétaire d'Etat Stimson, a pris l'initiative On attribue un tissu de faussetés à la ligue. Le secrétaire d'Etat ajoute qu'il y a eu fausses déclarations flagrantes évidemment délibérées. Le président n'a pas fixé de temps pour la nomination du comité d'enquête sur les accusations de Gardiner, mais il a déclaré hier qu'il attendait d'avoir la liste des membres de la ligue navale avant d'agir.

Vol de poules chez Mme Wood

Il existe dans Ottawa, Hull et aux environs un syndicat de voleurs de poules et la police régionale est aux aguets pour appréhender les cambrioleurs.

Mme Henry Wood, dont le mari exploite une ferme à environ deux milles d'ici, sur le chemin de Metcalfe, a rapporté la disparition de quarante pondeuses. Celles-ci ont été tuées dans le poulailler même.

C'est l'oeuvre d'experts. Mme H. Woods ne s'est pas paint à la police, mais elle a demandé au "Droit" d'avertir les cultivateurs et aviculteurs de la région.

Le départ du "C. Constructor"

MONTREAL, 31. — Pendant que les cameras enregistraient pour le bénéfice des théâtres de cinéma australiens le chargement du "Canadien Constructor", de la Canadian National Steamships, un groupe de personnages visitaient le navire et surveillaient son chargement. Parmi eux l'on remarquait M. L. H. MacGregor, commissaire australien du commerce au Canada.

Le major Parmelee, sous ministre du Commerce, Ottawa, M. W. A. Miner, président de l'association des manufacturiers canadiens, R. B. Teakle, vice-président de la Canadian National Steamships, A. H. Allan, gérant général de cette compagnie, J. E. Walsh, président du Stevens Canadian Australian Trade Committee, et J .H. Rainville, président de la commission du port de Montréal.

Le 'Canadien Constructor' est parti à midi pour l'Australie avec une cargaison de parties d'automobiles, de papier à journal et autres exportations canadiennes y compris un taureau, deux vcahes Holstein provenant de la ferme de M. H. E. Heeney, d'Aylwin, Qué., M .Heeney, accompagnera lui-même ces animaux en Austalie. En tout le "Canadien Constructor", qui était surnommé le navire de Bonne-Entente transportera en Australie 200 mille pieds cube de cargaison, soit assez de marchandises pour remplir trois maisons ordinaires de sept pièces chacune.

Mort de l'abbé John O'Farrell

QUEBEC, 31 — M. l'abbé John O'Farrell est décédé à l'âge de 83 ans. Le vénérable ecclésiastique était né en 1848 à Saint-Malachie, de parents venus d'Irlande. Il fut professeur au Collège de Chicoutimi, de 1874 à 1875; il fut ensuite curé à Valcartier, de 1878 à 1883, et curé de St-Edouard de Frampton de 1883 à 1917. En 1918, il était nommé chapelain de l'Hospice St-Antoine où il demeura jusqu'en 1923, alors qu'il se retira au Pensionnat St-Louis de Gonzague où il vient de décéder.

Un premier service a été chanté hier matin dans l'église Saint-Patrice et la dépouille a ensuite été transportée à Saint-Malachie où elle sera inhumée. Un second service a été chanté ce matin dans sa paroisse natale.

BUVEZ PLUS DE LAIT

Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles le lait est un article important dans le régime de tous, jeunes et vieux.

Le lait est la meilleure nourriture que l'on puisse trouver.

Le lait tient les femmes en bonne santé et conserve leur beauté.

Le lait est nécessaire aux hommes, pour prévenir les dangers et le déclin des forces au retour de l'âge.

Le lait est l'ennemi de la vieillesse. Il remplace les nerfs, fournit les vitamines nécessaires. La valeur nutritive d'une pinte de lait est égale à:

Près d'une livre de viande maigre;

Neuf ou dix oeufs;
Plus d'une livre de poulet;
Près de deux livres de poisson.

Les vitamines fournies par le lait sont: la vitamine "A" nécessaire pour la croissance et la formation des os; la vitamine "B" qui prévient les troubles nerveux, et la vitamine "C", nécessaire pour un bon développement et le maintien de la santé.

Le lait n'engraisse pas pris par lui-même et non avec les aliments, il procure la santé et la vitalité sans ajouter une once aux déchets de tissus.

L'un des meilleurs moyens de maintenir l'énergie physique et nerveuse, est de boire du lait abondamment tous les jours.

La femme qui boit du lait parait plus jeune et se sent plus jeune qu'une femme du même âge qui n'en boit pas. Elle a aussi un physique plus attrayant, car elle reste mince et souple.

L'homme de quarante ans qui boit du lait se porte bien, l'intelligence est plus active, les muscles sont plus élastiques, il peut faire plus de travail et le faire mieux avec moins de fatigue.

La voie lactée conduit à la santée, servez-vous en, — buvez du lait. Publié par le Service des Renseignements, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont. — M. F. B.

Une visite à la nouvelle librairie du "Droit", 98, rue Georges, fera plus que vous intéresser ;elle vous invitera à ne pas retourner les mains vides.

259, rue St-Patrice -R. 804
733, rue Somerset - S. 2867
101, N.-Dame, Hull - S. 3392
Gauthier & Cie, Ltée
Directeurs de Funérailles
Ambulance.

PREPAREZ-VOUS POUR L'AUTOMNE
Venez voir notre assortiment de Foyers et Chaufferettes électriques
Filage et réparation électrique de tous genres.
BEAUDRY ELECTRIQUE
Entrepreneur-Marchand
370, Dalhousie (près Rideau)
Tél.: R. 4406 - Rés. Q. 5261

P. Ladelpha, D.S.C.
SPECIALISTE
Pour toutes les Maladies des Pieds
Bureau:
98, Metcalfe
Ottawa
Tél: Q. 2154

McAuliffe-Grimes Lumber Co. Ltd.
161, Echo Drive, Ottawa
Tél: Car. 5500-5501
Tous genres de bois brut et apprêté — portes, fenêtres, etc.

La Pharmacie par Excellence
H. Desjardins, Ph. B.
Angle Dalhousie - Clarence
Tél: R. 640 et 7068
Agence de Remède de l'Abbé Warré,
Laboratoire d'ordonnances.
Médecines françaises importées.
Parfums choisis.
Médicaments brevetés.

Posage — Sablage — Finission de Planchers en Bois Dur.
NOUVEAU PROCEDE
Ouvrage de toute première qualité aux taux les plus bas.
Estimés gratis.
Nous spécialisons dans le sablage de vieux planchers.
PAUL S. PROULX
99, rue Salaberry, Hull — Tél: Sh. 5789-J

398, RUE BANK Tél: Q. 5912 Etablie en 1908 146, RUE RIDEAU Tél: R. 701
GOODYEAR MODERN SHOE REPAIR Co.
HONORE GRAVEL, propriétaire.
20 ans d'expérience.
Spécialisant dans les réparations de tous genres.
Nous allons chercher les commandes et livrons à domicile.

338, rue Rideau Louis Grittner Tél: Rid. 4239
Expert Nettoyeur de Vitres
Nous nettoyons châssis de magasin, de bureaux, d'écoles, de banques, d'usines, d'hôpitaux et de résidences, ainsi que les boiseries, planchers et cuivre.
Soin des auvents — Blanchissage des caves à la chaux.

Vente par le Trésorier de Terrains pour Taxes

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la Ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, améliorations locales et taxes d'eau, rédigée pour jusqu'au 31me jour de décembre 1926, a été préparée; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'Edifice Transportation dans la Ville d'Ottawa, et que ladite liste est publiée dans la Gazette d'Ontario et y paraîtra le 26me jour de septembre et les 3me, 10me et 17me jours d'octobre, 1931, et à défaut de paiement desdites taxes, des améliorations locales, taxes d'eau et frais, lesdits terrains, ou la partie nécessaire à cette fin, seront vendus par Encan Public, dans la Salle de la Direction de la Bibliothèque Carnegie dans la Ville d'Ottawa, lundi, 28me jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. GORDON,
Greffier de la Ville.

Daté à Ottawa, le 23me jour de septembre, 1931.

BUILDERS SALES LTD.
BETTER SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougal's Limited
Maison établie en 1844.
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

FEUILLETON DU "DROIT"

PÉRÉGRIN

Par la Comtesse Ida Hahn-Hahn

(Traduction par Marc Verdon)

No 13

—Mais quel rapport peut avoir tout ceci avec ma prière? s'écria Rodolphe presque à bout de patience. Le bonheur conjugal repose bien plus sur l'union de deux coeurs sympathiques que sur les dogmes de l'Eglise.

—Je ne puis aventurer l'avenir de ma fille dans une union envisagée à ce point de vue, dit d'une voix émue M. de Coëtcan. L'union peut disparaître, l'affection peut dégénérer en indifférence, peut-être même en haine, car le coeur humain est faible et les passions n'ont qu'un temps. Qu'est-ce qui me répondrait de vous et de votre constance? qui peut savoir si un jour on ne souillera pas notre beau pays en autorisant le divorce. N'étant pas retenu par les principes religieux, vous vous laisseriez peut-être entrainer à en profiter. Non, non, monsieur le baron, s'il est un contrat qui ait besoin de reposer sur une base ferme comme celle de l'Eglise, c'est assurément celui du mariage, car le sacrement qui le consacre donne seul la grâce d'en accomplir les difficiles devoirs.

Rodolphe, n'ayant jamais entendu un langage pareil, ne pouvait revenir de l'étonnement qu'il éprouvait. Il se demandait avec une sorte de compassion si son interlocuteur n'appartenait pas à quelque secte pieuse, et il se contenta de dire du ton de la prière:

—Me permettriez-vous de demander son avis à mademoiselle votre fille?

—Oh! elle pense comme moi, comme nous pensons tous ici.

—Oui, mais peut-être sent-elle différemment, dit Rodlphe.

M. de Coëtcan fit appeler sa fille, et pendant les instants qui précédèrent sa venue, Rodolphe donna, sans en être prié, des détails sur la fortune de ses parents, qui possédaient un vaste hôtel à Mannheim, et une belle terre dans le Palatinat. Le vieux gentilhomme écoutait avec bienveillance, Magdelaine vint sur les entrefaites; c'était une jeune fille de vingt ans, dont l'expression noble et digne, empreinte de bonté et de candeur, la rendait pleine d'attraits, quoiqu'elle ne fût pas régulièrement jolie. Elle salua en entrant et resta debout auprès de son père.

—Monsieur de Horburg vient de me demander ta main, mais il veut entendre de ta bouche la réponse décisive.

—Il me semble, mon père, dit Magdelaine en rougissant, que c'est à vous à la donner.

—Et cependant, mon enfant, il faut dans ce cas que tu la donnes toi-même, car M. de Horburg joint un grand malheur à toutes les grandes qualités que nous apprécions si bien en lui.

La jeune fille jeta un regard inquiet et interrogateur sur son père, qui ajouta:

—Son malheur, — que je déplore profondément, — est de n'être chretien que de nom.

Une pâleur de mort se répandit sur ses traits, puis au bout d'un instant elle répondit avec calme, quoique visiblemnt émue:

—Puisque vous le saviez, mon père, pourquoi m'avez-vous fait appeler? ce mariage est impossible!

—Grand Dieu! comme je m'abusais en pensant que je ne vous étais pas indifférent, mademoiselle! s'écria Rodolphe outré du calme du père et de la fille.

—Non, lui dit Magdelaine en arrêtant sur lui son profond et mélancolique regard; vous étiez loin de vous abuser!

—Et néanmoins, vous me repoussez?

—Il y a entre nous un abîme que rien ne peut combler, sinon le pas qui nous ferait rentrer dans la pratique et la croyance de la religion.

—Non, non, vous m'en demandez trop! ce n'est pas au prix d'une lâche feinte que j'achèterais le paradis. Adieu pour toujours!

Il alla s'enfermer dans sa chambre, traça à la hâte quelques lignes à son hôte pour prendre congé de lui, et quitta le château sans voir aucun des autres membres de la famille. Il donna à un domestique son adresse à Paris, et le chargea d'y envoyer sa malle.

Ainsi se termina la meilleure et la plus heureuse partie de la vie de Rodolphe de Horburg.

Le sentiment qui prédominait dans son coeur était l'amour-propre blessé, et ce sentiment se traduisait par une haine terrible contre la religion catholique. Il s'installa à Paris. Les déluges de sang avaient cessé d'y couler, mais la réaction qui suit les grandes crises développait une sorte d'effervescence morale, une ardeur insatiable de plaisirs et de jouissances, signes trop fréquents de la dégénération des peuples. Il semblait qu'affranchie du glaive littéralement suspendu si longtemps sur la vie de chacun, la société se livrait par compensation à toutes les extravagances du paganisme. Pendant ces années du Directoire et du Consulat, Rodolphe gaspilla, à Paris, son temps, ses facultés, sa fortune et sa santé. Ses parents, inquiets du genre de vie qu'il menait, souhaitaient ardemment le voir se marier. Souvent ils lui écrivirent de retourner auprès d'eux. Il obéissait... mais c'était pour leur extorquer des sommes considérables sous prétexte de payer les dettes qui seules le retenaient, disait-il, à Paris. Quand son père mourut, sa mère le supplia de revenir se fixer dans son pays.

—Ce sera pour quand j'aurai atteint l'âge de trente-six ans, répondit Rodolphe qui se hâta de vendre à l'insu de sa mère, définitivement fixée à Mannheim, la belle propriété qu'il possédait dans le Palatinat. Pendant trois ans, il fit, avec le prix qu'il en retira, toutes les extravagances possibles tant à Paris qu'à Spa, le Baden-Baden de l'époque, où les Anglais, qui y affluaient, l'entrainèrent dans un jeu effréné. Cette vie de folies était loin de lui procurer le bonheur, mais elle l'excitait et servait à étourdir les remords qui, de temps en temps, se faisaient sentir, et lui étaient à charge. A trente-six ans, lui qui avait été si heureusement doué, qui était fils et héritier unique d'un nom illustre et d'une grande fortune, se trouva ruiné, usé, désoeuvré, sans liens dans la vie, sans souvenirs, sans but, sans Dieu et sans foi! Sa pauvre mère se désolait. Rodolphe lui conseilla froidement de sécher ses larmes, et de s'employer à le recommander chaudement auprès d'un de ses oncles qui l'aimait beaucoup. C'était un vieux garçon qui vivait à Neuwwied, et qui possédait une fortune dont le chiffre n'était pas à dédaigner.

Le vieil oncle, membre timide des frères moraves, et tremblant sans cesse que les aigles de Napoléon ne vinssent troubler la paix de l'Europe, redoutait beaucoup l'arrivée de ce petit-neveu athée, prodigue, dissipateur, admirateur de la fortune de Napoléon, et l'on ne pouvait voir un plus complet contraste que celui qu'ils présentaient. En même temps, Rodolphe avait un caractère très impérieux, quoique ne cherchant pas d'une manière raisonnée à dominer, car il méprisait trop l'humanité pour être jaloux de l'autorité; il ne voulait pas avoir avec elle ces liens étroits qui naissent des rapports de commandement et d'obéissance, mais, s'étant toujours considéré comme supérieur à tout ce qui l'entourait, il agissait en conséquence. La faiblesse de ses parents à son endroit en premier lieu, plus tard l'ascendant que donne l'argent en certains lieux, un aplomb imperturbable, un sang-froid à toute épreuve, avaient développé cette disposition. Il se disait qu'ayant sauvé sa tête au plus fort de la Terreur, et échappé à tous les périls de la guerre de la Vendée, il ne pouvait aussi manquer de sortir vainqueur des luttes que lui livrerait le destin. Sans doute, il se rappelait un échec, celui de son amour pour Magdelaine; mais qu'est-ce qu'une seule défaite après tant de lauriers! se disait-il. Toutefois dans le secret de son coeur, cette unique défaite lui causait plus d'amertume que ses succès ne lui donnaient de joie. Ce fut dans ces dispositions qu'il entreprit la conquête de l'héritage de son grand-oncle. Le vieillard avait la religion catholique en horreur; il ne la connaissait nullement, et n'avait sur son compte que les préjugés les plus erronés. Il disait par exemple: Voltaire était catholique; il avait été dans un collège de jésuites; il était une incarnation du mauvais esprit, c'étaient sans doute ses maitres qui lui avaient enseigné ses horribles doctrines; or, comme ils étaient eux-mêmes une production de l'Eglise catholique, il s'ensuit que l'Eglise catholique n'a ni Dieu ni morale. La logique de ce vieux fou ne l'amenait pas à voir que l'impiété de Voltaire s'est précisément manifestée dans ses attaques contre les dogmes, les institutions, les préceptes de l'Eglise; que sa plume, empoisonnée du fiel de la haine, tendait par tous ses efforts à anéantir l'influence du christianisme sur les âmes; que Voltaire, en un mot, était un fils égaré de cette grande famille catholique dont l'Eglise est la mère. Mais le bonhomme ne regardait pas si loin; il est si désagréable de sortir de l'assoupissement moral dans lequel on a végété toute sa vie! d'ouvrir les yeux au grand jour quand, pendant soixante-dix ans, on a vécu dans une sorte de crépuscule! Il n'aurait pas voulu faire à sa nièce, madame de Horburg, l'affront de ne pas recevoir son fils; mais en le recevant, il se tint à son égard dans une froide réserve. Toutefois Rodolphe ne s'en effraya pas; il écarta adroitement les sujets de conversation qui eussent pu effaroucher le vieux parent, pour mettre en lumière ceux qui lui étaient agréables, tels que l'antipathie contre l'Eglise catholique et le récit de nombreux épisodes de la guerre de la Vendée. Cette tactique rassura le vieil oncle, mais ne put toutefois lui faire oublier que son neveu s'était ruiné; cela resta un chapitre très glissant dans la vie de Rodolphe.

—Mais, mon cher neveu, lui dit-il un jour comme frappé d'un trait de lumière, comment se fait-il que, détestant si fort la religion catholique et la révolution française, qui en est le fruit, vous soyez cependant demeuré catholique?

—Mon Dieu! mon oncle, en France personne ne songe à une religion, pas même pour en changer.

—Hem! hem! cela a son bon et son mauvais côté. L'amour les uns des autres suppose des pensées de foi; nous devons nous attacher par la foi à nos frères et à notre Sauveur. Cependant, d'après ce que vous venez d'avancer, tout le monde en Vendée ne serait pas enragé catholique comme je le croyais!

—Oh! mais si, mon oncle, on y est enragé catholique, il n'y a pas d'autre terme pour désigner leur exaltation; mais vous savez que dans les périodes de troubles, le fanatisme a beau jeu. Le soulèvement vendéen était une réaction naturelle contre les rouges et leur déesse de la Raison; il fut soudoyé et secondé par les prêtres qui, sentant le terrain leur manquer partout ailleurs, s'efforcèrent au moins de se maintenir dans ces contrées.

—Quel bonheur inouï ce serait pour la France, si la révolution pouvait balayer tous les prêtres! s'écria le vieil hérétique en joignant dévotement les mains.

—Je suis tout à fait de votre avis, ajouta Rodolphe.

—Comme je plains ce brave peuple vendéen d'être ainsi dans les griffes des Babyloniens.

—Oh! j'éprouve complètement le même sentiment, dit Rodolphe avec une imperturbable assurance.

(à suivre)

ON ATTEND DES EXPLICATIONS DES ÉTATS-UNIS

Au sujet de son attitude dans la question du différend sino-japonais.

LE DÉSARMEMENT

GENEVE, 31 (P.A.):—Dans les milieux de la Société des Nations on s'inquiète de l'absence de toute réaction de Washington au sujet de la résolution ayant trait à la Mandchourie, adoptée il y a sept jours au conseil de la S. d. N.

On s'attendait à une approbation quelconque en vue de la note du secrétaire d'état Henry L. Stimson en septembre demandant à la Société des Nations d'exercer toute son autorité pour effectuer la paix et donnant l'assurance de l'appui cordial des Etats-Unis.

Sir Eric Drummond, secrétaire-général de la Société, et M. A. Aghnides, chef de la section des armements, avaient projeté de se rendre à Londres la semaine prochaine pour voir l'hon. Arthur Henderson au sujet de sa présidence de la conférence du désarmement devant avoir lieu en février. A cause de la gravité de la situation mandchoue, on ne sait pas s'ils feront le voyage.

On considère dans les milieux bien informés que Henderson ne peut plus être président vu qu'il n'est plus secrétaire des Affaires étrangères de Grande-Bretagne.

Faits-Ottawa

Légèrement blessé.

Lewis Cheggis, 237 rue Bank, a été renversé pr une bicyclette hier soir à l'angle des rues Bank et Lisgar. Il subit une contusion à un bras et une coupure au-dessus d'un oeil. Le bicyclette était conduit par Gérald Thériault, 199 rue Slater.

* * *

Déchets en feu.

Des déchets ont pris feu hier soir dans un hangar à la demeure de M. T. D. Brulé, 163 rue Dalhousie. Les pompiers ont maitrisé les flammes avec des extincteurs chimiques et les dommages furent légers.

* * *

Auto en feu.

Un automobile appartenant à M. A. F. MacKell, 73 avenue Springhurst, a pris feu hier soir à la suite d'un court circuit électrique. La machine se trouvait dans le garage de son propriétaire. Les pompiers furent appelés sur les lieux. Les dommages furent légers.

* * *

Coffre-fort retrouvé.

Le coffre-fort qui avait été volé au garage Pretoria, 18 avenue Pretoria, de bonne heure mardi matin, a été retrouvé hier sur le chemin de Metcalfe à environ 5 miles d'Ottawa. Laporte du coffre-fort a été forcée, mais il n'y avait pas d'argent Des clefs et des papiers ont été laissés intacts drans le coffre-fort. Le tout a été retourné aujourd'hui à son propriétaire.

* * *

Vol de beurre.

Le détectives D. McDonell et L. Green ont trouvé hier 150 lbs de beurre qui aurait été volé à la laiterie Clark, sur l'avenue Bronson au cours du mois de septembre. 700 livres de beurre ont été volés dans la même laiterie. Un ancien employé est accusé de cambriolage en cour de police.

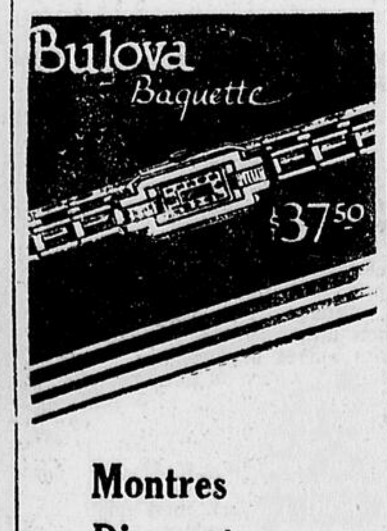
* * *

Tour qui coûtera cher.

Un groupe de garçonnets ont brisé hier soir une clôture sur la propriété du colonel H. H Matthews, 326 rue Chapel, et ont tenté d'y mettre le feu. On croit que c'est une fredaine de l'Hallowe'en, mais la police est à la recherche des coupables.

Monument National
Dimanche à 2 h.
MATINEE pour ENFANTS
Vues Animées
Prix

Dimanche soir, fête de La Toussaint, il n'y aura pas de Soirée de Famille.



Montres
Diamants
Alliances
Pendules
Coutelleries

Comptant ou à terme
J.-A. COUTURE
Chambre 405 45, rue Rideau
Edifice Plaza Ottawa

LE RÈGLEMENT DES TROUBLES SEMBLE LOIN

On se montre très peu optimistes sur le règlement des troubles sino-japonais.

À WASHINGTON

TOKIO, 31. (P.A.)—Les associations patriotiques de tout le Japon sont en train de former l'opinion publique à l'appui de la politique du gouvernement sur la question de Mandchourie, pendant que les dépêches de Moukden parlent du commencement d'une campagne militaire chinoise en vue de faire disparaître les derniers vestiges du régime nationaliste dans le sud de la Mandchourie. Les perspectives d'une solution prochaine de la situation ne sont pas regardées comme très encourageantes. Les autorités regardent comme peu probable l'évacuation des zones occupées du sud de la Mandchourie pour le 16 novembre, date fixée par la Société des Nations. Elles déclarent que les Chinois n'ont pas donné de preuves qu'ils pouvaient organiser un gouvernement responsable local en Mandchourie.

ON S'INQUIETE

GENEVE, 31. — On s'inquiétait beaucoup hier soir dans les milieux de la Société des Nations au sujet de l'absence de toute réaction de Washington sur la résolution de la Société des Nations, adoptée il y a sept jours.

Marcel Lafortune au Ch. Laurier le 2 novembre

Lundi prochain, 2 novembre, M. Marcel Lafortune, élève de M. David Shuttleworth, se fera entendre en concert pour la première fois. Le public d'Ottawa qui n'a jamais failli au devoir d'encourager ses artistes ne voudra pas manquer d'aller entendre ce jeune virtouse. Marcel Lafortune est un de nos compatriotes et à ce titre mérite notre sympathique encouragement. La valeur artistique est la meilleure garantie que les amateurs de belle musique ne seront pas désapointés.

Malgré son jeune âge, puisqu'il n'a que 17 ans, il s'est créé une technique que pourraient envier des artistes plus âgés. La délicatesse de l'interprétation et le sens des pièces qu'il exécute sont vraiment étonnants.

Mlle Evelyn Cuthbert, soprano, rendra aussi quelques pièces à ce programme. Mlle Cuthbert est une artiste consommée qu'on sera heureux d'entendre une fois de plus.

Les billets pour ce concert sont en vente chez McKechnie Music Company, édifice Orme, rue Sparks et chez M. David Shuttleworth, Carling 1583J.

Le programme

1.—Sonate en Fa. Corelli ,1653-1713)
Preludio — Allemanda — Sarabanda — Gavotta — Giga.
2.—Symphonie Espagnole:
Antante et Rondo . . . . Lalo
3.—(a) Joy . . . . Cadman
(b) Dawn Gentle Flower.
Sterndale Bennett
Miss Cuthbert.
4.—(a) Berceuse.
David Shuttleworth
(b) Capricio a l'Antica.
Sinigaglia
(c) Frasquita Lehar-Kreisler
(d) Caprice Viennois. Kreisler
5.—(a) Come Thou at Dawning.
Kountz
(b) Midsummer's Eve.
Esthope Martin
Miss Cuthbert.
6.—Airs bohémiens . . . . Sarasate

Dernière soirée du "Rodeo de l'Ouest" des Frères Welsh

MATINEE AU COLISEE CET APRES-MIDI ET DERNIERE REPRESENTATION, CE SOIR.

Le Rodeo de l'Ouest qui donne des représentations au Colisée sous les auspices du Club Kinsmen d'Ottawa est très populaire. Chaque soir, les sièges qui entourent l'immense arène du Colisée sont remplis à capacité. Le programme varié est des plus intéressants.

Il y a cet après-midi à 2 heures et 30 une représentation pour les enfants. Ils sont admis pour 25 sous.

Ce soir à 8 heures et 30 aura lieu la dernière représentation. Les cowboys et leurs broncos et taureaux donnent une performance qui vaut la peine d'être vue. Les frères Welsh se sont acquis une excellente réputatuion dans tout le Canada avec leur Rodeo et le succès des représentations à Ottawa a dépassé toutes les espérances.

ON CONTESTERA LE TESTAMENT DE T. EDISON

Il sera contesté par un des fils de l'inventeur, William-L., qui allègue ingérence.

CODICILE

WILMINGTON, Delaware, 31. - (P.A.) William-L. (Billy) Edison, fils du fameux inventeur décédé, a annoncé qu'il contesterait le testament de son père, qui a laissé des millions. William, un des trois enfants du premier mariage d'Edison, alléguera ingérence indue de la part de sa belle-mère (seconde femme de son père) et de son demi-frère, Charles Edison. William prétend qu'il ne sera pas le seul à tenter de faire modifier le testament. Il refuse cependant de dire qui le fera avec lui.

Les trois enfants du premier mariage d'Edison sont: William, Thomas-A. et Mme Marion Oser. Ceux issus du second mariage sont: Charles, Théodore et Mme John-E. Sloane. Le testament laisse la majeure partie des biens à Charles et à Théodore, et une clause stipule qu'ils pourront diviser le reste des biens parmi les six enfants, comme ils le jugeront à propos. Le codicile attaché au testament n'a été rédigé que quelques mois avant la mort du père, au dire de William, qui ajoute que sa belle-mère et Charles, sachant qu'il allait mourir, exercèrent leur influence.

LE FLAIR DE M. ADÉLARD VAIVE

CET EMPLOYE DE L'INTERNATIONAL PAPER A EMPECHE LE SUICIDE D'UNE AMERICAINE.

Pour faire suite à notre nouvelle de vendredi, M. Adélard Vaive, courageux jeune homme de la Pointe-Gatineau, a passé aux bureaux du "Droit" ce matin pour donner quelques précisions. Les journaux avaient rapporté que M. Vaive et son compagnon, M. Ernest Sabourin, étaient employés de M. David Séguin, propriétaire de la remise de chaloupes et canots de Rockcliffe.

Les deux hommes sont employés de l'International Paper et font la cueillette des billes de bois à Rockcliffe.

"Vers quatre heures de l'après-midi", dit M. Vaive, "les actions étranges de la femme m'ont intrigué. Après qu'elle eut remis le bout de papier à M. Séguin, je l'ai suivie sur une bonne distance et je me suis dissimulé sous la falaise de Rockcliffe. Quelque chose me disait qu'elle allait se jeter à l'eau. Ernest Sabourin est venu me prêter main forte. Il était environ 5.30 heures, quand nous avons plongé au secours de l'Américaine."

A LA MÉMOIRE DE B. MOREAU

DECEDEE LE 31 OCTOBRE 1929

Petit lis, au teint clair,
C'est aujourd'hui l'anniversaire
De ton entrée au ciel.
Déjà, deux ans! tu quittais la terre
Pour habiter au parterre éternel.
Ta famille chère, te pleure encore
Et vient déposer sur ta tombe
La rosée de ses perles d'or,
Et le souvenir fidèle
De sa tendresse pour toi.
Adieu, Berthe, au revoir au ciel.
—Ta mère, frères et soeurs.

Renversée par un automobile

Mlle S. Jamieson, 307 rue James, a eté renversée par un automobile hier soir à l'angle des rues Somerset et Bronson et elle fut péniblement blessée. L'auto était conduit par Victor Woods, 10 avenue Westmount. Mlle Jamieson souffre de plusieurs contusions. Elle a été transportée à l'hôpital Général Misericordia. Son état n'est pas grave.

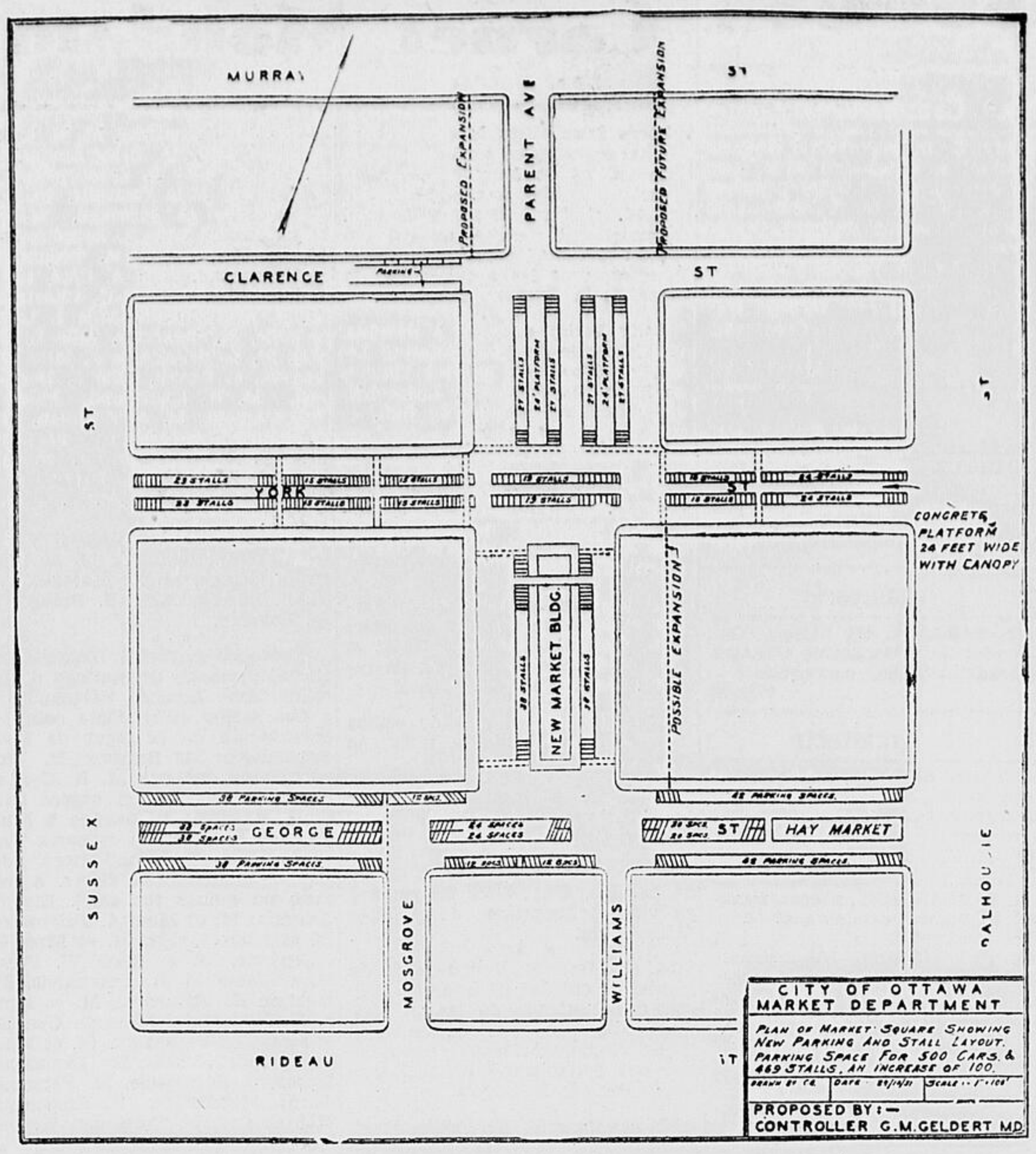
Mlle Jamieson fut frappée par l'auto au moment où elle traversait la rue.

Aide du Canada à Bélize, H.-A.

Le Canada envoie par prochain paquebot une consignation de matériaux de construction et de toitures, etc., de production domestique aux sinistrés de Bélize, Honduras-Anglais. Lors de l'ouragan désastreux de ces derniers mois, le gouvernement du Canada envoya la sympathie du peuple canadien au gouvernement de la colonie affligée. Les produits canadiens contribueront à la reconstruction et à la restauration de Bélize.

MADAME
Désirez-vous être Belle?
Nos préparations, employées fidèlement, vous ôteront dix ans au moins
SERVEZ-VOUS DE LA
NATURAL BEAUTY CREAM
ET SOYEZ-EN CONVAINCUE
Cette merveilleuse préparation est pure, et fait disparaître les rides, les points noirs et toutes les impuretés de la peau. Plusieurs actrices de cinéma disent qu'elles doivent leur beauté de teint à l'usage de cette préparation.
NOUS VENDONS AUSSI:
Natural Beauty Rouge — Ramona Hair Grower
Natural Beauty Lemon Cream — Secret Américain Poils et Duvet
Natural Beauty Cils-longs
Madame STELLA MÉNARD
NEW-YORK GRANBY BOSTON
Les produits Ménard sont en vente à la pharmacie Fédérale, 364, St-Patrice; chez M. A. Emond, Parfumerie, 327-329, Dalhousie.

CHANGEMENTS PROJETÉS AU MARCHÉ



M. Geldert, commissaire municipal, a lancé récemment un vaste projet pour refaire la disposition des espaces au Marché By. Le plan ci-haut fait voir comment le Marché peut être agrandi le long de l'avenue Parent, au nord de l'emplacement actuel, et le long de la rue William, entre les rues York et Georges.

G. McCOLLUM EST ACQUITTÉ

IL ETAIT ACCUSE D'ETRE L'INSPIRATEUR DES ACTES DE SABOTAGE A LA MONTREAL LIGHT, HEAT AND POWER.

MONTREAL, 31. (P.C.)—George W. McCollum, de Toronto, secrétaire général de la Canadian Electrical Trades Union, a été acquitté tard hier par un jury en cour du banc du roi de l'accusation d'avoir aidé, incité et conseiller les électriciens grévistes de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated à commettre des actes de sabotage sur les lignes d'énergie de la compagnie au mois d'août dernier. Les jurés délibérèrent pendant une heure.

Le juge C. A. Wilson ordonna immédiatement la libération de McCollum. Celui-ci marcha à son avocat R. L. Calder, c.r., lui serra la main et demanda où se trouvait le plus proche bureau de télégraphe: "Je veux télégraphier à ma femme, dit-il, pour lui faire savoir la bonne nouvelle. Elle sera fortement soulagée sur mon sort et celui de mes huit enfants."

Les femmes et amis des 21 hommes qui ont avoué être coupables d'actes de sabotage, entourèrent McCollum et lui offrirent leurs félicitations. Les coupables sont membres de l'Union dont McCollum est secrétaire général.

Vendredi matin prochain, 18 de ces hommes entendront leur sentence. Deux ont déjà reçu leurs sentences et un troisième a avoué sa culpabilité dans un autre tribunal.

M. C. J. Tulley est candidat

M. Ch.-J. Tulley annonce qu'il sera cette année candidat au Bureau des Commissaires, où il a déjà fait un stage de sept ans.

"Je n'hésite pas à avancer, dit-il au "Droit", que la politique municipale est plus importante que la politique fédérale au provinciale. Nous avons eu une année d'inexpérience, de dettes croissantes et d'intrigue politique: il est temps de stabiliser nos affaires en confiant à des gens sérieux et de bon jugement l'administration de la chose publique".

M. Tulley a déjà connu de vifs succès dans la vie municipale. Il finit en tête des candidats en 1927 et 1929 avec un total de 13.971 et 13.407 votes. L'an dernier il ne reçut que 6.991 votes et succomba avec ses collègues. Il a occupé plusieurs postes provinciaux et internationaux.

DÉCÈS

HARBIC—A l'hôpital Mayo, Rochester, Minnesota, mercredi, 28 octobre, 1931, Rosa Jane Day, épouse de Denis Harbic, de Hawkesbury, Ont. Funérailles de sa résidence à l'église St-Alphonse, à 10 heures, lundi matin.

Deux causeries à la Ligue de Bonne-Entente

SUR LE WELFARE BUREAU ET LA SOCIETE DE LA CROIX ROUGE.

Une causerie sur les activités du Welfare Bureau d'Ottawa par Mlle Thelma Williams, et une autre sur le travail de la Société de la Croix Rouge par Mme A. B. Lacerte ont été présentées hier soir à une réunion générale de la Ligue Bonne Entente, du Canada. Mme J. M. Lorans et Mme Charles Stewart présidentes conjointes, occupaient les fauteuils.

Mlle Williams a fait un appel en faveur de la campagne de souscriptions en faveur du Welfare Bureau qui commence lundi prochain. Au cours du mois d'octobre, le bureau a dépensé la somme de $12,000 pour le soulagement des familles en besoin, pendant le mois d'octobre seulement. Mlle Williams a dit en plus qu'il n'y a pas de fraude de la part de ceux qui demandent la charité et que les secours sont apportés en toute justice.

Mme Lacerte donna sa causerie en français et l'avait intitulée comme suit: "Une visite à la Croix Rouge". Mme Lacerte parla des activités de la Croix Rouge en temps de guerre comme en temps de paix et demanda aux membres de la Bonne Entente de s'intéresser à ses travaux. Elle parla du travail qui est actuellement par la Croix Rouge à Ottawa. Elle insista sur le fait que la Croix Rouge apporte des secours aux personnes en besoin, sans distinction de race ou de croyance.

Coopération de Sir H. Thornton

Sir Henry Thornton, président du chemin de fer Canadien National, a annoncé hier que tous les wagons-restaurants de la compagnie seront, décorés de coquelicots. Les hôtels du C.N.R. ont ausi reçut l'ordre de faire des décorations avec des couronnes de coquelicots.

Sir Thornton a déclaré hier aux organisations de la campagne du coquelicot et le C.N.R. donnera son entière coopération à la campagne de la Légion Canadienne.

ATTENTION
Poêles "BELANGER" peu usagés et garantis comme neufs — Tant qu'il y en aura: MOITIE PRIX. — Notre assortiment de poêles et fournaises est maintenant des plus complets.—Poêles à gaz, à l'électricité, poêles combinés, poêles bois et charbon, fournaises de tous les modèles, fini chêne ou nickelées A DES PRIX REDUITS CONSIDERABLEMENT.
Voici une rare occasion — ne la manquez pas...
BELANGER ET DALPE, Ltée.
215, Montcalm, Hull—Tel: Ch. 2104

M. H. Beaulieu, vieux résidant, décédé ce matin

On apprendra avec regret la mort d'un vieux résidant de la capitale, M. Honoré Beaulieu, 32, rue McGee, survenue à 2 h. 30, ce matin, à l'hôpital civique d'Ottawa après une longue maladie.

Le défunt était né à Maskinongé, P.Q., il y a 78 ans et habitait Ottawa depuis quarante ans. Son épouse, née Marie Laplante, est décédee il y a quatre ans.

M. Beaulieu laisse deux fils, Ernest et Royal Beaulieu de cette ville et huit petits-enfants: Armand, Roland, Roméo, Laurette, Jeannette, Yvette, Lucille et Juliette Paquette.

Les funérailles auront lieu lundi après-midi. Le cortège quittera la résidence mortuaire, 32, rue McGee à 1 h. 45, pour se rendre à l'église baptiste de l'avenue King Edward, où le service aura lieu à 2 heures.

Le "Droit" prie la famille éplorée d'agréer sa vive sympathie.

Arrestation au sujet d'un auto

Henri Beaucaire, 45 rue Langevin, Hull, a été arrêté à une heure et 30 ce matin par le constable M. Nash, de la police d'Ottawa, et il est accusé de fausses représentations par William Short, 64 rue Metcalfe, propriétaire d'un drive-yourself taxi. Beaucaire loua un automobile pour deux heures jeudi soir et remit la somme de $10 à compte. Il ne revint qu'au cours de la nuit dernière avec l'automobile.

Beaucaire a nié sa culpabilité. Il a déclaré à la police qu'il loua l'automobile pour un autre homme dont il ignore le nom et duquel il avait obtenu la somme de $10 pour remettre à la compagnie. Il se rendit à Montréal avec lui, et là le compagnon, qui avait promis de payer toutes les dépenses, disparut. Beaucaire ramena l'automobile à Ottawa, et il devra donner de plus amples explications sur cette affaire.

Il en évite un et en frappe un autre

En voulant éviter une collision avec un automobile à l'angle des rues Clarence et Chapel, hier soir, Léo Lemieux, de Manotick Station, frappa un autre auto conduit par Pierre Leclair, 189, avenue Laurier-est. Personne ne fut blessé et les dommages ne furent pas légers.

M. Lemieux a dit à la police qu'il conduisait son camion vers le sud sur la rue Chapel. En arrivant à la rue Clarence, il vit venir un autre auto. Il appliqua les freins et son auto dérapa sur une bonne distance. Il donna un tour de volant pour éviter le premier auto et fit collision avec le deuxième. Le côté de l'automobile de M. Leclair a été endommagé pour une valeur d'environ $25.

Gandhi auro son habit ordinaire

POUR ALLER A UNE RECEPTION CHEZ LE ROI.

LONDRES, 31 (P.A.):—Le mahatma Gandhi et les autres délégués à la seconde conférence de table ronde ont été invités par le lord chambelland hier à assister à une réception au palais de Buckingham jeudi prochain.

Commentant son mode d'habillement, Gandhi dit: "Je porterai mon vêtement habituel, linge autour des reins, châle et sandales. "Si le roi ou le gouvernement prescrivent des vêtements européens ou toute autre forme de vêtements, je serai obligé de décliner l'invitation royale, dit-il.

"Il faut se rappeler que je suis un humble serviteur des millions de pauvres Indiens et que je dois me vêtir comme eux—rien de plus, rien de moins. Comme question de fait, l'invitation du roi est conditionnelle et ne stipule aucun mode particulier de vêtement."

LES ANCIENNES COUTUMES

Plutôt que de manquer d'ouvrage, parce que les grandes compagnies minières de plomb et de zinc ont abandonné temporairement leurs opérations, par suite de la baisse des prix, à Joplin, Missouri, les hommes qu'on voit ici ont loué une certaine étendue de terrain et travaillent d'une façon primitive. Cette manière de miner est en honneur en plusieurs endroits du district de Joplin et donne de l'emploi à des milliers.

Lundi — 950 Verges de
TWEED IMPORTÉ
$1.50 la verge
Valeurs courantes de $2.50 à $4.50
Un surprenant bas prix, lorsque l'on considère l'importance du Tweed cette saison. Et le fait que ce sont les plus nouveaux tissus de la saison, en les plus chics teintes, Tweed à texture rugueuse, tissus bouclés, plaids, quadrillés, est des plus appréciables. Epaisseurs appropriées aux manteaux, jupes, costumes et robes. Dans les couleurs de gris, brun, beige, tulle espagnole, noir et blanc. 38 et 54 pouces de largeur. Lundi, la verge, $1.50.
Murphy-Gamble
Limited

Visite de Lady Bessborough au Welfare Bureau

ELLE SERA REÇUE LUNDI APRES-MIDI PAR LES OFFICIERS ET LES ORGANISATEURS DE LA SOUSCRIPTION.

Son Excellence la Comtesse de Bessborough a voulu montrer tout l'intérêt qu'elle porte à la campagne de souscription du Welfare Bureau d'Ottawa en consentant à faire une visite aux bureaux de la Société à trois heures lundi après-midi. La campagne commence lundi dans la ville et le Welfare Bureau demande au public la somme de $10.000 pour poursuivre ses activités pendant l'hiver.

Son Excellence est patronne honoraire du Welfare Bureau. Elle sera reçue lundi après-midi par M. E.-S. Miller, président, Mlle Thelma Williams, secrétaire de l'exécutif, et les autres membres du bureau de direction.

Les quartiers généraux de la campagne seront situés aux bureaux de vente de billets du Canadien National, au numéro 93, rue Sparks.

Appel de Marion en Cour Suprême

L'ANCIEN AVOCAT DE HULL VEUT ETRE REINTEGRE DANS LE BARREAU DE QUEBEC.

L'appel de Napoléon-Jules Marion, ancien avocat de Hull, d'une décision des tribunaux de Québec le déboutant de sa demande pour un mandamus afin d'obliger l'association du Barreau de Québec de le réintégrer comme membre du Barreau, s'est ouvert hier après-midi, en Cour Suprême du Canada.

L'appelant fut rayé des listes le 28 août 1924, après avoir été trouvé coupable de félonie et condamné à deux ans de pénitencier. C'est la seconde action prise par Marion pour obtenir sa réintégration.

Marion avait été accusé d'avoir approprié à son propre usage un montant d'argent qu'un client lui avait confié. Un magistrat le trouva coupable. La cour de cassation avait maintenu le magistrat et l'avocat fut sentencié le 24 juillet 1924. A l'expiration de sa sentence, Marion demanda d'être réintégré, ayant satisfait la loi quant à sa conduite. La cause s'instruit aujourd'hui.

NOS ANIMAUX AUX BERMUDES

MONTREAL, 31.—Des animaux de race canadiens déjà établis aux Bermudes verront leur nombre s'augmenter de six poulettes qui sont parties hier matin de Montréal à bord du "Cathcart de la Canadian National Steamships." Ces volailles sont de la famille des Rhode-Island Red et viennent de Mount Forest, Ontario, et ont été acheté par un cultivateur des Bermudes. Déjà le Canada a envoyé aux Bermudes des cochons et d'autres poulettes de race. La présente expédition a été confiée à la Canadian National Express.

RÉCITAL
par
MARCEL LAFORTUNE
Violoniste
(Elève de M. D. Shuttleworth)
Château Laurier
Le Lundi Soir, 2 Novembre à 8 h. 30
Billets chez McKechnie Music Co., Edifice Orme, rue Sparks.
Prix d'admission: $1.00

Docteur
L.-P. Mantha, B.A.
(des Hôpitaux de Paris)
MEDECINE
Spécialités:
Coeur — Estomac — Poumons
333, rue Besserer
(angle Friel)
Téléphone: Rideau 521

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU, DALHOUSIE AND GEORGE STS.

Statue dévoilée à la mémoire de feu Harold Fisher

LA CEREMONIE AURA LIEU LE 7 NOVEMBRE EN FACE DE L'HOPITAL MUNICIPAL

La statue de bronze élevée à la mémoire de feu Harold Fisher, C. R., ancien maire d'Ottawa sera dévoilée le samedi, 7 novembre, à 3 heures de l'après-midi. La statue est placée sur la pelouse ouest de l'hôpital municipal, près de l'avenue Carling.

La statue est à une hauteur de neuf pieds et se trouve sur un piédestal de granit. Elle représente une posture caractéristique de feu Harold Fisher. La main gauche est dans une poche du gilet et l'autre à l'arrière du dos, tenant des plans de l'hôpital municipal. La tête est penchée, dans une attitude de réflexion.

George W. Hill, de Montréal, a imaginé le monument et la statue, qui a été fondue en Belgique. L'inscription suivante est placée sur le piédestal:

"Harold Fisher, maire 1917-1920. "Si vous voyez ce monument, regardez autour de vous". Erigé par les citoyens d'Ottawa."

Les artistes ont pris deux ans pour faire la statue. C'est pendant le terme d'Harold Fisher, comme maire d'Ottawa que la construction de l'hôpital municipal d'Ottawa a été décidée.

Revue des Gardes à Pied mardi soir

Son Excellence le Comte de Bessborough, Gouverneur Général du Canada, fera la revue des Gardes à pied du Gouverneur pour la première fois à titre de colonel-honoraire du régiment. Cette fonction aura lieu au Colisée le mardi soir, 3 novembre, à 8 heures. Une parade précédera l'inspection. Le public est prié de prendre les sièges pour 8 heures et 45. Son Excellence arrivera à 9 heures et 15.

Le lieutenant-colonel J. C. Foy commandera le régiment. Les officiers et autres membres des Gardes à pied exécuteront plusieurs manoeuvres et feront entendre un salut royal. Des médailles et trophées seront distribués par Son Excellence. Une réception suivra la cérémonie.

ASSURANCE
Feu, Automobile et Accident.
IMMEUBLE
Propriétés cataloguées.
Perception de loyers
JOSEPH GOULET
18, rue Rideau — Tél. Q. 983

J. L. Coupal, M.D
Edifice Medical Arts
Angle des rues Metcalfe et Nepean
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Heures de bureau: 2-4, 7-8
Tél: Q. 6193

Docteur
Rodolphe Tanguay
CHIRURGIE
— et —
MEDECINE,
19, Beach · Sudbury, Ont.

A. M. Bélanger, D.O.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
Edifice Plaza — 45, Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless).

Accumulateurs 11 Plaques
Spécial, $5.50
YOUNG'S BATTERY SERVICE
1092, rue Wellington Sherwood 6703-W